



HAL
open science

Histoire et valorisation du site d'Arnaga : la villa d'Edmond Rostand à Cambo-les-Bains

Natacha Darrobers

► **To cite this version:**

Natacha Darrobers. Histoire et valorisation du site d'Arnaga : la villa d'Edmond Rostand à Cambo-les-Bains. Histoire. 2015. dumas-01288411

HAL Id: dumas-01288411

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01288411>

Submitted on 15 Mar 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines
Master 1 Valorisation des patrimoines et
politiques culturelles territoriales

Natacha DARROBERS

Histoire et valorisation du site d'Arnaga



Année universitaire 2014-2015

Sous la direction de Sylvaine Guinle-Lorinet

Université de Pau et des Pays de l'Adour

UFR des Arts, Lettres, Langues, Sciences Sociales et Humaines

1ère année Master Valorisation des Patrimoines et Politiques Culturelles
Territoriales.

Histoire et Valorisation du site **d'Arnaga**

La Villa d'Edmond-Rostand à Cambo-les-Bains

Présenté par

Natacha Darrobers

Sous la direction de Madame la Professeur Sylvaine GUINLE-LORIBET

Année universitaire 2014 – 2015

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier :

– **Madame Sylvaine GUINLE-LORINET**, professeure à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, qui a validé mon sujet et a été une directrice de mémoire des plus disponibles et attentives.

– **Madame Béatrice LABAT**, conservatrice d'Arnaga, qui s'est toujours montrée disponible et m'a accordée sa confiance pour la réalisation du projet de signalétique.

– **L'ensemble du personnel d'Arnaga** qui s'est toujours montré très poli et prêt à m'aider dans mes recherches.

– **Mes parents** qui m'ont permis de découvrir ce site qui n'a cessé de m'inspirer et de me passionner durant toute la rédaction de mon mémoire.

SOMMAIRE

Introduction	p.4
Chapitre I : Edmond Rostand et Arnaga	p.10
A) Edmond Rostand, un écrivain à succès expatrié au Pays Basque	p.10
B) La construction de la Villa Arnaga et du musée Edmond Rostand	p.19
C) Un musée dynamique aux multiples soutiens et labels	p.43
Chapitre II : La valorisation du site d'Arnaga	p.52
A) Les différentes restaurations et acquisitions	p.52
B) La mise en place de différentes manifestations	p.67
C) Un travail en cours pour créer une nouvelle muséographie	p.83
Chapitre III : Étude de projet et mise en place d'une valorisation personnelle	p.98
A) Étude du projet de l'IUT de Bayonne sur la découverte du domaine d'Arnaga	p.98
B) Mise en place d'une nouvelle signalétique pour les jardins	p.108
Conclusion	p.127
Annexes	p.133

INTRODUCTION

*« Toi qui viens partager notre lumière blonde
Et t'asseoir au festin des horizons changeants,
N'entre qu'avec ton cœur, n'apporte rien du monde
Et ne raconte pas ce que disent les gens¹. »*

Comme cette citation tend à le montrer, la Villa Arnaga est avant tout une demeure familiale, authentique et chaleureuse dans laquelle le dramaturge Edmond Rostand avait décidé de terminer sa vie. Citadin d'origine, celui que l'on considérait comme un auteur national s'était laissé prendre d'amour pour cette région du Pays Basque et notamment pour la colline sur laquelle il fit construire une villa à son image ; superbe et sauvage, symétrique et hostile mais aussi ostentatoire et secrète. Elle reflète tout à fait le mal dont souffrait Edmond Rostand; une pleurésie qui l'éloignait bien souvent de son amour initial pour les mondanités. Il pouvait, lorsque la maladie faisait surface, rester enfermé dans sa chambre et refuser la visite d'une tierce personne. Les jardins reflètent aussi cette double personnalité ; le jardin à la française reflète le dramaturge attiré par le luxe et les lauriers tandis que le jardin à l'anglaise met en avant son côté secret et mélancolique. Comme nous le verrons à travers ce mémoire, les années n'ont pas porté atteinte à cette volonté de créer une demeure familiale et les conservateurs qui se sont succédé ont cherché à redonner à la Villa toute son authenticité et son originalité à travers des politiques de restauration et d'acquisition. Ce site est très riche d'un point de vue littéraire, architectural et historique.

J'ai choisi de traiter de la Villa en elle-même mais également des deux jardins² car cela me semblait logique et allait me permettre d'étudier plus d'actions de valorisation. Par exemple, certes la maison a connu une restauration, mais également les jardins de la manière la plus complexe et la plus complète. Je n'ai pas eu à choisir réellement de bornes chronologiques puisqu'elles se sont posées naturellement de la construction du site à aujourd'hui. J'ai cependant évoqué rapidement des périodes plus anciennes telles que la jeunesse d'Edmond Rostand et son arrivée au Pays Basque afin d'introduire le sujet.

1 Citation d'Edmond Rostand placée à l'entrée de la Villa Arnaga.

2 La villa Arnaga comprend deux jardins, l'un à la française et l'autre à l'anglaise.

L'historiographie est l'histoire de l'histoire ou l'étude des travaux réalisés sur un certain sujet. Pour Arnaga, l'historiographie est grande et riche. En effet, Edmond Rostand n'a pas fait d'autobiographie et n'a pas détaillé la création du site d'Arnaga mais certains de ses contemporains l'ont fait. On trouve notamment la biographie d'Edmond Rostand réalisée par sa femme Rosemonde¹ ou encore l'ouvrage de Paul Faure, ami du poète, qui raconte leurs vingt années d'amitié². Ses propres fils participent à l'enrichissement de cette historiographie notamment Maurice qui raconte sa vie et sa jeunesse à Arnaga³ auprès de ce père si célèbre.

Outre les contemporains d'Edmond, Arnaga et son histoire passionnent car la villa est créée par un personnage public, par un poète reconnu, considéré à une époque comme poète national et qui a connu le succès et l'opulence. De nombreux biographes et auteurs ont écrit sur la vie d'Edmond Rostand et on ne peut parler de ce grand homme sans énoncer et étudier l'œuvre de sa vie, Arnaga. La villa est donc beaucoup étudiée en lien avec et à travers la vie de l'artiste. On peut notamment citer des auteurs comme De Margerie⁴ et Lorcey⁵.

Quand Arnaga devient musée d'Edmond Rostand, on commence à étudier la villa comme un véritable ensemble architectural et non plus comme simple création du poète. On étudie donc réellement la villa Arnaga et le musée Edmond-Rostand. On édite alors des guides, des catalogues qui narrent l'histoire du lieu et sa réalisation. Dans ces ouvrages sont également présents une description détaillée et artistique de chaque salle, de chaque élément décoratif ou encore de chaque peinture. Ces guides sont souvent réédités car le musée acquiert de nouvelles pièces ou car des restaurations sont effectuées. L'un des premiers à avoir réalisé des guides d'Arnaga est Lasserre⁶. Outre l'intérieur de la villa, on traite également des jardins d'Arnaga et ce en grande quantité comme l'a fait Madame Peyrou-Pistouley⁷. En effet, ces jardins se démarquent de par leur beauté et le travail qu'ils ont nécessité. Ils ont une histoire, des particularités comme le coin des poètes et il y a une démarcation entre les deux jardins, le jardin à la française et le jardin à l'anglaise. On étudie donc aussi le site d'Arnaga à travers ses jardins et ce d'autant plus depuis qu'il ont

1 GERARD Rosemonde, *Edmond Rostand*, Paris, Fasquelle, 1935.

2 FAURE Paul, *Vingt ans d'intimité avec Edmond Rostand*, Paris, Plon, 1928.

3 ROSRTAND Maurice, *Confession d'un demi-siècle*, Paris, La Jeune Parque, 1948.

4 DE MARGERIE Christophe, *Edmond Rostand ou le baiser de la gloire*, Paris, Grasset, 1997.

5 LORCEY Jacques, *Edmond Rostand : Tome II, Cambo-Arnaga-Chantecler (1900-1918)*, Biarritz, Empreinte Séguier, 2004.

6 LASSERRE Jean-Claude et CONTAMIN Odile, *Arnaga : Musée Edmond-Rostand, Cambo-les-Bains*, Bordeaux, Le Festin, 2010.

7 PEYROU-PISTOULEY Sylvie, *Les jardins d'Arnaga : pas à pas avec Edmond Rostand*, Biarritz, Atlantica, 2008.

obtenu le label de « jardins remarquables ».

On peut également étudier ce musée en terme de maison d'écrivain. En effet, la villa Arnaga a obtenu le label ce qui a engendré la rédaction de nouveaux ouvrages qui cherchent à définir ce label et expliquer en quoi cette villa entre dans ce contexte. Bien souvent on ne traite d'Arnaga que comme un point au milieu d'un ouvrage général mais on peut dire que l'appropriation du terme de musée et de maison d'écrivain a permis de grossir un peu plus l'historiographie existante comme cela a été le cas avec Monsieur Poisson¹ et Suffran².

Enfin, des travaux universitaires ont déjà été réalisés sur Arnaga. A l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, deux recherches traitent de ce sujet. Le premier a été réalisé en 2009 par Anton Lannes³. Il s'agit d'un mémoire sur la villa Arnaga et d'une étude préalable au développement d'une politique culturelle adaptée au public local. En effet, Anton Lannes a cherché à mettre l'accent sur le fait qu'Arnaga est un patrimoine municipal et régional aux multiples statuts patrimoniaux qui est fortement encré dans un territoire. Cet axe central vise à mettre en avant l'existence d'une villa basque et c'est donc dans la continuité que l'étudiant a mené des enquêtes auprès du public local afin de connaître comment développer au mieux et mettre en valeur l'identité du site. Le second mémoire a été réalisé en 2010 par Marie Barace⁴ et il étudie les décors d'Arnaga. Ce mémoire est un travail de recherche contrairement à celui d'Anton Lannes qui est plus pratique avec des idées de valorisation. En effet, Marie Barace cherche à étudier les décors, peintures et boiseries d'un point de vue théorique à travers des éléments d'histoire. Elle met en avant l'idée qu'Arnaga joue sur les contrastes, la diversité et les oppositions pour parvenir à créer sa propre unité et sa magnificence.

A travers cette historiographie, on réalise qu'Arnaga est un terrain de recherche déjà bien défriché. Tous ces travaux réalisés sur l'histoire des habitants de cette demeure, l'histoire de sa création, de ses jardins ou encore l'étude d'un musée avec ses collections me permettent d'espérer pouvoir réaliser un mémoire des plus complets

1 POISSON George, *Les maisons d'écrivain*, Paris, PUF collection, 1997.

2 SUFFRAN Michel, *15 maisons d'écrivain d'Aquitaine qu'il faut connaître*, Bordeaux, Pleine Page éditeur, 2008

3 LANNES Anton, *Villa Arnaga : étude préalable au développement d'une politique culturelle adaptée au public local*, Mémoire de Master Valorisation des Patrimoines et politiques culturelles, sous la direction de Carrier, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2009.

4 BARACE Marie, *Les décors d'Arnaga*, Mémoire de Master Cultures et Sociétés, sous la direction de Dominique Dussol, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2010.

J'ai également pu m'appuyer sur le cours des Musées maisons d'écrivains de Monsieur Dussol, professeur de Muséologie dans le Master Valorisation des Patrimoines et politiques culturelles territoriales. Je me suis alors rappelée qu'il avait été le directeur de recherche pour le mémoire de Marie Barace et je suis alors entrée en contact avec Monsieur Dussol afin d'obtenir son appui sur mon sujet de mémoire.

possible. Outre l'importance des travaux réalisés, que je peux étudier, je dispose également de nombreuses sources.

Afin de réaliser ce mémoire, je me suis en effet appuyée sur de nombreuses sources. Le personnel du secrétariat d'Arnaga m'a été d'une grande aide en m'envoyant tous les renseignements dont j'avais besoin, notamment sur les restaurations des jardins qui ont eu lieu entre 2012 et 2014. La conservatrice en personne, Madame Labat, m'a également transmis de très nombreuses photographies relatives aux différentes restaurations ainsi que des documents qui traitent des différentes manifestations, de la façon dont le site est géré et des différents bilans réalisés, soit à la suite de manifestations, soit à la fin de chaque mois et de chaque année. Il s'agit de relever et comparer le nombre d'entrées afin de se rendre compte si le site est en progression ou non. Malheureusement, je ne pourrai pas les joindre aux annexes car certains de ces bilans ne doivent pas être directement communiqués¹.

En travaillant sur le site officiel du musée Edmond-Rostand, j'ai remarqué qu'il y avait toute une section sur les dossiers de presse. Il y en a de nombreux sur de multiples sujets et je les ai utilisés comme source. Sept de ces dossiers m'ont directement servi pour la rédaction de mon mémoire. Les différents thèmes exploités sont « La première phase de la restauration des jardins d'Arnaga, un programme sur trois ans », « L'inauguration du jardin à la française rénové, des autres programmes en partenariat », « La réouverture de la salle d'hydrothérapie », « Les arbres remarquables du jardin d'Arnaga », « La Villa Arnaga lauréate du Prix de 10 000 euros de la Fondation du Patrimoine », « Nouveau Label pour Arnaga : Maison des Illustres », « Journées du Patrimoine à Arnaga ». Cependant, les journaux, à partir desquels ces données ont été reprises, ne sont pas cités ; on en ignore donc la provenance.

En effectuant des recherches aux archives de l'agglomération paloise le 22 octobre 2014, j'ai eu l'opportunité de consulter 5 ouvrages dont un document que je peux ranger dans les sources ; *Sites littéraires & maisons d'écrivain en Aquitaine*². Il s'agit d'un petit manuel de 18 pages qui présente et donne les contacts des différentes maisons d'écrivain d'Aquitaine qui sont celles de Pierre Benoît à Brantôme, de Fénélon, de Francis James, d'Eugène Le Roy, de Mauriac, de Montaigne, de Montesquieu, de Marguerite de Navarre, de Bernard Palissy et d'Edmond Rostand.

Cherchant à diversifier le plus possible mes sources, je travaille également sur des

-
- 1 Madame la conservatrice m'a autorisée à les étudier et en parler dans mon mémoire pour ma partie sur la valorisation du site, mais elle m'a demandé de ne pas les joindre.
 - 2 Il vient du centre François Mauriac et a été édité en 2001.

documents oraux et visuels. En effet, sur le Site de France Bleu Pays Basque, à l'occasion d'un partenariat, une série d'interviews de 3 minutes a été réalisée avec des personnalités qui participent à la vie et à la valorisation de la demeure d'Edmond Rostand. Ces entretiens ont été réalisés dans le cadre de la chronique de Michèle Serrié intitulée « Les gens d'ici ». Les personnages interviewés sont Pantxoa AZARETE¹, le chef jardinier d'Arnaga ; Béatrice LABAT², conservatrice d'Arnaga ; Sophie Le PENNEC³, chargée des publics ; François DHEUR⁴, Président des Amis d'Arnaga ; et Vincent BRU⁵, maire de Cambo-les-Bains.

Pour les sources visuelles, j'ai regardé des petits reportages de quelques minutes sur Arnaga. Le premier est un reportage⁶ de J. Beckrich, d'A. Tribouart et de G. Lancier. Il est diffusé le 20 août 2014 dans le journal de 20 heures sur France 2 et il dure deux minutes et cinquante-quatre secondes. Le second reportage⁷ est diffusé dans le cadre de l'émission de Stéphane Bern « Le monument préféré des Français » retransmise le mercredi 10 septembre 2014. Il s'agit d'un reportage de Marie David d'une durée de six minutes et cinquante-quatre secondes. Le troisième et dernier reportage⁸ visualisé est de Stéphane Deschamps et Emmanuel Galerne sur la restauration des jardins, d'une durée d'une minute et trente-six secondes.

De quelle manière la volonté de mise en place, par la conservatrice, d'une nouvelle politique de valorisation permet-elle de faire ressurgir l'histoire, la beauté et l'intérêt des publics pour la Villa Arnaga ainsi que de révéler toute la puissance culturelle et artistique du lieu ?

Face à la volonté de développer une véritable politique de valorisation afin de redonner au site son essence initiale, il convient d'étudier l'histoire et la création du site d'Arnaga qui devient par la suite le musée Edmond Rostand avec la présentation d'un écrivain expatrié au Pays-Basque, l'historique de la construction de la Villa et du Musée et enfin le dynamisme de ce dernier à travers les différents soutiens et labels. Pour faire suite

1 <http://www.arnaga.com/ouvrages/dynPopup00012ec7.aspx>

2 <http://www.arnaga.com/ouvrages/dynPopup00012ec8.aspx>

3 <http://www.arnaga.com/ouvrages/dynPopup00012ec9.aspx>

4 <http://www.arnaga.com/ouvrages/dynPopup00012eca.aspx>

5 <http://www.arnaga.com/ouvrages/dynPopup00012ecb.aspx>

6 <http://culturebox.francetvinfo.fr/scenes/arnaga-la-villa-dedmond-rostand-au-pays-basque-161925>

7 <http://www.arnaga.com/ouvrages/dynPopup00013000.aspx>

8 <http://culturebox.francetvinfo.fr/expositions/patrimoine/les-jardins-de-la-villa-arnaga-imagines-par-edmond-rostand-font-peau-neuve>

à cette première partie purement théorique, il est indispensable d'aborder l'aspect propre à la valorisation du site d'Arnaga à travers les différentes restaurations et acquisitions, les différents manifestations, et l'étude d'une nouvelle muséographie. Cette étude de projets de valorisation amène enfin à une recherche sur la mise en place de projets personnels comme celui de l'IUT de Bayonne sur la découverte du domaine d'Arnaga et la création d'une nouvelle signalétique pour les jardins.

Chapitre I

Edmond Rostand et Arnaga

La construction de la villa Arnaga, qui devient par la suite musée Edmond-Rostand, s'intègre au sein d'un projet qui occupera une grande partie de la vie du poète. Son rêve le plus fort était d'avoir sa propre demeure avec un jardin créé selon son imagination et tout cela se concrétise lorsque, après être tombé malade, le dramaturge s'installe à Cambo-les-Bains. C'est alors le coup de foudre et il fait construire une villa exceptionnelle qui, après être passé dans les mains de différents propriétaires, est réhabilitée en musée sur la vie et l'œuvre de Rostand en essayant de rendre au lieu son côté authentique et familial.

A) Edmond Rostand, un écrivain à succès expatrié au Pays Basque

Edmond Rostand, baigné depuis tout petit dans un milieu littéraire, devient en grandissant un véritable poète national. Ses succès sont exportés au monde entier mais la maladie va l'obliger à effectuer une retraite au Pays Basque, région qu'il ne voudra plus jamais quitter.

1) Une vie marseillaise puis parisienne remplie de gloire

a) L'enfance d'Edmond Rostand et ses premières œuvres

Edmond Eugène Joseph Alexis Rostand est né le 1^{er} avril 1868 à Marseille au sein d'une famille aisée. Son père, Eugène Rostand, économiste, est le président de la Caisse d'Épargne des Bouches-du-Rhône et il devient membre de l'Académie des Sciences

morales et Politiques en 1898. Artiste dans l'âme, il écrit également des poèmes à ses heures perdues. C'est dans cette atmosphère culturelle et intellectuelle qu'Edmond Rostand évolue et grandit. Il reste à Marseille jusqu'à ses 16 ans puis, en 1884, ses parents déménagent à Paris où il fait sa scolarité au collège Stanislas puis à la Sorbonne où il étudie le droit. Il finit pas s'inscrire au barreau, où il n'exercera jamais, avant de s'investir corps et âme dans la poésie.



Edmond Rostand (1) , provient de lelivrescolaire.fr



Eugène Rostand (2), provient de amaga.com

La famille Rostand avait pour habitude de passer les vacances dans une station thermale en vogue, Luchon, qui inspira au jeune homme ses premières œuvres. Il y écrit notamment sa première pièce, *Le Gant Rouge*¹, qui fut mise en scène et dont la première représentation eut lieu en 1888 au théâtre de Cluny. Malheureusement, au bout de dix-sept représentations, la pièce est retirée de l'affiche ; Rostand connut alors son premier échec. Malgré tout, Edmond persévère et, en 1889, il publie son premier recueil de poèmes, *Les Musardises*², dans lequel il reste fidèle à la technique traditionnelle et qui reçoit un accueil favorable de la part de la critique. Entre temps, en 1887, Rostand devait rencontrer celle qui deviendrait sa femme, Louise-Rose Gérard, poétesse également, que tout le monde nommait Rosemonde. Une légende familiale assure que Rosemonde a fait la connaissance d'Eugène Rostand lors d'un voyage en train à destination de Luchon. Tombé sous le charme de la jeune fille, Rostand père aurait alors décidé de présenter cette beauté à son fils. Eugène devait avoir l'œil car, deux années plus tard, le 8 avril 1890, Edmond épouse Rosemonde Gérard à Paris en l'église Saint-Augustin. Les époux Rostand accueillent leur premier enfant, Maurice, en 1891, et leur second, Jean, en 1894.

-
- 1 On croyait la pièce perdue jusqu'à ce que Michel Forrier n'en retrouve une version aux Archives nationales où elle avait été envoyée pour obtenir son visa de censure.
 - 2 Cette œuvre ne s'est vendue qu'à quelques dizaines d'exemplaires.



Rosemonde Gérard (3), provient de blogpeda.ac-bordeaux.fr



Maurice Rostand (4), provient de wikipedia.org



Jean Rostand (5), provient de lelephant-larevue.fr

En 1891, Edmond écrit son premier essai dramatique, *Les deux Pierrots*¹, dans lequel il parle des deux attitudes que l'on peut avoir devant la vie ; celle du désespéré qui se lamente devant toute chose, et celle du joyeux optimiste qui voit le mal de l'existence mais tâche avec courage d'en faire jaillir le bien. On trouve déjà dans cet essai les qualités d'écriture propres à Rostand qui sont l'esprit, la fantaisie, le goût du jeu de mots, l'amusement de la rime riche, la préciosité et le mélange des larmes et du rire. Cependant, il ne connaît le succès que le 21 mai 1894 avec *Les Romanesques*², comédie en trois actes écrite en 1892. En 1895, la grande comédienne Sarah Bernhardt lui fait l'honneur d'accueillir sa nouvelle pièce, *La princesse lointaine*³, dans son théâtre de la Renaissance. Passionnée par l'œuvre, elle la monte fastueusement mais tout ce travail aboutit à un échec. La pièce est boudée par le public et mal accueillie par la critique. Malgré cette nouvelle déception littéraire, Edmond n'abandonne pas et *La Samaritaine*⁴, évangile en trois tableaux dont la première représentation a lieu le 14 avril 1897 à la Comédie Française, est un succès.

On constate donc que les débuts artistique du poète et dramaturge sont mouvementés mais Rostand est un homme obstiné et surtout passionné qui n'arrêtera jamais de chercher la perfection dans son art.

1 Chacun des deux Pierrots essayant de séduire Colombine.

2 Histoire qui s'inspire de *Roméo et Juliette*. Deux jeunes personnes tombent amoureuses alors que leurs parents se détestent. En réalité, les parents ont feint la haine pour que les enfants se rapprochent en pariant sur le romanque de la jeunesse.

3 Raconte l'histoire d'un troubadour, mortellement malade, qui fait le voyage jusqu'à Tripoli pour voir une princesse dont il est follement amoureux.

4 Cette œuvre retranscrit un épisode de l'*Évangile de Jean*, l'arrivée de Jésus en Samarie et la conversion d'une pécheresse.

b) La concrétisation de ses efforts et le succès national avec *Cyrano de Bergerac*

Le 28 décembre 1897 est une date importante dans l'histoire littéraire. En effet, ce jour là se tient la première représentation de *Cyrano de Bergerac*, nouvelle pièce du dramaturge Edmond Rostand. Ce soir là, au théâtre de la Porte-Saint-Martin, les applaudissements résonnaient après la tirade du nez et la critique allait saluer une des plus grandes œuvres de la littérature française que la postérité retiendra. Ce triomphe, salué par plus de vingt minutes ininterrompues d'applaudissements, propulse son auteur au rang de gloire nationale. La pièce est jouée quatre cents fois de décembre 1897 à mars 1899. Edmond, pour cette réalisation, s'est librement inspiré de la vie et de l'œuvre de l'écrivain libertin du XVII^e siècle, Savinien Cyrano de Bergerac. Malgré cette influence littéraire, l'idée réelle de la pièce et la volonté d'en faire un personnage de théâtre lui traversèrent l'esprit lorsqu'il l'associa à un épisode de sa propre vie où, pour aider un ami à séduire une jeune fille, il trouve les phrases susceptibles de produire l'effet voulu.

Dès lors, la gloire s'est emparée de l'auteur et de son héros. Après la France, l'étranger est gagné et aux États-Unis, la pièce, interprétée pour la première fois par des acteurs américains le 2 octobre 1899, tient bon pendant toute une saison et même la suivante. Mise à part l'Outre-Atlantique, *Cyrano* a été joué dans tous les pays et traduit dans toutes les langues, il s'agit d'un véritable succès international et le personnage de Cyrano est devenu un archétype humain.

Ce succès est d'autant plus louable que la pièce est difficile à jouer par le nombre important de ses personnages, par sa longueur et par la variété des décors nécessaires à sa réalisation. Face à ce défi, Edmond, de nature pessimiste, s'était même excusé auprès de son comédien principal, Coquelin, qui devait devenir l'un de ses plus proches amis, pour l'avoir entraîné dans ce qu'il pensait être un échec.

Ce triomphe propulse son auteur au rang de poète national, et, le 1^{er} janvier 1898, Edmond Rostand est nommé chevalier de la Légion d'honneur. La notoriété de son personnage lui apporte également des revenus considérables. La famille Rostand quitte alors la rue Fortuny pour s'installer dans un hôtel particulier acheté rue Alphonse-de-Neuville. C'est notamment dans cette nouvelle demeure que le dramaturge écrira son prochain succès, *L'Aiglon*, véritable plaidoyer contre les horreurs de la guerre.

c) La rédaction de *L'Aiglon* et la maladie

Le 15 mars 1900, Edmond Rostand connaît de nouveau le succès avec sa pièce de théâtre *L'Aiglon* dont le rôle principal est interprété par Sarah Bernhardt qui, même vieille et amputée, continuera à jouer son personnage. Cette œuvre permet de renforcer un peu plus la popularité du dramaturge et cette pièce allait franchir les frontières. Afin de trouver l'ambiance dominante à donner à son sixième acte, Rostand était parti en Autriche avec Sarah Bernhardt.



Sarah Bernhardt dans *L'Aiglon* (6), provient de grandpalais.fr

Rostand est tombé malade le lundi 19 mars 1900, cinq jours après la générale de *L'Aiglon* et il n'eut donc pas la joie de voir à Paris le triomphe de sa nouvelle pièce. Il est alors atteint d'une congestion pulmonaire qui ne serait pas si sérieuse, si grave, si le poète n'avait été si affaibli et incapable de lutter contre son mal. C'est alors alité et dans sa chambre qu'il suivit la première de *L'Aiglon*. En effet, Rostand a attrapé ce mal parmi les mille froids et les mille fatigues des répétitions ; dans les courants d'air des coulisses et de la scène. De plus, depuis deux ans, il menait peut-être une vie trop fatigante partagée entre son travail de composition et les obligations que lui créait sa gloire. Sur les conseils du médecin de famille, Rosemonde fait venir des consultants célèbres, les professeurs Hutinel et Grancher. On craignait alors que la pleurésie ne dégénérât en affection pulmonaire et on lui conseilla de quitter Paris. Peu à peu, la maladie recule et Edmond part en convalescence à Montmorency, dans le château du duc de Dino, loué pour l'été et qui offre la fraîcheur de son vaste jardin, avec de nombreux cerisiers, protégé par des grilles hautes et dorées. Chaque jour, Sarah Bernhardt venait lui rendre visite et lui apportait un bouquet de

violettes qui jouait un rôle d'accessoire dans le dernier acte. Quand le docteur Grancher se met à parler de changement d'air, Rostand y consent.

Une fois rétabli, mais non guéri, Rostand hésite alors entre l'Égypte et la côte basque. Finalement, sur les conseils du docteur, la famille Rostand s'installe à Cambo dans la villa Etchegorria, qui signifie *la maison rouge*, et qui était claire et spacieuse. Grancher préféra cet endroit qu'il connaissait pour s'y être fait soigner lui-même et où il avait fait construire une villa. C'est ainsi que la ville de Cambo accueille un convalescent qui ne sait pas qu'il commence là son exil¹. Grancher, spécialiste des affections pulmonaires, avait sauvé Rostand de l'opération décidée par le docteur Pozzi et il reconnaissait au climat basque des qualités apaisantes et toniques.

2) Un aller simple pour Cambo afin d'y retrouver la santé

a) Un village basque

Au cœur de la province du Labourd, en plein Pays Basque, le territoire de Cambo couvre 2 249 hectares ; il est au point de contact entre les petites collines du Pays Basque, du piémont pyrénéen et de la moyenne montagne pyrénéenne. Le territoire de Cambo peut se diviser en quatre ensembles distincts qui sont au Sud les contreforts élevées du massif cristallin d'Ursuya, au Nord-Est les basses collines des landes d'Hasparren, entre les deux une étroite dépression suivie par la route d'Hasparren, et au Nord-Ouest les terrasses étagées de la Nive. Ce village est situé à 18 kilomètres de Bayonne, à 14 kilomètres de la frontière espagnole et à 4 kilomètres de Biarritz. C'est à l'époque moderne, avec la vogue du thermalisme, que le village de Cambo est sorti de l'anonymat, accueillant têtes couronnées et illustres curistes, parmi lesquels Edmond Rostand et sa famille. Durant le Second empire, de nombreux séjours de la cour impériale à Biarritz attirèrent au Pays Basque une clientèle très fortunée.

Une tradition ancestrale fait remonter assez loin dans le temps le pèlerinage festif effectué, chaque 23 juin, veille de la Saint-Jean, par des Basques soucieux de se protéger de toutes les maladies. Cependant, jusqu'au XIX^e siècle, on ne peut pas considérer Cambo

1 DE MARGERIE Caroline, *Edmond-Rostand ou le baiser de la gloire*, Paris, Grasset, 1997.

comme une véritable station thermale, même si, dès 1728, Marie-Anne de Neubourg, reine douairière d'Espagne, y était venue prendre les eaux. A quelques rares exceptions près, la clientèle y est encore essentiellement locale. Ce n'est que progressivement, dans la première moitié du XIX^e siècle, que Cambo vient inscrire son nom sur les trajets touristiques. Deux sources y sont identifiées ; l'une sulfureuse et l'autre ferrugineuse. En 1819, les eaux minérales de Cambo sont déclarées d'utilité publique et les progrès techniques ainsi que l'amélioration des conditions de vie de la classe bourgeoise sont des effets déterminants du succès de la station. De plus, Cambo tire un avantage à être relié à Bayonne par voie de chemin de fer et ce depuis 1891.

La station thermale devient également station climatique au début du XX^e siècle. Depuis longtemps, le climat sédatif, tonique et reposant de Cambo, placé sous la double influence de la mer et de la montagne, faisait l'objet de commentaires flatteurs. Cette qualité de l'air devient finalement un puissant auxiliaire de la médecine et un nouvel agent de promotion du site. Cette influence des bains et des sources fait qu'en 1897 la municipalité est autorisée à changer le nom de la ville en Cambo-les-Bains.

Les origines des travaux scientifiques sur le thermalisme et le climatisme sont nées avec le docteur Juanchuto qui étudia le climat de Cambo en 1829 pour sa thèse de médecine. Il en retint trois qualités déterminantes qui sont dans un premier temps la pureté de l'air avec, du fait de la situation élevée de la ville, la totale absence de brouillard ; air doté par ailleurs de vertus à la fois toniques et sédatives. Dans un deuxième temps, il constate la constance du climat avec de faibles écarts de température entre les saisons ou pendant une même journée. Enfin, il termine en évoquant la salubrité du climat en ce que Cambo-les-Bains échappe presque systématiquement à toutes les épidémies.

L'arrivée des Rostand fait découvrir Cambo-les-Bains à la France entière.

b) Une arrivée remarquée

L'automne venu, la famille Rostand s'achemina vers Cambo-les-Bains qui était alors un petit village basque aux vieilles maisons groupées autour de son église, de son vieux cimetière et de son jeu de pelote.

La famille arrive à Cambo en octobre 1900 et ce fut un tel événement dans la région que la population lui fit un accueil triomphal avec des fleurs, des fruits et des champs basques. En effet, « tout s'agita... se bouleversa... On lui apporta des fleurs, des fruits et

même des feuilles car c'était la saison du houx. On vint chanter sous les fenêtres du modeste chalet qu'il habita d'abord et qui s'appelait Etchegorria ces étranges chœurs rythmés qui, dans les rites basques, doivent célébrer les heureuses bienvenues¹. ». Les habitants sont très fiers de l'hôte illustre qui s'installe dans leur village et ils ne tardèrent pas à adopter le poète et sa famille. Ainsi, après sa nomination à l'Académie française, à seulement trente-trois ans, le poète fut accueilli en héros. Jean Rostand, s'en souvenant, décrit la scène : « Tout le pays était là pour accueillir mon père. Ce n'était plus un événement, c'était une sorte d'apothéose. J'étais amusé et surtout très surpris¹. ». Paul Faure, ami intime du dramaturge, était présent lors de cet événement et il se souvient, « Arcs de verdure, jonchées de fleurs, slaves d'applaudissements. Rostand, pris à l'improviste, est très touché, et ses enfants ne tiennent plus de joie quand ils voient de beaux cavaliers basques encadrer de leur escorte pittoresque et piaffante le landau qui les mène à Etchegorria². »

Cependant, malgré l'engouement des villageois pour la famille Rostand, Edmond confiait à Paul Faure ses doutes sur cette région qui ne lui donne pas envie d'y finir ses jours. « Ce n'est pas que Paris me manque, dit-il, je puis très bien m'en passer. Ce n'est pas non plus que le pays basque me déplaît. Il me semble agréable, pas assez, cependant, pour que je sois tenté d'y faire de longs séjours³. »

3) De l'ennui d'un isolement forcé loin de la vie parisienne à l'amour pour le Pays Basque

Au début de sa convalescence, Edmond Rostand n'arrivait pas à s'accoutumer au lieu, puis, il est tombé sous le charme de la région et devait même avouer à Raoul Aubry : « 15 jours durant, je trouvai cet exil odieux et je subis un ennui mortel mais, peu à peu, je me suis accoutumé au pays, à ma maison, aux êtres qui m'entourent, et je pense aujourd'hui que c'est le seul coin de terre où je puisse goûter quelque plaisir ; où sans doute je finirais mes jours⁴. ». Le poète avait été pris assez vite par le charme de Cambo et il remerciait ce

1 GERARD Rosemonde, *Edmond Rostand*, Paris, Fasquelle, 1935, p.73

1 MIGEO Marcel, *Les Rostand*, Bordeaux, Stock, 1973, p.55

2 FAURE Paul, *Vingt ans d'intimité avec Edmond Rostand*, Paris, Plon, 1928, p.61

3 FAURE Paul, *op. cit.*, Paris, Plon, 1928, p.18

4 RIPERT Émile, *Edmond Rostand*, Paris, Hachette, 1968, p.78

climat qui lui avait redonné la santé ; il s'était habitué aux pluies diluviennes auxquelles succède un soleil éclatant, au spectacle de la verdure et des fleurs. Il songeait même à réaliser le rêve qu'il avait caressé depuis longtemps de faire construire une villa et d'aménager un jardin selon ses goûts.

A Cambo, Edmond vivait une existence paisible rythmée à onze heures par des promenades à pied, ou, quand sa santé le permettait, à bicyclette ou à cheval ; puis il rentrait déjeuner, se reposait, rêvait, travaillait. Ses soirées, quant à elles, étaient réservées à la famille avec, parfois, la visite du docteur Grancher. Il est heureux d'avoir échappé aux mondanités de Paris et il se sent revivre au Pays Basque, il retrouve la santé grâce à l'air qu'il respire lors de ses promenades et au calme reposant de la nature. Étonné de voir le dramaturge s'éterniser au Pays Basque, Pierre Mortier, directeur du journal *Gil Blas*, lui demande ce qu'il fait à Cambo et ce dernier lui répondit par ces vers :

*« Ce que je fais, monsieur ? Des courses dans les bois,
A travers des ronciers qui me griffent les manches ;
Le tour de mon jardin sous des arceaux de branches ;
Le tour de ma maison sur un balcon de bois.*

*Lorsque les piments verts m'ont donné soif, je bois
De l'eau fraîche en prenant la cruche par les hanches ;
J'écoute, lorsque l'heure éteint les routes blanches,
Le soir plein d'angélus, de grelots et d'abois.*

*Ce que je fais ? Je fais quelquefois une lieu
Pour aller voir plus loin si le Nive est plus bleue ;
Je reviens par la berge... Et c'est tout, s'il fait beau !*

*S'il pleut je tambourine à mes vitres des charges ;
Je lis, en crayonnant des choses dans les marges ;
Je rêve, ou je travaille¹. »*

Edmond Rostand ne voulait plus retourner à Paris pour voir des rues et des boulevards, il n'était plus cet homme là. De plus, lors de son retour dans la capitale pour sa nomination à l'Académie Française en 1901, il avait été affecté par les rumeurs d'une presse malveillante. Paul Faure fut surpris du retour si rapide de l'Académicien à Cambo après sa nomination et ce dernier lui expliqua : « Figurez vous que là-bas, il m'est arrivé

1 GERARD Rosemonde, *op. cit.*, Paris, Fasquelle, 1935, p.148

d'éprouver quelque chose de vague, et en même temps, de tenace et de lancinant, qui ressemblait à de la nostalgie. C'est là pour moi du nouveau. Je ne m'étais jamais attaché aux endroits. Pourquoi donc le Pays Basque, où je n'ai vécu que quelques mois, m'a-t-il donné cette envie sourde d'y revenir, alors que d'autres endroits, où j'ai passé des années, m'ont laissé indifférent¹? ». Il avait voulu prendre l'air du pays, et comme il le disait, c'était finalement le pays qui l'avait pris.

Bien que parfaite et respirant le bonheur, la villa Etchegorria ne lui appartenait pas et Edmond commença à réfléchir de plus en plus à la construction de sa propre demeure. Il était décidé, il lui fallait son chez-soi au Pays Basque puisqu'il était convaincu, à juste titre, d'y résider pour toujours. Un matin, après avoir mûrement réfléchi, il annonça à son ami intime Faure qu'il avait l'intention d'acheter un terrain à Cambo et d'y bâtir une villa qu'il habiterait presque toute l'année. Il lui expliqua : « Décidément, je me plais ici, je trouve ce pays délicieux. Et puis, voilà longtemps que je veux construire une maison, faire un jardin dans quelque bel endroit². »

Edmond Rostand, riche de ses succès littéraires, dispose des moyens pouvant lui permettre d'effectuer son rêve de demeure au Pays Basque, région qui ne lui inspirait au départ qu'ennui et sensation d'isolement.



Le village de Cambo-les-Bains (7), provient de cambolesbains.fr



La villa Etchegorria (8), provient de musimem.com

1 FAURE Paul, *op. cit.*, Paris, Plon, 1928, p.64

2 FAURE Paul, *op. cit.*, Paris, Plon, 1928, p.83

B) La construction de la villa Arnaga et du musée Edmond Rostand

Cette villa, Edmond Rostand l'avait rêvée si longtemps qu'elle occupera toutes ses pensées. Il s'en fera l'architecte principal ainsi que celui des jardins. Cette demeure, riche d'histoire et de culture, va devenir par la suite un véritable musée aux mains de la municipalité de Cambo.

1) Un aménagement qui obsède le poète

a) A la recherche du terrain parfait

Décidé à se faire construire une villa, Rostand cherche, au long de ses promenades, un terrain. En 1902, au cours d'une balade à cheval, Edmond s'aventura sur un plateau ombragé de chênes qui dominait la vallée de la Nive et l'Arraga, qui signifie en basque eau sur des pierres et qui donnera son nom à Arnaga. Le poète a substitué un « n » par un « r » et ce par coquetterie euphorique. En effet, « sa voix habituée à la mélodie marseillaise trouve qu'Arraga est un son bien trop dur, bien trop rauque. Pour l'adoucir, il y glisse un « n » et c'est ainsi qu'Arraga devint Arnaga.¹ ». Cette colline est alors sauvage et recouverte de chênes, de fougères et de ronces. Elle fait face aux monts Artzamendi, Ursuya et Mondarrain. Elle se situe à trois kilomètres du village, à l'ouest de la ville, sur la route de Bayonne. Séduit par ce site, Rostand décida d'acquérir le terrain et l'achat fut conclu le 15 juillet 1902. Il s'agit pour Edmond de son site idéal, du coup de foudre de l'amoureux et Maître Fischer, notaire de Cambo entérine pour 32 000 francs l'achat de treize hectares, huit ares et quatre-vingt-trois centiares². Cependant, cet achat ne fut pas de tout repos car le terrain était divisé entre trois propriétaires et il fallut que le docteur Juanchuto, très influent dans la région, se chargeât de régler l'affaire. Le 14 août, Edmond achète un nouveau terrain, un pâturage boisé en bordure de la rivière d'Arraga, sur le territoire de Larressore.

1 FORRIER Michel, *Petite histoire d'Arnaga*, Bayonne, PyrÉMonde, 2006, p.23

2 Voir Annexe n°1

Ce terrain, grand de deux hectares et de cinquante-neuf ares, lui permettra de faire construire un moulin tout en y conservant son caractère sauvage.

Rien ne comptera d'avantage pour Rostand que la construction d'Arnaga¹. Ce sera son orgueil, son refuge et sa folie ainsi qu'une œuvre longuement conçue et méticuleusement exécutée qu'il lèguera à la postérité mais qui ne fut pas de tout repos. En effet, « quel acharnement il fallut à Rostand pour faire Arnaga, et quelle dépense d'énergie car il défaisait souvent ce qu'il avait fait la veille.² ». Il faut alors aménager le plateau et des ouvriers l'envahissent, le nivellent, répandent de la terre végétale, tracent des allées, creusent des bassins et apportent des tonnes de pierres.

b) L'aménagement des jardins et de la villa

Le dramaturge veut installer des jardins à la française, une sorte de petit parc de Versailles, terminé par une colonnade en demi-cercle et avec des bassins et des jets d'eau ; eau qu'il faudra aller chercher à vingt kilomètres. Pour réaliser ce jardin à la française, Edmond consulta plus de cent ouvrages des XVII^e et XVIII^e siècles. Au milieu des bosquets, Rostand voulait des fleurs, beaucoup de fleurs, des lys, des œillets, des phlox, des dahlias, des chrysanthèmes, des roses, de façon à ce que le jardin soit aussi fleuri que possible et ce en toute saison. Pour ombrager ce jardin, il veut des arbres, des tilleuls, des chênes, des cyprès, des pins et il ne veut pas attendre qu'ils soient grands donc il les achète de grande taille. Il les fait alors déraciner, transporter par des chars à bœufs et replanter sur sa colline. « Ce fut pendant des mois, une procession d'arbres, une allée marchante, un spectacle qui clouait d'étonnement les bons Basques, peu habitués à voir des arbres en pleine croissance déterrés et trébuchés comme des asperges³ », se souvient Paul Faure. Sur le flanc droit du jardin, il fit sculpter trois bustes d'auteurs qui l'inspiraient, ceux de Victor Hugo, de Cervantès et de Shakespeare. Douze jardiniers veillaient sur les jardins où pourtant Edmond ne donnait jamais de réception. Sa vie à Arnaga était celle d'un poète et d'un neurasthénique ; Arnaga remplaça le Pays Basque, les déplacements à pied ou encore à cheval. Le jardin était également occupé par des animaux et notamment des pigeons blancs qui demeuraient sur le toit de l'Orangerie, trois cygnes dont deux blancs et un noir, des paons blancs et un bleu, une pintade et tout plein de petits oiseaux inconnus dans les arbres. L'une des inventions les plus significatives est la pergola qui crée un véritable

1 Voir Annexe n°2

2 FAURE Paul, *op. cit.*, Paris, Plon, 1928, p.104

3 FAURE Paul, *op. cit.*, Paris, Plon, 1928, p.115

appendice de la villa dans les jardins et qui a été édifié en 1912. Tournaire, l'architecte, avait eu l'idée de relier, par une colonnade, les deux pavillons classiques. Il voit cela comme « une invitation à la promenade ou à la rêverie à l'ombre des rosiers, glycines et clématites grimpant sur les poutres de béton¹. ». La pergola isole également du jardin la partie productive du domaine, le verger, le potager et la ferme. Le potager sera finalement remplacé par un enclos dédié à la basse-cour où sont présentés les personnages de *Chantecler*.

L'existence de deux jardins opposés, l'un à la française et l'un à l'anglaise dans lequel on conserve tout le côté sauvage, crée une dualité assumée. En effet, le jardin à l'anglaise est laissé dans son état initial mis à part la disposition de gros rhododendrons tout près de la terrasse et des camélias en bordure de bois.

La maison, le poète la veut de style rustique, de style basque et labourdine avec son toit à deux pentes inégales, sa façade aux poutres apparentes, rayée de pans de bois, et enduite de chaux et son corps de logis qui avance sur la gauche. On dénote aussi que les fenêtres sont basses à volets pleins, que la porte est arrondie et que le porche est soutenu par un gros pilier. Le dramaturge cherche également à faire entrer la nature dans les pièces en ouvrant de grandes baies et des balcons. Arnaga était l'une des premières maisons de style néo-basque et la somptuosité de cette villa permit la diffusion de ce style. « Quand ils virent que Rostand construisait une grande maison basque, tous ne voulurent plus que des façades blanches, grand toit plus incliné d'un côté que de l'autre, portes rondes, pans de bois². ».

Au rez-de-chaussée il y a les salles de réception, la grande et la petite salle à manger, le fumoir, la bibliothèque et les boudoirs. Au premier étage, se trouvent des chambres pour la famille, pour les amis et pour le personnel domestique qui est assez nombreux. La ferme basque deviendra, en son intérieur, une sorte de château avec des décors de théâtre où le raffinement se heurte à l'excentricité. Elle est terminée en 1905 et décorée par des artistes choisis. On retiendra notamment Henri Martin, Hélène Dufau, Gaston La Touche, Jean Veber, Caro Delvaile et Georges Delaw. Henri Martin réalisa dans le grand hall une fresque lumineuse ; Hélène Dufau décora l'escalier et la bibliothèque avec quatre nudités qui représentent les saisons ; Caro Delvaile peignit quatre dessus de portes et un portrait de Madame Rostand ; La Touche réalisa les quatre panneaux du hall et de la grande salle à manger dans un style du XVIII^e siècle ; Georges Delaw qui décora le studio

1 LASSERRE Jean-Claude, *Arnaga, Musée Edmond Rostand*, Bordeaux, Le Festin, 2010, p.46

2 FAURE Paul, *op. cit.*, Paris, Plon, 1928, p.97

autour des vieilles chansons françaises ; Jean Veber, dans le boudoir en bois d'érable, évoqua les contes de fées. Enfin, pour la décoration du mobilier, on fit appel au Bayonnais Henri Perret. Il faut remarquer que la demeure se structure autour d'un grand hall monumental agrémenté de colonnes en marbre des Pyrénées et qu'elle dispose d'une décoration des plus luxueuses avec des trompes l'œil, des tissus précieux, des œuvres des peintres à la mode, des boiseries ou encore des laques de Chine. L'électricité est également produite par un générateur installé près des écuries et la villa dispose de l'éclairage, des sonneries, des armoires frigorifiques et du téléphone; soit tous les progrès et la modernité de la ville.



Henri Martin (9), provient de wikipedia.org



Hélène Dufau, Autoportrait, (10), provient de wikipedia.org



Gaston La Touche (11), provient de wikipedia.org



Jean Veber (12), provient de jeanveber.com



Georges Delaw (13), provient de babelio.com

c) Une villa réalisée en un temps record

Rostand sait ce qu'il désire et établit personnellement un premier plan de la maison puis il en fit des maquettes¹. « A peine le dessert avalé, le couvert enlevé, les enfants couchés, Rostand étale sur la table son attirail d'architecte. La tête penchée à droite, l'œil au ras du papier, il crayonne, lave, efface, recommence, retouche, s'applique comme un miniaturiste, trace chaque trait, n'omet aucun détail.²», explique Paul Faure. Finalement, il reçut l'aide de l'architecte Tournaire avec qui il eut une abondante correspondance mais Rostand, perfectionniste au possible, n'était jamais convaincu et renvoyait les croquis de l'architecte zébrés et corrigés³. L'architecte fut contraint, par la suite, d'effectuer de nombreux allers-retours entre Paris et Cambo pour régler sur place les détails de construction. Les travaux seront pharaoniques et Edmond explique à l'architecte ses désirs : « En contre-partie de cette façade rustique, orientée vers l'est pour ne pas être trop la victime du vent, rien ne s'oppose à ce que l'intérieur manifeste un luxe de bon aloi et une fantaisie plus personnelle dans sa décoration... Quant aux jardins, si vous le voulez bien, ils seront à la française.[...] Derrière la maison, le jardin sera plus sauvage, avec sa fontaine et sa grotte pour satisfaire les enfants et les amateurs de contes de fées que nous sommes dans la famille!⁴». Incapable d'attendre, Rostand se rendait tous les jours sur le chantier pour voir l'avancement des travaux qu'il regardait et dirigeait. « Quotidiennement, le soir, vers cinq heures, Rostand allait voir l'état des travaux. Il aimait à causer avec les ouvriers, à les questionner sur leur vie, sur leurs idées politiques, sur toutes choses⁵. ». En effet, le programme de Rostand était le suivant : le matin promenade dans l'allée, travail après le déjeuner et entre cinq heures et sept heures visite au chantier.

Arnaga s'éleva avec une rapidité impressionnante, bien que des matériaux proviennent de Bordeaux, Paris, Toulouse et même d'Angleterre. Au final, la famille habita la villa à partir du mois de juin 1906. Les travaux ont donc duré trois ans et Edmond choisit de s'installer dans les deux pièces les plus modestes du pavillon collé à la grande maison. Il travaillait enfermé et dans l'ombre alors qu'il avait fait construire une superbe bibliothèque. Dans les premières semaines de l'année 1906, Edmond éprouvait de la

1 Voir Annexe n°3

2 FAURE Paul, *op. cit.*, Paris, Plon, 1928, p.108

3 Voir Annexe n°4

4 LORCEY Jacques, *Edmond Rostand: Tome II, Cambo-Arnaga-Chantecler (1900-1918)*, Biarritz, Empreinte Séguier, 2004, p.58

5 FAURE Paul, *op. cit.*, Paris, Plon, 1928, p.116

satisfaction en voyant enfin terminée la demeure dont il avait rêvé, telle qu'il l'avait souhaitée avec tant de minutie. Cependant, cet éternel tourmenté va être rapidement repris par son mal être. Il a horreur des visites et n'invitait que de rares amis ou sinon c'était les gens qui s'invitaient. A certains moments, personne ne pouvait l'approcher et il cherchait tous les prétextes pour ne pas quitter Arnaga. Parmi les rares visiteurs, on retient Henry Bauër, journaliste et chroniqueur littéraire, Pierre Loti, Anna de Noailles et Sarah Bernhardt.

Malgré la perfection de sa demeure, Emdond se promène tous les jours dans son jardin afin de choisir ce qu'il va modifier. Il s'agit alors de projets d'embellissement, d'ornementation ; il veut que tout soit parfait car « il mit dans cette réalisation autant de cœur et d'énergie qu'à son travail d'écriture¹. »

2) D'une villa à l'abandon à la construction d'un musée en bonne santé

a) Les dernières années de la vie d'un poète national

Héritier d'une famille pacifiste, Rostand a été bouleversé d'horreur à l'annonce du conflit meurtrier qui allait devenir mondial. Cependant, il veut lutter et se présente alors aux autorités militaires mais il est éconduit poliment. Il se met alors au service de l'hôpital de Laressore et donne beaucoup d'argent aux blessés. Le 20 janvier 1915, il apprend la mort de son père, Eugène Rostand, et un peu plus d'un an plus tard, le 12 septembre 1916, il perd également sa mère. Les deux seront enterrés à Marseille et Edmond, bien qu'il eut le cœur brisé, n'oublia pas de rester fort car la nation était en péril. Le 10 novembre 1918, il abandonna, pour ne plus jamais y revenir, son merveilleux domaine d'Arnaga. A Paris, le 11 novembre, une heure après son arrivée, il entend sonner les cloches de l'armistice et déambula dans les rues pour fêter la fin de la guerre. Cependant, rentré souffrant, il s'est couché, au 4 avenue de La Bourdonnais, pour ne plus jamais se relever. En effet, la fièvre était élevée et la pneumonie de la grippe espagnole commençait à s'installer. Le 24 novembre, le docteur Jules Renaud diagnostiquait le virus de la grippe espagnole et le 25

1 HAUVETTE Marc, *Cambo Arnaga, Rostand*, Biarritz, Lavielle, 1990, p.27

Edmond était dans un état effrayant qui laissait peu d'espérance. Le mourant, qui n'acceptait que la présence de son fils Jean, « insiste pour que Mary Marquet soit admise près de lui et lui donne un dernier baiser.¹ ». Rostand prononça également ces termes: « Je ne pensais pas que cela viendrait si vite! » et il reçut l'absolution le 1^{er} décembre. Le 2 décembre, à treize heures vingt, le cœur du célèbre dramaturge cessa de battre. Le poète ne redoutait pas la mort comme il l'avait écrit peu de temps avant qu'elle survienne.

« Je ne veux voir que la victoire.

Ne me demandez pas « Après ? »

Après, je veux bien la nuit noire

Et le soleil sous les cyprès. »

Edmond Rostand avait choisi Louis Barthou comme exécuteur testamentaire et, le 4 décembre, les obsèques religieuses parisiennes étaient célébrées en petit comité dans l'église Saint-Pierre-du-Gros-Caillou.

b) Une villa qui perd de son prestige avec la mort de son fondateur

Edmond Rostand disparu, c'est la fin de sa demeure qui sombre dans une période d'incertitude qui s'acheva en 1960². La maison se vide de ses domestiques, les jardins de leurs jardiniers et les écuries de leurs chevaux. Cependant, dès le lendemain des obsèques de son père, Jean Rostand revient à Cambo et, entre le 19 et le 24 avril, un expert se présente pour dresser l'état descriptif de la bibliothèque. Malheureusement, devant les difficultés qui rendent impossible d'éviter la vente du domaine, le biologiste accepte de s'éloigner du Pays Basque. Faute d'entretien, les mauvaises herbes envahissent peu à peu le domaine.

Dans les premiers jours de 1920, les journaux annonçaient : Arnaga, le domaine basque d'Edmond Rostand va être livré à l'acheteur, il est mis en vente. « Voilà deux ans que sa pensée est morte », écrit Hugo Delorme qui, à cette pénible occasion, célèbre la gloire du poète. Beaucoup d'intellectuels pensent que la demeure devrait devenir un musée ou une maison de travail pour les artistes ou les écrivains.

Cependant, cette idée ne sera pas réalisée et la grande demeure passe successivement entre les mains de plusieurs propriétaires et les meubles qui restaient sont dispersés. Dès 1922, il y a des ventes volontaires d'une bibliothèque, de tableaux, de

1 LORCEY Jacques, *op. cit.*, Biarritz, Empreinte Séguier, 2004, p.356

2 Voir Annexe n°5

tapisseries, d'objets d'art, de laques de Chine ou encore de livres.

Le 27 septembre, en la chambre des Notaires de Paris, la propriété d'Arnaga, d'une contenance de seize hectares trente-deux ares est mise à prix. Le montant demandé est d'un million cinq cent mille francs pour la villa et de plus de deux cent cinquante mille francs pour les laques et les peintures. Une brochure détaillée, réalisée par l'imprimerie Foltzer à Bayonne indique la valeur des principales œuvres que recèle la villa. En effet, le mobilier est proposé aux enchères du 25 au 27 septembre 1922 et Rosemonde s'apitoie sur la destinée de son jardin. « Les saisons pourront reflleurir et chanter sans cesse et inventer sans cesse des fleurs et des oiseaux, le grand jardin d'Arnaga ne connaîtra plus jamais que des étrangers... Car ceux qui l'ont connu, si plein de gloire et de lumière, ceux qui ont laissé trop de morceaux de vie accrochés à ses branches, ceux qui l'ont respiré pour pouvoir l'oublier, ne voudront jamais le revoir!¹ ». Les ventes sont fructueuses, le premier jour, un petit buste de Napoléon est vendu trois cent mille francs tandis qu'une coupe de jade de Canton atteint rapidement mille deux cent francs. Le troisième jour, la vente porte sur les livres. Le mardi 29 mai, en la chambre des Notaires de Paris, Arnaga est remis sous le feu des enchères et la nouvelle mise à prix est de huit cent mille francs tandis que celle des laques et des peintures est descendue à cent cinquante mille francs.

« Le 16 juin 1923, la presse annonce dans son édition du soir que l'armateur argentin De Souza-Costa a fait une offre en proposant d'acquérir le domaine avec ses peintures pour un million de francs². ». L'affaire est acceptée par les héritiers et Madame De Souza-Costa fait édifier, en quatre mois, le mur d'enceinte d'Arnaga. Bordant la route sur plus d'un kilomètre, cet ouvrage en pierre s'achève en haut de la pente, au niveau du portail de l'allée qui mène à la villa. Cependant, la richesse du couple diminue et, en décembre 1932, la propriétaire décide de prélever un droit d'entrée sur les pieux pèlerins nostalgiques. La crise a affaibli leur patrimoine et ils sont obligés de vendre des éléments de la décoration d'Arnaga comme *La Joie de Vivre* de Henri Martin et les peintures du salon des Fées. En 1942, la situation est alarmante et Madame De Souza-Costa doit se séparer de la propriété.

Affolé par les dangers encourus par la maison de son enfance, Maurice Rostand intervient auprès des autorités pour faire classer Arnaga monument historique et cela a lieu le 28 octobre 1942. Il s'agit d'une protection au titre des sites qui fait suite à un arrêté du secrétariat d'état à l'éducation nationale et à la jeunesse portant Arnaga sur la liste des sites

1 CATINOT-CROST, *Rosemonde Gérard, la fée d'Edmond Rostand*, Biarritz, Empreinte Séguier, 2006, p.190

2 FORRIER Michel, *op. cit*, Monein Pyrémonde, 2006, p.123

et monuments naturels de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque.

A la fin de l'année 1942, l'homme d'affaires Henri Staffer se porte acquéreur de la totalité du domaine. La villa est en mauvais état et il fait refaire la toiture. Pour le parc, il charge Lassus, ancien chef jardinier d'Edmond Rostand de redessiner le jardin à la française qui avait été abimé par les propriétaires précédents. Finalement, le domaine est mis en vente et Francis Fleischmann, courtier parisien, s'en rend acquéreur en 1946. Suite à sa mort en avril 1954, sa veuve manque de moyens pour assurer l'entretien du domaine et le parc subit des dégradations : les parterres sont à l'abandon, du maïs est cultivé à l'emplacement des pelouses, etc. La propriétaire va même jusqu'à couper des arbres pour tenter de chauffer les pièces.

c) Le rachat d'Arnaga par la mairie de Cambo et sa résurrection

En 1945, Paul Faure est venu à Cambo pour faire revivre la mémoire de Rostand et la mairie édifie une statue à la gloire du poète, l'œuvre d'Ary Bitter inaugurée le 17 août 1952¹. Avec l'appui de la famille Rostand, Paul Faure persuade la municipalité de créer un musée en l'honneur de Rostand. La demande d'ouverture de ce musée se fit par le dépôt d'un règlement le 15 juillet 1958 qui fut accepté le 23 décembre par le Directeur des musées de France, Monsieur Sidet. Le musée est créé en 1959 et est inauguré officiellement le 18 octobre 1959 en présence de Jean Rostand. Son conservateur est Paul Faure et ce musée occupe deux salles de la Mairie. Jean Rostand y présente de nombreux souvenirs comme le bureau de son père, son uniforme d'académicien, son dictionnaire des rimes, l'affiche de sa première pièce, le buste de Coquelin ainsi qu'un grand portrait de Sarah Bernhardt. Il a également offert à la commune une ample collection des manuscrits du poète, des pages de *L'Aiglon*, des dessins de Pascau et de Dufau, des photographies d'Edmond Rostand, d'Arnaga, de Rosemonde, de Jean et de Maurice Rostand. Le musée devient alors trop petit pour accueillir toutes les collections et Paul Faure continue à se battre pour que la municipalité devienne propriétaire de la villa. En effet, l'acquisition d'Arnaga consacrerait à jamais sa reconnaissance envers le poète. La ville achète Arnaga, en 1960 et cette acquisition a pu se faire car Madame Fleischmann a accepté de se séparer du domaine moyennant le paiement d'un capital et le versement d'une rente viagère².

1 Voir Annexe n°6

2 Voir Annexe n°7 et 8

Cependant, elle reste propriétaire du moulin et d'une vaste parcelle de terrain qui l'environne.

En 1962 Arnaga devient le musée Edmond Rostand et le docteur Camino, maire de la commune, dépense énormément pour installer des spectacles « son et lumière » qui devaient ravir le public les soirs d'été. Ce spectacle, aussi coûteux que grandiose, est inauguré le 6 juillet 1963 en présence de Jean Rostand et de son épouse pour fêter l'ouverture de la villa au public. Son coût de réalisation fut l'objet de nombreuses critiques et il fut interrompu le 27 septembre 1964. Le musée est transféré dans les salons de la villa et les documents y sont exposés pour permettre de mieux faire revivre le maître et son œuvre. Arnaga est plus qu'un musée, c'est un sanctuaire qui renferme l'âme immortelle du poète dont elle constitue l'ultime chef-d'œuvre. Jean Rostand continuera jusqu'à sa mort à effectuer de nombreux dons pour assurer la survie du site.

d) Un véritable musée reconnu au niveau national

Grâce à l'insistance de Paul Faure, la commune de Cambo-les-Bains comprend le devoir culturel qu'elle doit accomplir pour assurer la sauvegarde d'Arnaga ;il s'agit d'un travail qui s'inscrit dans le temps long. Dès 1964, la municipalité reçoit le diplôme du prix du Prestige Français pour avoir contribué à servir la mémoire d'Edmond Rostand en sauvant ce patrimoine littéraire et architectural. On peut remarquer qu'en 1995, la commune a obtenu le classement de l'ensemble du domaine à l'inventaire des Monuments historiques et, en 2002, Arnaga obtient le statut de musée de France. En 2004, grâce au travail du jardinier Pantxo Azarette et de son équipe, le site a reçu le label de Jardin remarquable¹. Il faut aussi mettre en avant la bonne volonté des descendants, comme François Rostand, fils de Jean, qui fit un don important de livres et d'objets divers ayant appartenu à son père.

En tant que musée, il faut qu'il y ait un conservateur et ils sont nombreux à s'être succédé au musée d'Arnaga. Le premier, Paul Faure, était en charge des collections alors qu'elles étaient encore au premier étage de la mairie de Cambo. Il restera conservateur jusqu'en 1968 après l'achat de la villa par la municipalité. André Triaud lui succède de 1968 à 1980, puis c'est au tour de Robert Poupel de 1981 à 1994. Henry Courtelarre occupe cette charge de 1994 à 1999 puis c'est Odile Contamin qui est à ce poste jusqu'en 2007. Depuis 2010, Béatrice Labat, titulaire du titre de conservateur, est désormais en poste au

¹ Voir Annexe n°9

musée d'Arnaga.

Plusieurs inventaires ont également été menés depuis les débuts du musée Edmond Rostand. Paul Faure tenait un petit carnet qui est encore très précieux, dans lequel sont répertoriés les collections ainsi que certains lieux de conservation des mobiliers et décor ayant été vendus. Plusieurs documents décrivent également la nature des collections du musée qui comprend : des souvenirs personnels, des habits d'académiciens, diverses décorations, le salon reconstitué du poète, des autographes, des dessins effectués par Edmond Rostand, des peintures décoratives ainsi que des portraits des membres de la famille.

3) Visite guidée du musée Edmond Rostand et des jardins d'Arnaga

a) Présentation générale

Les visiteurs affluent chaque saison à la propriété d'Arnaga, qui se dévoile au bout d'un chemin orné d'hortensias. Il faut remarquer le pavillon, installé sur la gauche de l'allée, qui mène vers la demeure qui sert de conciergerie. La connaissance d'Edmond sur la scénographie et son âme de bâtisseur l'ont aidé à construire une villa de plus de 1 000 m² et les jardins de ses rêves, à la manière d'un somptueux décor de théâtre. S'inspirant pour partie des fermes traditionnelles basques, il dote la villa de toutes les innovations de l'époque pour conserver le décor de Paris. En effet, il fait venir électricité, eau chaude, chauffage, salles de bains et toilettes à tous les étages. Chaque pièce de la villa a son propre style et les jardins bénéficient, au fond, d'un paysage de montagne. Le domaine symbolise les deux facettes de l'homme ; le faste et le luxe pour les jardins à la française et les pièces de réception ; et la joie et l'austérité dans les pièces les plus intimes.

b) Visite guidée de la maison

- *La façade de la villa*



La façade de la villa (14), photographie personnelle



Le cadran solaire (15), photographie personnelle

La façade s'élève au-dessus d'une terrasse semi-circulaire garnie de massifs de fleurs à la française et, jusqu'aux linteaux, les pierres de taille sont apparentes. On remarque également le vitrail, destiné à être vu de l'intérieur, représentant les signes du zodiaque auréolant une fontaine de pierre. Sur le mur adossé à la terrasse, le cadran solaire porte l'inscription « Je ne mesure que les beaux jours ». Rostand s'attachait tellement au moindre détail que l'on prétend qu'il chercha longuement les tuiles du toit jusqu'à tomber par hasard sur de vieilles tuiles fanées d'une maison qui lui parurent convenir¹. Le toit est d'ailleurs dissymétrique ce qui est devenu par la suite le signe distinctif de l'architecture néo-basque.

Les façades sont d'architecture néo-basque et, jusqu'au premier niveau, les pierres sont apparentes et traitées en bossages. Deux grandes arcades s'ouvrent au Nord et au Sud tandis que la façade principale est assise sur une terrasse. La villa comporte une aile en retour, plus réduite et plus basse, et les deux corps sont reliés par un décrochement traité en arrondi.

L'accès à la demeure se dissimule derrière un lourd pilier de pierre soutenant deux arcs cintrés qui se touchent à angle droit. Pour rappeler la sensibilité de Rostand, une plaque de marbre porte l'inscription :

*« Toi qui viens partager notre lumière blonde
Et t'asseoir au festin des horizons changeants,
N'entre qu'avec ton cœur, n'apporte rien du monde,
Et ne raconte pas ce que disent les gens. »*

¹ DUREAU Guy, *Cambo, Arnaga, Rostand, Biarritz*, Lavielle, 1990, p.36



L'entrée de la villa (16), photographie personnelle



L'inscription à l'entrée (17), photographie personnelle

- *Le rez-de-chaussée*

Le vestibule

Dans le vestibule, la colonne du grand escalier était à l'origine agrémentée d'une vasque de pierre qui recueillait l'eau qui jaillissait du pilier par la bouche de quatre chérubins de bronze. Une très belle lanterne, œuvre de Froment-Meurice, éclairait le lieu.

Le studio

Cette pièce, de sept mètres sur quatre, a conservé les panneaux réalisés par Georges Delaw illustrant les vieilles chansons françaises. On y retrouve, *Bon voyageur Monsieur Dumollet* ; *Il pleut Bergère* ; *Sur le pont d'Avignon* et *Malbrough s'en va en guerre*. Les titres des contes s'inscrivent à côté des portées de musique¹. La cheminée est surmontée d'une grande hotte de cuivre d'inspiration Art Nouveau et, par analogie à la décoration enfantine, cette pièce est surnommée le salle de jeux des enfants. En réalité, elle permettait à la famille de se retrouver dans l'intimité.



Le studio (18), photographie personnelle



Le studio (19), photographie personnelle

¹ Voir Annexe n°10

Le grand hall

Cette vaste et haute pièce est séparée par des piliers habillés de faux marbre qui soutiennent deux arceaux de pierre en plein cintre. Sa superficie est de plus de cent-vingt mètres carrés et elle est éclairée par quatre fenêtres cintrées. L'une des deux baies est munie d'un vitrail où figurent les signes du zodiaque. A l'origine, une monumentale cheminée de pierre garnissait le panneau face à la porte d'entrée où Edmond avait fait placer *La Joie de Vivre* de Henri Martin. Elle représente un berger jouant de la flûte et une bergère qui sont précédés d'une chèvre qui broute sur la prairie au bord de laquelle scintille un ruisseau. Une porte installée sur la gauche donnait accès au salon chinois. Après la vente d'Arnaga, la cheminée fut supprimée, l'œuvre d'Henri Martin vendue et la porte du salon chinois déplacée. A la place de la peinture, aujourd'hui au petit-palais de Genève, on retrouve un paysage romantique fait par un anonyme. Il y a également un petit escalier en bois, installé dans l'angle Ouest, qui donne accès à la loggia qui communique avec la galerie de la bibliothèque et qui est agrémentée d'un balcon. En 1907, Rostand avait demandé à son ami Gaston Latouche de lui faire une frise décorative pour garnir une partie du grand hall. Cette scène, toujours visible actuellement, illustre *La fête chez Thérèse*¹ inspirée par les *Contemplations* de Victor Hugo. Outre cette magnifique peinture, la pièce contient également deux portraits effectués par Pascau ; il s'agit de *Jean en dandy* et du *Portrait d'Edmond Rostand*. Dans le grand hall, on retrouve également une vitrine qui contient les épées d'académiciens d'Edmond et de Jean Rostand ainsi que divers objets commémoratifs tels que des médailles, des petits bustes du professeur Grancher et du comédien Coquelin. On peut également dénombrer un piano offert à Rosemonde le jour de son mariage par le compositeur Massenet.



Le grand hall (20), photographie personnelle



Le grand hall (21), photographie personnelle

Le Salon chinois

Cette salle fut d'abord le salon Genlis et, en hommage à son aïeule, Rosemonde y

1 Voir Annexe n°11

rassembla quelques souvenirs comme le petit bureau et deux toilettes de Fragonard. La pièce fut remaniée lorsque Pierre de Margerie, époux de Jeanne Rostand, offrit à son beau-frère de précieuses laques de Coromandel. L'extraordinaire effet décoratif de ces laques, dont le sujet central est entouré d'une large bordure de bouquets de fleurs et d'objets stylisés, se trouvait rehaussé par la coupole dorée. De ce magnifique ensemble il ne reste aujourd'hui que deux petits médaillons placés au dessus de la cheminée et de la porte.



Le salon chinois (22), photographie personnelle

La Bibliothèque

La bibliothèque est dédiée à Cyrano. Dans les cornets d'époque on entend les premières tirades du héros et l'on découvre quelques éléments contemporains comme le César de Depardieu offert en 1991. Cependant, la plupart des ouvrages qui composaient cette bibliothèque ont été vendus en 1922. En effet, elle pouvait contenir jusqu'à 10 000 volumes et Edmond fit placer, sur un rayon du haut, des portes en faux livres où figuraient au dos des volumes factices avec les titres rêvés mais jamais écrits par leurs auteurs. Le manteau de la vaste cheminée de pierre est orné de scènes de bacchantes sculptées par Auguste Verlet ; le vitrail représentant *L'arbre de la science* de Louis Tresselt est toujours en place et confère à la pièce le recueillement propice à la réflexion. Dans cette pièce, sont exposées deux réalisations d'Helène Dufau, *Le printemps* et *Les cygnes noirs*¹. Malheureusement, les six lanternes de cuivre ciselé de Vian ont disparu.

¹ Voir Annexe n°12



La bibliothèque (23), photographie personnelle

La salle à manger

La salle à manger est d'inspiration anglaise et Louis XVI ; elle est décorée en trompe-l'œil avec des faux marbres en bois et des miroirs pour jouer sur l'espace. En effet, les miroirs multiplient les lumières des lustres créant ainsi une impression d'espace supplémentaire. Cependant, la salle fut totalement remaniée après le départ de Rosemonde en 1913 et le parquet fut remplacé par des carreaux de marbre des Pyrénées, tandis que la décoration des colonnes et des murs fut confiée à Fels. Edmond opta pour des tons vert d'eau et ocre et Gaston Latouche exécuta les trumeaux en trompe-l'œil qui représentent les quatre éléments, l'eau, la terre, le feu et l'air¹.



La salle à manger (24), photographie personnelle

Le bureau Empire

Le bureau Empire fut peu utilisé par Edmond qui lui préférait sa chambre pour travailler et méditer. Ce bureau fut cependant grandement apprécié par Anna de Noailles qui s'y retirait souvent lors de ses séjours à Arnaga ; des souvenirs de la poétesse y sont conservés comme, par exemple, des photographies dédiées. Cette pièce est traitée en style Empire ; elle est entièrement garnie de lambris et d'étagères en bois de citronnier réhaussé de bronze. Le parquet, quant à lui, est composé d'acajou, de hêtre et de chêne clair ; et la cheminée est de marbre et ornée de bronze. Cette pièce est également la seule à avoir conservé son mobilier d'origine.

¹ Voir Annexe n°13



Le bureau Empire (25), photographie personnelle

L'office

Pour terminer avec le rez-de-chaussée, l'office sert d'intermédiaire entre la cuisine et la salle à manger. Il est recouvert de carreaux de faïence blanche et est agrémenté d'une longue frise, riche en couleurs, qui représente les volatiles de la basse-cour ainsi que des chats. Ces éléments de décoration rappellent et démontrent l'importance de l'œuvre *Chantecler* dans l'esprit de l'artiste.



L'office (26), photographie personnelle

Outre ces différentes pièces, il est intéressant de préciser qu' au sous-sol de la villa prennent place les différents services comme une cave aux crus de prestige ainsi qu'une cuisine et des offices.

- *Le premier étage*

Le premier étage abrite la partie plus privée.

Le Grand Escalier

Ce grand escalier a été fortement modifié au fil des années. En effet, une rampe de fer forgé et sa main courante de cuivre sont venues remplacer la balustrade de pierre. A l'origine, le noyau de la voûte de l'escalier était garni de quatre ravissantes fontaines.

Hélène Dufau fut chargée des peintures qui décorent toujours l'escalier, soit trois médaillons qui représentent des femmes nues entourées d'oiseaux, de pampres et de fruits.

La salle d'hydrothérapie

Cette pièce montre l'importance de l'hygiène corporelle pour Edmond Rostand et elle est équipée d'une baignoire et d'un appareil à douche. Les murs sont revêtus de carreaux de faïence blanche et au sol, sous le plancher à claire-voie, une épaisse feuille de plomb permet de faire circuler l'eau bouillante afin de laisser la vapeur se dégager dans la pièce.



La salle d'hydrothérapie (27), photographie personnelle

La chambre du poète

Cette pièce est de décoration très sommaire et c'est ici qu'il venait travailler et chercher la tranquillité. Une cheminée de marbre y est présente et elle contient de nombreux documents photographiques sur les parents et la famille d'Edmond Rostand. On y découvre également des lettres reçues par Edmond Rostand et des photographies de célébrités du début du siècle comme Maurice Barrès, Léon Blum, d'Annunzio, Mary Marquet ou encore Jule Renard.

La chambre rouge

Cette pièce accueille à l'automne 1913 la femme du président de la République, Madame Poincaré. C'est également dans cette pièce que s'est éteint Eugène Rostand le 20 janvier 1915 et que s'installait Mary Marquet quand elle venait en visite après avoir conquis le cœur d'Edmond. La chambre rouge est consacrée à Edmond Rostand avec notamment de nombreuses photographies.

La chambre des enfants

Il y a peu à dire sur cette pièce si ce n'est qu'elle dispose d'une vue imprenable sur les jardins à la française et qu'elle est d'inspiration Directoire. Elle est également ornée d'une frise très soignée. Elle abrite des documents consacrés aux œuvres théâtrales du poète et des dessins originaux de Eidel pour les costumes de *Chantecler*.



La chambre des enfants (28), photographie personnelle

La garde robe

Bien que la chambre des enfants offre une vue sublime sur les jardins, c'est bien depuis la garde robe que la vue y est la plus belle car elle se place au cœur du jeu de symétrie du jardin. Cette pièce dispose d'un décor chinois traité en camaïeu ocre.



La garde robe (29), photographie personnelle

La chambre de Rosemonde

Cette pièce est d'inspiration Louis XVI et, aujourd'hui, les murs et les boiseries sont traités en camaïeu vert. Un étroit couloir permettait également d'accéder discrètement à la chambre du maître de maison. On y retrouve également un grand portrait de Rosemonde peint par Henry Caro-Dalvaille en 1910 et des souvenirs de Sarah Bernhardt.



La chambre de Rosemonde (30), photographie personnelle

La chambre d'Edmond Rostand

Il s'agit d'une pièce aux boiseries d'inspiration Directoire entièrement garnie de frêne de Canada. Elle offre une vue sur le jardin à l'anglaise mais, pour ménager la santé du dramaturge, la baie orientée au Nord est à double fenêtre. Par simplicité, il finit par s'installer dans une pièce du pavillon, la chambre du poète, laissant ainsi cette pièce au caractère pompeux à son secrétaire Louis Labat.



La chambre d'Edmond Rostand (31), photographie personnelle

Le petit salon bleu

Le décor néo-classique de cette pièce, traité en camaïeu bleu, est fortement inspiré du style Empire. Une frise de feuilles de lauriers court sur les murs au niveau du plafond et l'ensemble des portes est garni de cartouches géométriques. Ce petit salon Empire contient des documents photographiques concernant la famille Rostand et leurs amis.

Le boudoir d'érable ou salon des fées

Cette pièce montre un goût prononcé pour l'Art Nouveau. Les peintures aux murs représentaient les contes de Perrault et avaient été réalisées par Jean Veber entre 1904 et 1905¹. Les contes représentés étaient ceux du Petit Poucet, de Riquet à la houppe, de l'oiseau bleu, des Noces du chat botté, de Peau d'âne, du Petit Chaperon rouge et enfin de la Belle au bois dormant. Le manteau de la cheminée supporte toujours une petite horloge réalisée par Henri Vian qui comporte quatorze quadrations au lieu de douze. Poétiquement, elle rappelle qu'il est inutile de *chercher midi à quatorze heures*. On y retrouve également les habits d'académiciens d'Eugène, d'Edmond et de Jean Rostand. Eugène Rostand était à l'Académie des sciences morales et politiques alors que son fils et son petit-fils seront à l'Académie française. L'habitat d'académicien d'Edmond avait notamment été réalisé dans les ateliers de Jeanne Lanvin, ancienne modiste qui venait de se lancer dans la haute couture féminine et qui commençait à produire des vêtements masculins.

¹ Voir Annexe n°14



Le boudoir d'érable ou salon des fées (32), photographie personnelle

- *Le second étage*

Un escalier de bois aujourd'hui supprimé reliait le premier étage au second. A l'origine, cette partie de l'habitation comportait six chambres de maître, six chambres pour les domestiques et une salle de bain. Il s'y trouvait également un laboratoire photographique pour Louis Labat ainsi qu'une grande pièce qui servait de débarras. Désormais, cet étage est réservé à l'administration ainsi qu'au logement pour la conservatrice.

c) Visite guidée des jardins

Rostand sut se passer d'aide pour dessiner son jardin. « Avec un sens inné de la mise en scène, il réussit à réaliser une composition harmonieuse, pleine de fantaisie et d'inattendu¹. »

Le visiteur, en entrant dans le domaine, remarque d'abord, aux abords de la maison des jardiniers et du parking intérieur, le parc de vieux chênes dont la plupart sont traités en têtards, derniers vestiges d'une pratique autrefois courante dans la région. En effet, Rostand avait voulu planter beaucoup de vieux arbres tels que des platanes, des tilleuls, des cyprès et des ifs taillés.

Les jardins étaient également une véritable arche de Noé, et les animaux, qu'Edmond avait voulu presque tous blancs, couraient ou voletaient partout. Vivaient en parfaite harmonie des chiens, des chevaux, des pigeons, des paons ou encore des cygnes. Maurice se souvient que « Des cygnes blancs tournaient sur le bassin comme des adolescents transformés en oiseaux et le cygne noir, avec son bec rose, unique au milieu de

1 FORRIER Michel, *op. cit*, Monein, Pyr eMonde, 2006, p.97

ces blancheurs, semblait à quelque jeune prince d'Asie à qui la folie d'un despote oriental eût pu mettre des colliers de rubis¹. »

Le domaine dispose également d'une écurie avec huit boxes, d'un garage, d'une serre, d'un potager, d'une basse-cour et d'une ferme. Outre la villa Arnaga, a aussi été créée une grande maison basque, en pierre et à deux étages, qui est équipée de deux logements, l'un pour le jardinier en chef et l'autre pour le régisseur. Sur la gauche du jardin à la française, a été construite une orangerie élaborée dans un style très Trianon qui servait, l'hiver venu, à ranger les caisses d'agrumes pour les protéger des rares gelées qui s'abattent parfois sur le Pays Basque. L'été, le lieu se transformait pour permettre à Rosemonde d'y recevoir des amis. Au fond du jardin, trônait une pergola inspirée de la porte du château de Schönbrunn en Autriche, que Rostand avait visité avec Sarah Bernhardt pour la préparation de *l'Aiglon*.



L'entrée du domaine (33), photographie personnelle



L'orangerie (34), photographie personnelle



La pergola en travaux (35), photographie personnelle



La basse-cour (36), photographie personnelle

- *Le jardin à la française*

Ce type de jardin présente une organisation disciplinée avec un tracé géométrique qui exprime la clarté, l'équilibre et l'harmonie. L'ensemble est soumis à la symétrie et aux grandes perspectives. « Avec la maîtrise d'un professionnel, Rostand devient l'ordonnateur, le créateur d'un jardin de style français inspiré par Le Nôtre, mais en moins vaste et moins

¹ ROSTAND Maurice, *Confession d'un demi-siècle*, Paris, La Jeune Parque, 1948, p.36

cérémonieux. Selon ses habitudes littéraires, il dessine durant des jours de nombreuses esquisses. Il imagine une entrée monumentale, des bassins, des jets d'eau, des escaliers, des balustrades, une roseraie, une chambre de verdure et même un potager¹. »

Axé sur une succession de points d'eau d'inégale importance comme des bassins, des fontaines et des jets, la jardin a conservé, à peu de choses près, les dispositions d'origine. Il est divisé en trois parties séparées par de larges allées et est organisé à partir d'un axe central qui s'échappe en ligne droite depuis la pièce principale de la maison, le grand hall. On assiste à une symétrie des surfaces et des volumes. Ont été aménagés un parterre autour du bassin circulaire ; un grand canal bordé de carreaux de pelouse ornés à leurs angles de conifères nains ; et des boulingrins qui encadrent le petit canal conduisant au bassin en hémicycle dans lequel se mit une pergola qui a succédé à un pigeonnier. « Ce n'est qu'après les premières représentations de *Chantecler* que Rostand eut l'idée de faire réaliser la pergola et creuser le long chemin d'eau qui s'achève dans le bassin en hémicycle qui épouse le cintre de la construction². ». Entre le grand bassin rectangulaire, où glissaient barques et cygnes blancs, et le miroir d'eau faisant face à la demeure qui se reflète dedans, une large allée transversale conduit d'une orangerie à une sorte de reposoir aux trois génies où se dressent les bustes de William Shakespeare, de Victor Hugo et de Cervantès, tous trois réalisés par le sculpteur Maillard. Ce jardin est le signe extérieur de la réussite du dramaturge.



Le jardin à la française (37), photographie personnelle



Le coin des poètes (38), photographie personnelle

- *Le jardin à l'anglaise*

Ce type de jardin doit ses origines aux exemples chinois et japonais, réinterprétés par les Anglais au XVIII^e siècle. La sensation y domine la raison, l'ensemble recherche la dissymétrie, le désordre et il s'oppose à l'esthétique classique du jardin à la française.

A Arnaga, le jardin à l'anglaise est présent sur le versant ouest de la colline, derrière

1 FORRIER Michel, *op. cit*, Monein, Pyrémonde, 2006, p.98

2 FORRIER Michel, *op. cit*, Monein, Pyrémonde, 2006, p.106

la maison et il s'étendait autrefois jusqu'au moulin, aujourd'hui propriété privée. Ce moulin servit longtemps d'atelier au peintre Pascau et il servit à Jean, en 1912, pour faire ses premières recherches sur la détermination du sexe chez les lapins. Finalement, il fut transformé en 1923 par l'architecte William Marcel pour être aménagé en villa. Ce jardin était destiné aux rêveries mélancoliques et solitaires d'Edmond Rostand ; il s'agit du jardin du poète tandis que le resplendissant jardin à la française est celui du tragédien. Il marque la solitude et le recueillement quand celui à la française démontre son inclination pour les honneurs et le luxe. Ces deux jardins montrent la dualité du dramaturge, ses deux états d'âme, ses deux états d'esprit. Des variétés de fleurs très diverses comme des cryptomeria japonica, chamaecyparis filifera aurea, camélias, cornus florida ou encore des rhododendrons ont été plantées. Des chemins, parfois dallés, épousent la courbe du terrain et une petite grotte maçonnée dissimule une minuscule fontaine aujourd'hui tarie.



Le jardin à l'anglaise (39), photographie personnelle



Le jardin à l'anglaise (40), photographie personnelle

Paul Faure a su parfaitement décrire la magnificence de ces jardins : « Jardins d'Arnaga ! Jardins merveilleux ! Leur beauté varie selon les mois, selon le ciel, selon les heures ; ils se prêtent à tous les jeux de lumière, à toutes les combinaisons du vent et des nuages. Une existence passée devant eux ne serait pas monotone ; ils ne lassent pas, ils sont chaque jour une surprise. Il faut les voir tout le long de l'année, y guetter les saisons. Quand l'hiver dépouille leur architecture de ses ornements, de ses fleurs, de ses feuillages, ils ne sont pas maussades, la nudité n'amoindrit pas la beauté de leurs lignes. Quand la neige les efface, met ses housses sur les plantes, ils sont émouvants ; on les distingue à peine, ils semblent délaissés, ensevelis à jamais¹. ».

Nous avons pu constater que la Villa Arnaga a été construite en un temps record sous le regard impatient d'Edmond Rostand. Malheureusement, il n'habitera pas très longtemps sa maison qui passa par la suite de propriétaire en propriétaire avant que la

¹ PEYROU-PISTOULEY Sylvie, *Les jardins d'Arnaga ; pas à pas avec Edmond Rostand*, Biarritz, Atlantica, 2008, p.50

municipalité, convaincue par Paul Faure, ne découvre son intérêt historique et artistique et en fait un musée. Par la suite, ce musée va recevoir de nombreuses distinctions et de nombreux soutiens.

C) Un musée dynamique aux multiples soutiens et labels

Le passage d'une villa habitée et somptueuse en musée Edmond Rostand a donc été permis grâce à la motivation de nombreux acteurs politiques et culturels. Ce musée, au fil des années, a su faire ses preuves et son intérêt culturel certain a été reconnu par de nombreuses distinctions. En tant que musée de renom, des associations vont donc s'adosser au site afin d'en faciliter la gestion et le développement.

1) Un musée maison d'écrivain et maison des illustres

Les maisons d'écrivain accueillent chaque année, en France, un million de visiteurs qui viennent à la découverte d'un lieu patrimonial où ils apprécient une demeure, un mobilier, un paysage et une intimité. Ils y cherchent aussi des traces, une histoire et des personnages. La maison d'écrivain met en contact avec l'auteur, le créateur, et à travers lui, le visiteur a accès à l'œuvre d'une façon originale, libre et personnelle. Ces lieux de mémoire, où les grands écrivains ont laissé leur empreinte, connaissent un nouveau souffle après leur mort. De même que l'œuvre échappe à son auteur, la maison d'écrivain conquiert son autonomie.

En effet, ces maisons développent et diffusent la connaissance d'un écrivain ainsi que de son œuvre et ce de multiples manières. Elles s'appuient sur un lieu muséal et sur une équipe formée à une stratégie littéraire, culturelle, touristique, éducative, pédagogique et ce en direction des publics lecteurs et non-lecteurs. En France, 109 maisons d'écrivain sont ouvertes ou entrouvertes à la visite ; il s'agit du record mondial.

a) Historique de la fédération des maisons d'écrivain

En 1989, un rapport sur les maisons d'écrivain, d'artistes et d'hommes célèbres est commandé par le Ministère de la Culture à Laurence Renouf¹ et Maurice Culot². Dans l'étude qui est remise six mois plus tard, la création d'une structure fédératrice qui propose d'assurer la défense et la mise en valeur de ces lieux est préconisée.

De 1993 à 1994, à l'instigation du Centre départemental de documentation pédagogique du Cher, diverses manifestations, colloques, expositions et expériences pédagogiques sont organisés autour d'Alain-Fournier et de son temps. Une classe de patrimoine littéraire avait été inaugurée dès 1986, année du centenaire de la naissance d'Alain-Fournier.

En octobre 1995, le ministre de la Culture inscrit dans son Plan d'action pour le livre et la lecture la « constitution d'un réseau national des maisons d'écrivain et musées littéraires. ». Les 18 et 19 octobre 1996, les « Premières Rencontres des Maisons d'écrivain » se tiennent au Palais des Congrès, à l'initiative du Centre départemental de documentation pédagogique du Cher. A travers leurs échanges passionnés, parfois divergents, les participants s'accordent sur la nécessité d'établir des relations permanentes entre les différents lieux de mémoire littéraire.

Finalement, les diverses initiatives vont converger pour aboutir, les 4, 5 et 6 décembre 1997, aux « rencontre nationales des maisons d'écrivain et lieux de mémoire littéraire ». Le 6 décembre se tient également l'assemblée générale constitutive de la Fédération des maison d'écrivain et des patrimoines littéraires. De nouvelles rencontres sont organisées en 1998 par la Fédération et pour la première fois elles prennent une dimension écologique avec le thème « Le site et son environnement ».

Le siège de la Fédération est fixé à Bourges, dans le Cher. Cette fédération est gérée par un conseil d'administration de dix-huit membres élus pour trois ans à l'assemblée générale. Ce conseil se réunit régulièrement pour décider d'actions dont les projets ont été étudiés et préparés par des commissions de travail ouvertes à tous ses membres. Ces commissions, au nombre de sept, travaillent sur les rencontres, les publications, internet, les activités pédagogiques, l'audiovisuel, les relations internationales, les publics et les sites

1 Laurence Renouf travaille aux éditions de l'Olivier.

2 Maurice Culot est un architecte, urbaniste et éditeur. Historien des villes et de l'architecture, il est également spécialiste des courants Art Nouveau et Art Déco.

classés monument historique.

b) Les objectifs et les actions de la Fédération des maisons d'écrivain

L'objectif fondamental de cette association est de fédérer l'ensemble des lieux et des patrimoines littéraires et ce aussi bien pour les maisons d'écrivain, les musées biographiques, d'art ou d'histoire conservant des collections littéraires, des bibliothèques ou encore des centres d'étude, de recherche possédant de la documentation ou des fonds d'archives littéraires. Cette fédération cherche également à assurer l'existence, la préservation et le rayonnement culturel des maisons d'écrivain, des lieux ou collections publiques ou privées liés à des écrivains et à l'œuvre écrite. Dans ce but, elle assure notamment :

- la collecte et la diffusion des informations intéressant les lieux et les collections ;
- l'organisation des travaux de recherche et de réflexion sur les lieux, les œuvres et les personnes ;
- la mise en place de manifestations et d'actions de formation ;
- les échanges et les coopérations entre les adhérents ;
- la représentation des adhérents dans les négociations avec les pouvoirs publics et les associations.

Outre ces objectifs de fédérer, préserver et mettre en valeur les lieux littéraires, la Fédération des maisons d'écrivain met en place différentes actions comme l'organisation des rencontres des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires. En effet, l'association doit constituer tous les deux ans un Comité de pilotage qui prépare et organise ces rencontres. Elle prévoit notamment des programmations thématiques sur plusieurs années et, en collaboration avec la commission des publications, elle conçoit des actes et des documents de promotion des Rencontres. De nombreuses activités pédagogiques doivent également être mises en place par la fédération des maisons d'écrivain et ce en partenariat avec l'Éducation nationale. En 2004, un « Guide Activités pédagogiques » est constitué et il est composé d'une série de fiches techniques sur les partenaires, les cadres institutionnels et le montage de projets pédagogiques dans le cadre des maisons d'écrivain. Elle cherche également à créer des échanges et des stages avec des étudiants de l'enseignement supérieur.

c) Unité et diversité des maisons d'écrivain

L'intérêt que les visiteurs attachent à la découverte de la maison d'un homme célèbre tient à la recherche d'une meilleure connaissance de sa personnalité. Cette sorte de pèlerinage est d'autant plus recherché pour le cas des écrivains car la maison et son environnement semblent être l'intermédiaire entre le visiteur, l'artiste et son œuvre littéraire. Les maisons d'écrivain peuvent être extrêmement diversifiées et leur préservation a été soumise à de nombreuses conditions.

Il existe trois types de maisons d'écrivain dont on retrouve partout les caractéristiques essentielles. Il s'agit des maisons conçues par l'écrivain comme son propre théâtre comme c'est le cas pour Arnaga ; celles qui sont de simples habitations maintenues et reconstituées en l'état d'origine ; et celles dont il ne subsiste que des murs. A ces trois types de maisons il faut ajouter les musées littéraires qui ont été créés dans les dernières décennies du XX^e siècle lorsque les lieux d'origine étaient inaccessibles ou inconnus.

Les maisons d'écrivain connaissent une forte unité car elles sont formées de quatre éléments qu'elles ont en commun et ce quels que soient leur histoire, leur taille et leur statut. En effet, elles comportent toujours un auteur, une œuvre, une époque et un lieu. La deuxième constante est la relation qu'elles entretiennent avec les sociétés d'Amis d'écrivains.

Dans beaucoup de ces demeures, une période d'indifférence ou d'oubli s'est déroulé entre le départ de l'hôte illustre et la prise en charge du lieu par une collectivité respectueuse du passé. Ces sites, pendant ce temps, se sont souvent retrouvés défigurés dans leur distribution ou leur décor. Par exemple, à Arnaga, les différents propriétaires qui ont suivi Rostand ont vendu une grande partie du mobilier et des peintures. L'un des intérêts d'une maison d'écrivain est qu'elle a souvent été créée ou transformée par l'écrivain lui-même et de nombreux auteurs se sont fait architectes, décorateurs ou encore dessinateurs de jardin comme c'est le cas pour Edmond Rostand. En effet, sur une colline de Cambo, Rostand a composé Arnaga, ce que son fils nommera un grand poème lyrique. « Rostand en avait donné le plan et ordonné l'intérieur, caractéristique d'une époque, d'une classe sociale et d'une personnalité ; palais qui est plutôt, a-t-on dit, un palace¹. ».

Certaines maisons d'écrivain ont été sauvées de la destruction ou de la ruine, le plus souvent par des initiatives privées. Dans certaines maisons maltraitées par le temps, on

1 POISSON Georges, *Les maisons d'écrivain*, Paris, PUF collection, 1997, p.102

s'est efforcé de reconstituer le cadre de vie et le travail de l'hôte illustre. Cependant, ces maisons peuvent se heurter à des problèmes de financement et les seules difficultés de ces sites naissent du manque, parfois de crédits mais aussi parfois de motivation. Pour Arnaga, on peut louer l'effort d'une petite commune comme Cambo qui accepte de prendre en charge un tel domaine.

d) Arnaga, une maison d'écrivain

Depuis la création de la fédération des maisons d'écrivain, Arnaga entretient de nombreuses relations avec ses membres qui ont mis en place de nombreuses actions comme des conférences et des colloques. Chaque année, des rencontres des maisons d'écrivain sont organisées et en 2006 Arnaga accueille l'assemblée générale de la fédération.

Le 5 juillet 2014, Arnaga a accueilli la première journée du Réseau Aquitaine des Maisons d'écrivain. Pour cet événement, des conférences ont été organisées et proposées au public sur deux thèmes qui sont « les dernières années de la vie d'Edmond Rostand », présenté par Michel Forrier, et « le triomphe de *Cyrano de Bergerac* », présenté par Béatrice Labat, conservatrice du musée Edmond Rostand, le tout animé avec de nombreuses vidéos et témoignages sonores. Ces manifestations ont été suivies d'une balade théâtralisée sur *Cyrano de Bergerac*.

e) Le label « Maison des illustres »

Le ministère de la Culture et de la Communication, par le biais du préfet des Pyrénées-Atlantiques Monsieur Pierre-André Durand, attribue le label « Maison des illustres » à la villa Arnaga, la demeure basque d'Edmond Rostand, le 7 juillet 2014¹. Ce label reconnaît dans la villa Arnaga un site d'excellence au service de la mémoire de l'auteur de *Cyrano de Bergerac*. Cependant, l'obtention de ce label n'est que pur prestige car il n'apporte aucun financement.

Cette distinction est destinée à signaler au public les lieux qui conservent et transmettent la mémoire des acteurs politiques, religieux, industriels, scientifiques et artistiques qui les ont habités. Il y a actuellement 171 demeures qui ont ce label. Ces maisons

¹ Voir Annexe n°15

font le lien entre l'histoire locale et l'histoire nationale ainsi qu'entre les héritages transmis et la création artistique. Ce dispositif de valorisation du patrimoine et de l'action culturelle sur l'ensemble du territoire est décerné aux Maisons qui ouvrent leurs portes aux visiteurs plus de quarante jours par an. Il garantit un programme culturel d'excellence adapté à tous les publics, notamment le public scolaire et les personnes en situation de handicap.

Le label « Maisons des illustres » est attribué pour une durée de cinq ans au terme d'une procédure instruite par les directions régionales des affaires culturelles et une commission nationale d'attribution animée par la direction générale des patrimoines. Ce label appartient aux réseaux gérés par le ministère de la Culture et de la Communication au même titre que les Musées de France, les Villes et Pays d'art et d'histoire, les Jardins remarquables ou encore le Patrimoine au XX^e siècle.

2) Rôle d'associations dynamiques

a) L'association ACCORDS

ACCORDS est une association culturelle à Cambo-les-Bains qui diffuse dix à quinze spectacles par an et ce depuis 1989. Elle est entièrement gérée administrativement et techniquement par des bénévoles. Une quarantaine de membres actifs se partagent les différentes commissions de fonctionnement liées à l'activité de diffusion comme l'accueil et la billetterie, l'hébergement, les relations avec la presse et l'accueil technique. La programmation des spectacles est décidée en assemblée générale ou en conseil d'administration où la totalité des membres actifs est convoquée.

Les buts de cette association, outre prendre du plaisir à se cultiver, sont de :

- recréer des habitudes culturelles en milieu rural ;
- reconquérir un public populaire pour le spectacle vivant ;
- revitaliser les activités culturelles en Pays Basque intérieur, en complémentarité avec les structures institutionnelles de la côte, en non en concurrence ;
- créer des passerelles entre des publics aux goûts et habitudes spécifiques.

En 1988, la municipalité de Cambo a mis à la disposition de cette association le domaine d'Arnaga pour des expériences de diffusion culturelle. La célèbre demeure

d'Edmond Rostand, deuxième musée du département par sa fréquentation, a ensuite offert un cadre prestigieux et parfaitement adapté au Festival de Théâtre organisé par l'association ACCORDS depuis plus de vingt ans.

En 1990, pour la première édition de ce Festival de Théâtre, l'association a fait venir Jean-Laurent Cochet, pensionnaire de la Comédie Française, et vingt-cinq comédiens issus du Cours supérieur d'art dramatique de la Ville de Paris pour trois créations autour de l'œuvre d'Edmond Rostand. Cette association parvient alors à donner au domaine une véritable dimension dynamique et nationale puisque les acteurs viennent de Paris. Depuis, trente-quatre compagnies professionnelles différentes ont présenté une soixantaine de spectacles ; les manifestations se déroulant traditionnellement sur trois soirées.

Ce festival se veut complémentaire des diverses programmations existantes et ce tant en localisation qu'en contenu. Il s'est donné pour principaux axes la comédie et l'accueil prioritaire des troupes d'Aquitaine. L'ambition était de créer un nouveau rendez-vous culturel populaire en Pays Basque intérieur et le succès grandissant de ces événements conforte ACCORDS dans la pertinence de ses choix. En effet, les premières éditions ont attiré quarante-huit mille spectateurs. Un sondage réalisé auprès de ces visiteurs a démontré qu'ils avaient été totalement séduits par la qualité des spectacles, la magie du lieu, l'accueil et la modicité des prix pratiqués.

De nombreuses manifestations sont également organisées par cette association dans les jardins d'Arnaga. Par exemple les spectacles organisés depuis 2011 :

- En 2011, respectivement les 11 et 12 août, a lieu une représentation de *Don Juan* et une de *L'oncle Vania*.
- En 2012, respectivement les 16,17 et 18 août, ont lieu des représentations de *L'avare*, du *Siphon* et d'*Un fil à la patte*.
- En 2013, le 15 août, a lieu une mise en scène de *Cyrano de Bergerac*.
- Enfin, en 2014, respectivement les 14,15 et 16 août, sont joués *Cyrano de Bergerac*, *les Fourberies de Scapin* et *le Songe d'une nuit d'été*.

Tous les spectacles ne sont pas tournés vers l'œuvre de Rostand mais ils cherchent tous à démocratiser la culture. Le fait que ces représentations se tiennent à Arnaga permet de faire connaître ce lieu à un plus grand public et aide à sa valorisation.

b) L'association Sites et Musées en Pays Basque

L'association des Sites et Musées en Pays Basque rassemble les quinze principaux sites patrimoniaux, culturels, naturels et touristiques du Pays Basque. Les membres de cette association souhaitent promouvoir un tourisme de qualité et un territoire authentique. Avec environ 1,3 millions de visiteurs annuel, ce réseau de sites culturels est un acteur économique important de la Région. Née il y a plus de dix ans, l'association est soutenue par le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques et par le Comité Départemental du Tourisme Béarn-Pays Basque.

Les quinze sites et musées que rassemble l'association sont : le musée Bonnat-Helleu, le musée basque et d'histoire de Bayonne, le musée de la mer aquarium, la cité de l'Océan, l'écomusée basque, le château d'Urtubie, le château observatoire Abbadia, le train de la Rhune, l'Ortilloptz (la maison basque de Sare), la villa Arnaga, les grottes préhistoriques de Sarre, les grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya, la prison dite des évêques, l'église de l'hôpital Saint-Blaise et les grottes de Kakuetta.

c) L'association des Amis d'Arnaga

Le musée est, depuis 2003, riche d'une Association des Amis d'Arnaga dont la mission est d'honorer la mémoire d'Edmond Rostand et de sa famille, de promouvoir son œuvre ainsi que de contribuer au rayonnement d'Arnaga. Pour mener à bien ces différents objectifs, les Amis d'Arnaga participent financièrement à la mise en place de manifestations ou aux restaurations et ils entretiennent de très bons rapports avec la conservatrice.

Cette association organise notamment des conférences au sein de l'Orangerie. Ces conférences traitent de sujets variés et le plus souvent elles sont sans relation avec Arnaga. Ce sont des érudits locaux qui parlent de sujets culturels du Pays Basque et de l'Aquitaine tandis que Michel Forrier, auteur de nombreux livres sur les Rostand, propose chaque année une thématique autour de Rostand. Les conférences peuvent également être relatives aux travaux et ce sont surtout des habitués qui viennent, une vingtaine en général, ce qui est relativement faible.

On a donc pu présenter l'histoire d'un poète et de sa construction Arnaga, qui devient par la suite un musée aux multiples labels. Pour conserver son prestige et son attractivité, le musée Edmond-Rostand ce doit de mettre en place des actions de valorisations afin de se renouveler.

Chapitre II

La valorisation du site d'Arnaga

La villa Arnaga, en tant que musée Edmond Rostand, se doit de mettre en place des actions de valorisation avec des restaurations et des animations afin de dynamiser le lieu et d'attirer des visiteurs toujours plus nombreux. Il faut toujours chercher à ajouter de la valeur au site pour qu'il ne tombe pas dans une période de léthargie.

Pour les différentes actions de valorisations, les plus importantes se devaient d'être présentées et pour les manifestations il a fallu faire un tri et j'ai surtout détaillé les plus récentes car c'étaient les plus documentées et donc les plus intéressantes du point de vue de l'étude.

A) Les différentes restaurations et acquisitions

Nous allons pouvoir étudier la mise en place de restaurations intérieures et extérieures¹ ainsi qu'une politique d'acquisition. Ces différentes actions ont toutes un même objectif qui est de redonner à la villa Arnaga son authenticité et son caractère d'époque.

1) Les restaurations de la maison

a) Les restaurations intérieures

Plusieurs actions de restauration ont été menées au sein d'Arnaga afin de dynamiser le lieu.

- *L'atelier des enfants*

Une récente campagne de restauration a permis, en 2004, de redonner sa fraîcheur

¹ Voir Annexe n°16

d'origine au décor peint par Georges Delaw dans le studio des enfants. L'ensemble des informations concernant cette opération m'a été donné par la conservatrice sur support papier ; il s'agissait de dossiers internes au musée. Ce décor est composé de toiles peintes à la détrempe¹ et enchâssées dans un lambris de frêne du Canada. De nombreuses améliorations ont été apportées dans cette salle. L'ensemble, terni par les poussières et les fumées de cheminée, fut traité par gommage, à sec. Il convenait de respecter la matité de la peinture de Delaw, tout en donnant de la lumière aux aplats cernés de noir. Ainsi, le cuisinier sur *Le Pont d'Avignon*, l'aubergiste de *Monsieur Dumollet* ou le panache de Malbrough sur son beau cheval blanc ont retrouvé leur présence animée. D'anciennes retouches à la peinture à l'huile sans nettoyage préalable avaient assombri le ciel, au dessus de la fenêtre. Il était impossible de les retirer sans dégradation et de nouveaux repeints plus légers ont restitué la couleur initiale. Près de la porte donnant sur la terrasse, une longue traînée verticale résultait d'une ancienne gouttière et une retouche à la peinture à l'eau a lavé le paysage et redonné des ailes au moulin du dormeur. Enfin, des traces de colle formaient des taches en plusieurs endroits et elles ont pu être enlevées par nettoyage après décollement fractionnaire de la toile.

Le décor de Georges Delaw a ainsi pu retrouver son esprit enfantin et toute sa fraîcheur grâce aux ateliers Dufon de Bordeaux.

- *La salle à manger*

Cette pièce du rez-de-chaussée a été complètement restaurée en 2004 par les mêmes ateliers. L'ensemble du décor a d'abord été minutieusement nettoyé puis rincé. Un vernissage léger a ensuite été porté sur les lambris afin de leur restituer leur éclat d'origine. Les manques présents au niveau des patines du trompe l'œil ont ensuite été comblés par des retouches au vernis.

Il y a également eu une mise à jour du marbre vert réalisé en trompe l'œil au niveau des plinthes et cette opération a nécessité le grattage et le ponçage de l'ensemble des plinthes ainsi qu'une retouche générale du trompe l'œil. Des doucines² dorées à base de feuilles de cuivre ont ensuite été portées sur les moulures des plinthes, ce qui a permis de redonner au décor son unité et son harmonie initiale.

Un nettoyage des toiles peintes présentes dans les médaillons au dessus des portes a également eu lieu ainsi qu'une mise à jour des moulures du premier décor voulu par

1 La détrempe est une peinture dont les pigments sont liés par émulsions naturelles ou artificielles. Elle représente la technique dominante avant l'apparition de la peinture à l'huile et ses avantages sont une grande finesse et une rapidité de séchage.

2 La doucine désigne une moulure travaillée en forme de « S » dont les extrémités se rejoignent à l'horizontale.

Edmond Rostand.

Les différentes couches de peinture au plafond ont été successivement grattées afin de déterminer la couche de peinture initiale et la couleur blanc cassé a finalement été retenue. La neutralité de cette couleur permet la mise en valeur du décor de faux marbre et crée une ouverture qui, visuellement, apporte une ampleur supplémentaire à l'ensemble du décor. Avant l'application de la peinture, le plafond a été enduit afin de créer un support sain et lisse, puis entoilé avec de la toile de verre.

Enfin, le nettoyage de la desserte en marbre, ainsi que de la sculpture en terre cuite, laisse désormais transparaître à certains endroits la présence de dorures qui, à l'origine, faisaient un harmonieux rappel avec les dorures de plinthes. Ces dorures servaient de cadre aux médaillons.

Cette salle a également fait l'objet d'une rénovation de sa muséographie. L'objectif de cette opération est de permettre à la villa de conserver son caractère de maison ; une maison qui porte encore le souvenir vivant de ses habitants. Aussi la signalétique doit être la moins présente possible, la protection des objets peu visible et les informations au plus proche de la vie des Rostand. Dans la salle à manger, une table de tous les jours de l'époque des Rostand a été reconstituée avec des couverts qui sont des objets muséographiques achetés en brocante. Les couteaux sont de modèle Christofle Louis XVI Trianon comme le couteau inventorié dans le fonds du musée. La reconstitution de la table a été facilitée par l'inventaire réalisé après le décès d'Edmond Rostand qui a permis de savoir que la maîtresse de maison disposait d'un service de porcelaine blanche décor or, d'un service de verre en cristal et de couverts Christofle. La nouvelle table a alors été constituée avec des éléments similaires. Une nouvelle fiche de salle a été rédigée, expliquant cette reconstitution et les recherches réalisées. Elle raconte également les repas de Rostand d'après le témoignage de Jean Veber. En effet, dans une lettre à sa femme, le peintre explique : « *Quel drôle de dîner, servi par deux valets de pied à gants blancs. Repas extraordinaire, j'ai encore faim, harengs marinés et foie gras et une glace et c'est tout. Si il y avait une soupe.* ». Dans une autre lettre, il raconte : « *On a dîné à 9h1/4. Leur cuisine est toujours bizarre, ce sont des sortes de gâteaux de poisson comme entrée, ou de petits morceaux de viande coupés en carré et piqués en brochette, sorbet et champagne.* »



La restauration de la salle à manger (41), photographie personnelle



La restauration de la salle à manger (42), photographie personnelle

- *La salle d'hydrothérapie*

Cette restauration des plus complètes a été réalisée par Laurent Vacher des ateliers Montaut de Bayonne, de 2007 à 2013. Cette opération a également bénéficié du soutien financier de la DRAC Aquitaine.

Au premier étage de sa demeure, édifiée en 1906, Edmond Rostand a installé une salle dédiée aux soins d'hydrothérapie. Le sol y est recouvert de feuilles de plomb sur lequel repose un caillebotis en teck de Birmanie. Comme toutes les salles d'eau de la maison, la pièce est recouverte de carrelage blanc orné ici de carreaux bleu clair. La robinetterie, eau chaude et eau froide, est signée Jacob Delafon. L'ensemble des baignoires, appareils de douche, chauffe-bain, séchoir et accessoires de bains a été vendu en 1922.

L'hydrothérapie est connue depuis l'antiquité et elle consiste à employer de l'eau pour les soins du corps et ce dans un but thérapeutique. Docteur en médecine naturothérapeute, Jacques Gardan explique le principe de l'hydrothérapie : « Au contact du corps, l'eau glisse sur la peau, organe richement innervé et qui retient un tiers du volume sanguin. Le derme capte ainsi les informations extérieures : douleur, froid, pression et les transmet au reste du corps, en particulier au niveau des glandes endocrines, du système nerveux neurovégétatif. Pratiqué selon des règles précises, l'hydrothérapie agit également sur tout le système circulatoire et microcirculatoire. Elle stimule l'ensemble du système immunitaire¹. »

Dans cette salle, on retrouve une table de massage ayant appartenu à Sarah Bernhardt et offerte à Arnaga par sa petite-fille. Les deux portes de placard ont notamment été remplacées. L'ensemble de la pièce, les murs, le mobilier ou encore le sol a entièrement

¹ [Http://www.cabinet.gardan.ch/publications/pdf_art/hydro_kneipp.pdf](http://www.cabinet.gardan.ch/publications/pdf_art/hydro_kneipp.pdf)

été remis en état d'origine.



La restauration de la salle d'hydrothérapie (43), photographie personnelle



La salle d'hydrothérapie restaurée (44), photographie personnelle

- *Des restaurations de mobilier et de peintures*

En 1998, la frise de *La fête chez Thérèse* du Grand Hall a été entièrement restaurée.

En 2004, la pendule de Vian dans le Boudoir a été entièrement restaurée avec un polissage des pivots et une reprise des bouchons usés. Il y a également eu la pose d'un ressort de barillet neuf pour le mouvement ainsi que la reprise du jeu axial du râteau de sonnerie. La pendule, suite à ces modifications, fonctionne de nouveau.

En 2005, les cordons de passementerie richement ornés de glands dorés de la guirlande de laurier de Cécile Sorel ont été restaurés et redorés. Il s'agit également de redonner de l'éclat aux fils d'argent grâce à un procédé d'électrolyse.

En 2011, la peinture du plafond du hall d'entrée a été l'objet d'une restauration de qualité.

En 2013, la cuisine a également retrouvé une seconde jeunesse avec la peinture du plafond et la restauration de la cuisinière par un bénévole du nom de Pierre Néron.



La pendule de Boris Vian restaurée (45), photographie personnelle

b) La restauration de la façade

En 2006, un important chantier rend aux façades d'Arnaga leurs couleurs rouge et blanche d'origine¹. La villa Arnaga a longtemps eu ses pans de bois vert mais les souvenirs de Paul Faure, publiés en 1928, mentionnait le choix de la couleur rouge. De plus, l'observation des couches anciennes, avant restauration, laissait apparaître la présence de traces rouges sur toutes les menuiseries. Enfin, un document photographique conservé dans les archives du musée en donne la confirmation. Il s'agit d'un autochrome, pris en contrebas depuis la route de Bayonne, qui présente la maison dressée sur son promontoire. L'état de la végétation a permis de situer la date vers 1910. Les boiseries y sont peintes en rouge.

Au cours de la récente campagne de restauration qui s'achève en 2006, après avoir débuté en 2004, la restitution de la couleur d'origine fut décidée après la découverte inattendue d'un autre document communiqué par la famille de l'architecte Tournaire. Il s'agit d'un dessin aquarellé présentant la façade orientale d'Arnaga, en élévation. Si la reproduction de ce croquis était déjà connue, dans sa forme éditoriale gravée en noir et blanc, elle ne permettait pas de conclure sur sa coloration. L'aquarelle signée de la main de Joseph-Albert Tournaire, donnée au musée par son fils Jean, parée de belles nuances écarlates, est venue bousculer les hésitations. Arnaga pouvait dès lors retrouver ses premières couleurs.



L'autochrome (46), archive du musée Edmond Rostand



Dessin aquarellé de Tournaire (47), archive du musée Edmond Rostand

La dernière surprise viendra en cours de travaux et concerne la tonalité des murs blancs. Alors que les enduits sur la façade occidentale étaient d'un blanc soutenu, les couches anciennes sur la façade orientale ont révélé un enduit à la chaux ocré, entre sable et coquille d'œuf. La restitution de cette couleur a donné à la façade relief et profondeur

¹ Voir Annexe n°17

révélant un rapport délicatement harmonieux entre les différents éléments choisis par le poète.

L'opération avait été lourde car les travaux de ravalement ne se limitent pas à une simple peinture mais aussi à d'importantes reprises de maçonneries¹. En effet, les joints ont été refaits pour chacun des pans de bois, tous les balcons ont été repris pour les recouvrir de feuillures de plomb, et des avant-toits ont été remplacés. On peut également citer l'exemple du balcon Sud, du côté de la salle de bains de Rosemonde, qui présentait un affaissement d'au moins 10 centimètres. La poutre maîtresse était pourrie sur un bon mètre à cause des infiltrations de pluie et le remplacement de toutes les parties endommagées, tant de bois que de métal, a dû être effectué, ce qui explique la durée des travaux.

Ce travail a été effectué dans le plus grand respect des lieux, allant parfois jusqu'à interrompre les travaux pour ne pas gêner les visites guidées.

Cette restitution de la villa telle que l'avait voulue le poète Edmond Rostand fut réalisée par les ateliers Dufon de Bordeaux et Cazenave. Ces deux entreprises se sont partagé le travail. L'entreprise Cazenave devait enlever le matériel stocké en façade est, procéder au colmatage par joints souples de la fenêtre du rez-de-chaussée et vérifier les gouttières pendantes et descendantes. L'entreprise Dufon était alors en charge des volets roulants de la fenêtre de la salle de jeux, des petites fenêtres sur la façade Nord et des dauphins en fonte.

En 2014, la restauration est continuée alors que le balcon arrondi de la terrasse est refait à l'identique par l'atelier Languileak.

2) L'obtention du label « Arbres remarquables de France » et la restauration des jardins

Au cours du siècle dernier les jardins d'Arnaga ont souffert de plusieurs périodes d'abandon. En effet, les jardiniers d'Edmond Rostand étaient partis sur le front lors de la guerre de 1914-1918 et, plus tard, les propriétaires qui se sont succédé n'ont pas toujours eu les finances pour entretenir le lieu.

La ville de Cambo-les-Bains a entrepris la restauration des jardins à la française de

1 Voir Annexe n°18

la villa Arnaga en collaboration avec l'architecte-paysagiste Françoise Phiquepal, spécialiste des jardins historiques. Cette dernière, pour assurer sa mission de revenir au plus près du jardin initial, a étudié la riche collection documentaire du musée. Au cours de cette période, l'ordonnancement du parc, le fleurissement, les éléments architecturaux et le parc paysager ont fait l'objet d'un important programme supervisé par un architecte paysagiste et un expert forestier. Les broderies du buis ont été réhabilitées à l'identique, un fleurissement estampillé a été recréé et le jardin à la française entièrement restructuré.

a) L'obtention du label « Arbres remarquables de France »

Le lundi 8 octobre 2012, Arnaga se voit décerner le label « Arbres remarquables de France ». Cette distinction récompense l'important travail réalisé par la ville de Cambo-les-Bains pour ses arbres vénérables. Elle a été remise par Monsieur Georges Feterman, président de l'association A.R.B.R.E.S, à Monsieur Vincent Bru, maire de Cambo-les-Bains.

Âgé de plus de cent ans, le parc a fait l'objet d'un véritable « lifting » dans le cadre d'une programmation de trois ans. Cette opération a bénéficié du soutien de la DRAC Aquitaine, du Conseil Régional d'Aquitaine et du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques. Ce programme comprend notamment la prise en charge des arbres du domaine.

La villa avait mandaté un expert forestier, Stéphane Perrin, pour étudier l'état sanitaire de plus de 500 arbres du domaine et on s'est alors rendu compte qu'une série d'arbres avait subi d'importantes blessures dues à l'attaque de champignons lignivores qui fragilisent leur tenue. Chaque arbre possède désormais un numéro d'identification, une fiche d'identité avec une description complète, un relevé photographique et une analyse de son état de santé grâce à une expertise mécanique. Un programme de suivi annuel est également mis en place.

A la suite de cette expertise, il a été décidé de créer un secteur de sauvegarde. En effet, les vieux têtards du jardin à l'anglaise risquent à tout moment de tomber et la ville a fait le choix de les laisser finir leur vie paisiblement. Pour cela, leurs parties hautes ont été allégées ainsi le poids leur sera plus facile à supporter¹. Avec le temps, ces arbres prennent des formes torturées étonnantes et cette découpe leur permettait de produire de bonnes

1 Un têtard est un arbre à qui a été coupé la tête afin de faire pousser des branches et ces dernières sont régulièrement taillées à hauteur d'échelle provoquant la pousse de rejets.

glandées pour la nourriture des animaux. Une zone de sanctuaire a été délimitée, interdisant aux passants d'y circuler, afin de protéger ces arbres centenaires.

La sécurisation du parc a été réalisée par le société Adjap Forêt Services, cinquante arbres ont été abattus et près de quatre-vingts ont fait l'objet de taille des branches hautes.

b) Les différentes étapes de restauration des jardins

Au fil du temps, le jardin à la française a subi des déformations ; les allées se sont élargies au détriment des espaces engazonnés et les boules de topiaires se sont déformées. La campagne de restauration, étalée sur trois ans, a cherché à redonner au jardin sa géométrie parfaite et son raffinement originel¹. Des éléments importants de sa décoration qui avaient disparu, broderies de buis, vasques en lierre ou encore des caisses de citronniers, ont été recréés. L'ensemble de ce programme a coûté près d'un million d'euros et la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) a participé à hauteur de 40%, la Région 15%, le Département 25% et la Commune 20%. Il a été assuré pour la partie jardin par l'architecte-paysagiste François Piquenal et pour la partie architecture par Bernard Voinchet, Architecte en chef des Monuments Historiques.

- *En 2012*

Un nettoyage des pierres a été réalisé par la société Dagan et ce travail de précision cherche à redonner son aspect d'origine aux vasques qui portent les compositions florales ainsi qu'aux statues de Victor Hugo, de Cervantès et de Shakespeare, dans le Coin des Poètes. La technique utilisée est le sablage sous eau pressurisée, ainsi les salissures accumulées depuis 1906 disparaissent pour redonner sa couleur d'origine à la pierre calcaire. Pour ce coin des poètes, le treillage est de 6 mètres de haut sur 21 mètres de large et en cours de reconstruction ; il s'était effondré dans les années 50. L'orangerie et la grande pergola ont également été nettoyées.

1 Voir Annexe n°19



La restauration du coin des poètes (48), photographie prise par la conservatrice

- *En 2013*

Le grand parterre fleuri et l'entrée de la maison ont été traités tandis que les allées ont été redessinées pour reprendre précisément la composition d'origine d'après les plans de l'architecte Albert Tournaire.

Les éléments techniques tels que les fourreaux pour l'éclairage, le drainage et l'arrosage sont passés en souterrain ; alors que le revêtement de surface répond aux exigences de circulation des personnes à mobilité réduite et à l'esthétique du jardin. Tous les parterres de gazon sont délimités par des bordures métalliques. Les lignes resteront ainsi parfaites et l'entretien sera facilité.

Les arbustes taillés, les topiaires, caractéristiques du jardin à la française, ont été repris et taillés dans des formes d'obus et de boules pour le grand parterre ainsi qu'en cônes du côté du grand canal, comme au temps de Rostand. Des ornements végétales, qui avaient disparu, ont été recrées à l'identique grâce aux photographies anciennes et aux plans de l'architecte Tournaire. Ils s'agit des broderies de buis devant la terrasse du levant, des spirales de gazon ou encore des vases métalliques recouverts de lierre. Devant l'entrée, le dramaturge avait imaginé un motif végétal et minéral inspiré de l'Art Nouveau. Les lignes de buis dessinent des fleurs stylisées à quatre pétales et elles sont soulignées par des bandeaux de sable et de gazon. Le retour des ornements redonne l'image raffinée originelle voulue et dessinée par Edmond Rostand.

- *En 2014*

La rénovation des jardins d'Arnaga porte, en 2014, sur la seconde partie du jardin français, les secteurs du grand canal et du miroir d'eau.

Les topiaires sont enlevées ainsi que les charmilles qui encadraient les bancs pour être remplacés par des sujets identiques aux originaux. Côté grand canal, les arbustes vont être en cône au lieu d'être en boule. Les parterres de gazon qui avaient rétréci sont

redessinés et le miroir d'eau va être à nouveau encadré par un ruban de gazon. Ces travaux ont cependant obligé à fermer ces secteurs à la visite et ce jusqu'à la mi-juin 2014.

L'allée d'arrivée à la maison a été totalement reprise et les platanes malades ont été remplacés par des tilleuls comme à l'époque de Rostand. Dans quelques années, ils formeront un tunnel sombre au bout duquel apparaîtra la façade blanche de la maison baignée de soleil. Les abords ont été végétalisés avec des centaines de nouveaux hortensias, rhododendrons et camélias.



La restauration du grand canal et de la pergola (49), photographie personnelle

- *Le chantier en quelques chiffres*

On retrouve 4 kilomètres de bordures métalliques, 7 kilomètres de gaines électriques, 1,5 kilomètres de drainage, 1 kilomètre d'arrosage automatique, 2000 tonnes de cailloux, 760 tonnes de sable, 54 topiaires, 1000 hortensias, 45 rhododendrons, 66 camélias, 100 photinias, 46 spirées, 40 choysias, 250 charmilles, 36 rosiers tiges, 42 tilleuls, 1000 pieds de petits buis, 12 vasques métalliques.

On constate donc qu'il s'agit d'un chantier des plus faramineux qui comptabilise dans son ensemble 1400 journées de travail.

c) Le nouveau fleurissement

Françoise Phiquepal, architecte-paysagiste bordelaise, décrit le nouveau fleurissement d'Arnaga, reconnaissable entre tous et inspiré des grands courants artistiques de l'époque d'Edmond Rostand. « Dans les parterres fleuris une gamme colorée de plantes fleuries qui s'appuie sur des couleurs chaudes, avec des tonalités fortes faisant une place aux rouges puissants et aux oranges flamboyant mis en brillance par des tons pastels en

petites quantités. Pour compléter ce tableau coloré arrivent en contraste des tons bleus placés en notes intercalaires : bleu clair lumineux, bleu moyen rafraîchissant, bleu profond de l'indigo ». Les couleurs retenues s'inspirent des toiles d'Hélène Dufau et notamment d'un des médaillons de l'escalier.

Le fleurissement est le premier niveau visible de la restauration des jardins. Plantés en mai, les parterres laissent admirer pour la première fois ce nouveau concept d'ambiance colorée dictée par la villa elle-même avec le rouge basque et le blanc. Le blanc, n'étant pas une couleur, peut s'intégrer à n'importe quelle palette tandis que le rouge s'harmonise avec toute couleur florale car presque toutes les fleurs expriment dans leurs pétales la couleur rouge. Le style Art Nouveau¹, dominant au début du XX^e siècle, a été choisi comme base graphique. Riche de nombreuses influences, il permet une large gamme d'expressions fleuries comme le classicisme du XVIII^e siècle venant du Rococo, l'impressionnisme, le fauvisme ou encore le japonisme.

L'enchaînement des couleurs sur l'ensemble du jardin se fait par des similitudes et les tons répétés créent l'unité. Les nouvelles plantes sont des petites marguerites rose pâle alternées avec des begonias roses, des géraniums saumon, des petunias bleu foncé, des ageratums mauve, des sauges rouge classique et des sanvitalia jaune citron.

3) Une politique d'acquisition de biens ayant appartenu à la famille Rostand

a) L'importance des acquisitions

Depuis 1960, plusieurs conservateurs se sont succédés et ils ont tous eu la même volonté d'enrichir les collections du musée par de nouvelles acquisitions qui viennent s'ajouter aux nombreux dons faits au musée par la famille et les amis des Rostand. Les conservateurs du musée recherchent des trouvailles à travers les outils informatiques ou encore en chinant dans des brocantes des objets pas chers car les moyens restent tout de même assez limités. Outre les conservateurs, la commune rachète également des objets et

¹ L'Art nouveau est un mouvement artistique de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle qui s'appuie sur l'esthétique des lignes et des courbes. Il se caractérise par l'inventivité, la présence de rythmes, couleurs et ornements inspirés des arbres, des fleurs, des insectes et des animaux ce qui introduit du sensible dans le décor quotidien.

meubles qui avaient été dispersés après la mort d'Edmond Rostand. Plusieurs acquisitions ont été soutenues par l'État et la Région.

Par exemple, l'achat des toiles de Jean Veber pour la somme de 80 000 euros ou encore un buste de Coquelin en Cyrano pour 900 euros. Les toiles sont actuellement au Centre de recherche et de restauration des musées de France¹ pour les analyser avant leur restauration.



Le buste de Coquelin en Cyrano (50), photographie personnelle

En 2014, plusieurs acquisitions ont été réalisées et elles seront présentées en Commission d'acquisition en 2015. On peut citer deux lettres de Jean Veber, par exemple *Jean Veber re-décore le boudoir de Rostand à Cambo* qui a été obtenue pour la somme de 180 euros plus 20 euros de frais de port. Des objets en lien avec la pièce *Chantecler* ont également été achetés sur ebay ou en brocante. Enfin, des souvenirs de la Première Guerre mondiale de Monsieur Maurice Ferrand, ami du poète, ont été acquis, le tout pour 359 euros. Ces souvenirs ont une valeur pour le musée car ils comprennent une croix de guerre, deux photographies et surtout une lettre manuscrite d'Edmond Rostand : « 13 octobre 1917. Je vous remercie, mes chers amis, d'avoir donné ce nom à votre fils. Je souhaite qu'il tonne clair, et je ne doute pas que Maurice Ferrand ne le pointe avec une implacable justesse. Je vous serre la main à tous et vous prie de boire à la santé de ce filleul rigoureux que je ne peux tenir sur les fonts et qui doit déjà aller et venir si vaillamment dans son berceau. A vous de toute mon émotion et toute ma reconnaissante admiration. Edmond Rostand. ».

¹ Le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France est un service à compétence nationale du Ministère de la Culture. Il est l'opérateur de l'État dans le domaine de la recherche et de la restauration des collections muséales.

b) L'acquisition des toiles de Jean Veber

Il convient d'expliquer les différentes étapes de l'acquisition du décor original du Boudoir de Rosemonde « Les contes de fées » par Jean Veber¹. Afin de redonner à la villa Arnaga son authenticité et de la rendre aussi proche de ce à quoi elle ressemblait à l'époque de Rostand, le décor original du boudoir de Rosemonde est réinstallé.

Le décor est une peinture sur toile qui formait une frise haute tout autour du boudoir de Rosemonde Gérard. Autour des années 30, il avait été démonté et vendu par les propriétaires d'Arnaga de l'époque, Monsieur et Madame Souza Costa qui avaient également du se séparer des panneaux de laque de Coromandel du Salon chinois, cadeau de Pierre de Margerie ainsi que du tableau *La joie de vivre* d'Henri Martin. Le retour de cette oeuvre permet de reconstituer l'aspect original de la pièce. Cette huile sur toile, datant de 1905, est composée de quatre panneaux :

- le Panneau Est : *Riquet, Percinet, l'Oiseau bleu* de 1,04 x 4,62 mètres.
- le Panneau Sud : *Cendrillon, une fois passé minuit* de 1,04 x 5,78 mètres.
- le Panneau Ouest : *Le Chat botté, la Princesse captive* de 1,04 x 4,91 mètres.
- le Panneau Nord : *Peau d'Âne, La belle au Bois dormant* de 1,04 x 5,92 mètres.

En 1905, dans le cadre de la construction de sa nouvelle demeure, la villa Arnaga, Edmond Rostand confie à Jean Veber la décoration du boudoir de Rosemonde. Le dramaturge et sa femme sont attirés par l'univers fantastique et ils demandent au peintre de s'inspirer des Contes de Charles Perrault. Ce décor se présente comme une frise ininterrompue de 20 mètres de long sur un mètre de haut qui se déroule autour de la pièce. Les scènes représentent un moment important du conte, en général proche de dénouement. Par exemple, Cendrillon s'enfuyant du palais ou encore le Prince s'appêtant à délivrer la Belle au Bois dormant. Par le choix de ce décor, on retrouve l'amour de ce couple de poètes pour la féerie et la beauté de l'âme humaine. Déjà, en 1890, Edmond Rostand avait écrit dans les *Musardises*:

¹ Voir Annexe n°20

« *Si nous vivions au temps bienheureux de Peau d'Ane,
De Cendrillon, ou de la Belle aux cheveux d'or,
[...] Pourtant des cheveux blonds derrière toi flottants
Comme un manteau soyeux, tu serais une féérie
[...] Lors, tu me changerais d'un coup de baguette
En un prince Charmant
[...] Nous vivrions, trouvant la vie encore plus brève,
Dans ce beau pays-là pendant plus de cent ans...
[...] Et l'on ferait sur nous une très belle histoire
Que l'on raconterait au tout petit enfant¹... »*

En 1983, ces toiles de Veber sont remises en vente par Monsieur Jean-Pierre Camard pour la somme de 400 000 francs. Cependant, la Mairie de Cambo-les-Bains, après consultation du conseil municipal, annonce le 6 novembre de la même année qu'elle ne peut les acquérir en raison des frais d'entretien que nécessite la villa Arnaga.

En 1993, un antiquaire bordelais informe la ville de Cambo-les-Bains qu'il est missionné par un collectionneur parisien pour vendre l'ensemble complet de toiles de Jean Veber ayant orné le boudoir de Rosemonde. Le prix demandé était alors de 370 000 francs mais la Mairie ne peut, à nouveau, faire l'acquisition de ces toiles qui seraient alors parties pour les Etats-Unis. En effet, la Direction Régionale des Affaires Culturelles avait réussi à financer totalement l'achat mais la vente est finalement interrompue pour erreur de procédure et le vendeur, furieux, retire alors son offre et dit vendre les toiles aux États-Unis.

En mai 2012, grâce à un contact de la famille de Jean Veber, le musée découvre que les toiles sont actuellement la propriété de monsieur François-Dominique Gillet, petit-fils de l'artiste. Celui-ci est disposé à céder les toiles, après de nombreuses négociations, pour la somme de 120 000 euros au lieu de 150 000. Finalement, en juin de la même année, après un avis téléphonique, Monsieur Sargos fait une offre de 80 000 euros que la Mairie n'a pas pu refuser. Elle a alors mis en place une demande d'avis de la Commission scientifique régionale Aquitaine des collections des musées de France.

En 2008, la ville avait fait réaliser une reproduction des toiles de Jean Veber. Cependant, les clichés utilisés, soit les photographies prises lors de la vente de 1993, ne donnent pas une bonne idée des qualités de coloriste de Jean Veber et de la finesse de son travail. Le retour des œuvres originales est une opportunité extraordinaire qui permet de

1 ROSTAND Edmond, *Les Musardises*, Paris, Édition Nouvelle, 1890, p.56

redonner au boudoir son décor originel. Déjà, en 2004, la ville avait racheté le mobilier de cette pièce avec ses piétements en sabot de cheval.

Le musée dispose également de fonds documentaires, dessins préparatoires, correspondances, qui aident à comprendre la genèse de cette œuvre.

Depuis septembre 2013, ces toiles sont dans les locaux du C2RMF¹ à Versailles pour établir le dossier scientifique de la restauration. Une estimation du coût des travaux a alors été réalisée par Monsieur Hulot et Madame Cloizeaux. Le montant des travaux s'élèverait à 127 000 euros. Face à l'importance des coûts de restauration, une demande de mécénat a été adressée à la Fondation du Patrimoine². Dans le cadre des travaux, une campagne documentaire a été entreprise avec des prises de photographies en lumière rasante, à la lumière ultraviolet et par radiographie permettant d'évaluer l'état de surface et en profondeur des toiles.

c) La mise en place d'inventaires

Outre cette volonté de récupérer des objets ayant appartenu à la famille ou en lien avec elle, des inventaires ont été menés par les responsables du musée et ils ont fait l'objet d'une informatisation dans le cadre du premier récolement décennal obligatoire pour tous les musées français³. Ce récolement et l'inventaire se sont achevés le 14 juin 2014 grâce à la participation de l'État sous forme de subventions pour l'embauche d'un contractuel pendant un an et pour l'équipement des réserves. Le premier des inventaires a été réalisé par Paul Faure et il avait permis de connaître l'ensemble des œuvres et mobiliers encore présents dans la villa après le passage des différents propriétaires. Grâce à des archives et documents d'époque, il a pu comparer et effectuer une première liste d'objets ayant disparu et qu'il serait intéressant, voire nécessaire, de récupérer.

1 Les locaux du C2RMF appartiennent au Centre de recherche et de restauration des musées de France.

2 La Fondation du Patrimoine est un organisme privé indépendant à but non lucratif, dont la vocation est de défendre et de valoriser un patrimoine en voie de disparition non protégé par l'Etat, « le patrimoine de proximité, qui est un patrimoine non classé ou inscrit.

3 Voir Annexe n°21

B) La mise en place de différentes manifestations

Afin de se renouveler, de fidéliser son public et d'en attirer des nouveaux, un musée se doit de mettre en place des manifestations, expositions, visites, etc. C'est ce que nous allons étudier au sein de cette sous-partie en cherchant à les décrire et expliquer l'importance que cela représente au sein de la villa Arnaga. Il faudra bien évidemment traiter des manifestations nationales qui sont des journées à but culturel imposées par l'État comme les Journées du Patrimoine.

1) L'organisation des expositions, des stages et de l'accueil des scolaires

Le musée Edmond Rostand à Arnaga organise de nombreuses manifestations comme des expositions, des stages ou encore l'accueil de scolaires. Évidemment, tous les éléments ne pourront pas être traités donc nous allons choisir quelques exemples caractéristiques des opérations de valorisation à étudier et présenter.

a) Les expositions et les stages proposés au sein du musée Edmond Rostand

En 2013, du 20 avril au 12 mai, une exposition sur *Cyrano & Rebecca Dautremer* a été organisée au sein de la villa. Cette opération a vu le jour dans le cadre de l'année Cyrano et elle consiste en l'exposition des œuvres de Rebecca Dautremer, comme avec des originaux de l'album « Cyrano¹ ». L'artiste est actuellement l'une des plus importantes illustratrices de livres pour enfant et elle a illustré en 2005 un *Cyrano* écrit par Tai-Marc Le Than. Elle renouvelle alors totalement ce personnage mythique et, en s'inspirant de l'esthétique japonaise, elle lui fait porter son nez comme un ornement sous les yeux en

1 DAUTREMER Rebecca, *Cyrano*, Paris, Hachette, 2005.

amande. Elle dira notamment : « En reprenant *Cyrano*, je n'avais pas du tout envie de reprendre les costumes et le folklore baroque français. Je me suis dit que j'allais faire une sorte de costume improbable, un mixte de kimono et de dentelle¹[...] ». Dix dessins originaux de cet album, accompagnés d'autres dessins des ouvrages de Madame Dautremer, ont alors été présentés au sein du musée. Cette exposition a été menée avec l'association de la médiathèque de Cambo-les-Bains.

Autour de l'exposition *Cyrano & Rebecca Dautremer*, des animations pour les enfants de 6 à 13 ans ont été organisées pendant les vacances. Ces ateliers², d'une durée d'une heure trente sont compris dans le prix d'entrée au musée et le nombre de places y est limité. Pour les parents, les visites guidées de la maison commençaient quinze minutes après le début des ateliers ce qui leur permettait de laisser leurs enfants avec l'animatrice pendant qu'ils découvraient la demeure d'Edmond Rostand. On peut donc constater qu'autours d'une seule exposition, le musée parvient à se diversifier en proposant des ateliers pour les enfants ce qui permet de brasser un public plus large.

Toujours en 2013, du 18 mai au 23 juin, une exposition *Cyrano vu par Albert Dubout* a été mise en place en partenariat avec la Fondation Dubout ; Albert Dubout étant un illustrateur qui a donné vie à de nombreux personnages comme *Cyrano*.

Pour terminer avec l'année 2013 consacrée à *Cyrano de Bergerac* il convient de citer l'exposition *Cyrano vu par Christian Lacroix*³. Cette manifestation a été menée en partenariat avec la Comédie Française⁴ et le Centre National du Costume de Scène⁵. La Comédie Française a, en effet, monté en 2006 *Cyrano* dans une mise en scène de Denis Podalydès⁶ et la Villa Arnaga présente les dessins originaux des costumes et les maquettes des décors réalisés par Christian Lacroix⁷. Le couturier de renom a notamment reçu un Molière pour ses costumes.

1 [Http://jeunesse.actualitte.com/illustrateurs/rebecca-dautremer-illustratrice-a-decouvrir-214.htm](http://jeunesse.actualitte.com/illustrateurs/rebecca-dautremer-illustratrice-a-decouvrir-214.htm)

2 Ces ateliers ont eu lieu pendant quatre jours et aux mêmes horaires, soit 10hH30, 14h45 et 16h15. Il s'agissait du 28 avril, du 1er mai, du 10 mai et du 11 mai 2013.

3 Voir Annexe n°22

4 La Comédie Française ou Théâtre Français est une institution culturelle française fondée en 1680. Depuis 1995 il s'agit d'un établissement à caractère industriel et commercial et c'est le seul théâtre d'État en France disposant d'une troupe permanente de comédiens, la Troupe des Comédiens Français.

5 Le Centre National du Costume de Scène et de la Scénographie est un musée français inauguré le 1er juillet 2006. Il s'agit de la première structure de conservation à être entièrement consacrée au patrimoine matériel des théâtres.

6 Denis Podalydès est un acteur, metteur en scène, scénariste, écrivain français et sociétaire de la Comédie Française.

7 Christian Lacroix est un grand couturier français qui est également costumier, designer et illustrateur.



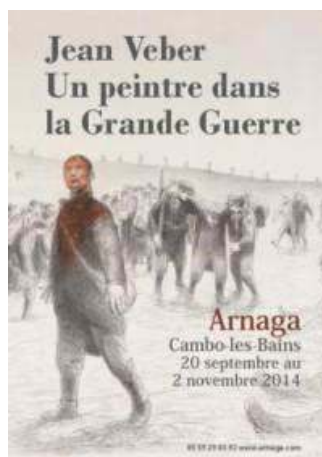
Affiche de l'exposition *Cyrano vu par Christian Lacroix* (51), provient de arnaga.com

Plus récemment, en 2014, du 20 août au 8 septembre, dans l'Orangerie d'Arnaga, une exposition a été organisée par le collectif Dare d'Art¹ en partenariat avec le musée Edmond Rostand et la mairie de Cambo-les-Bains. Dix verriers ont alors présenté leur travail dans ce lieu classé.

Du 20 septembre au 2 novembre de la même année, soit 2014, dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, une exposition *Jean Veber dessine la Grande Guerre* a été organisée au sein de la Villa Arnaga. Il convient de rappeler que Jean Veber est l'auteur du grand décor du Boudoir de Rosemonde, inspiré des Contes de Charles Perrault, à Arnaga. A l'occasion des commémorations de la Grande Guerre, Arnaga a voulu rendre hommage à une autre facette de cet artiste hors du commun. En 1914, Jean Veber est un homme célèbre au sommet de sa carrière artistique et il quitte tout pour participer aux combats. Durant ses permissions, il réalise des lithographies et elles représentent soit des informations parues dans la presse de l'époque, soit des événements auxquels Veber a été confronté. Il effectue un véritable reportage sur les quatre années de conflit ; l'ensemble étant illustré de photographies, de documents ou de courriers expédiés au front. Grâce à l'arrière-petit-fils de l'artiste, Philippe Veber, Arnaga a présenté une quarantaine de ces lithographies ainsi que des photographies et correspondances de Jean Veber. Malgré la grande qualité de préparation de cette exposition, il a fallu dénoter que l'ensemble décoratif de la villa Arnaga avait tendance à masquer cette exposition qui avait lieu dans différentes pièces du musée. En effet, en l'absence d'une salle réservée aux expositions, il a fallu se contenter des espaces libres et de nombreux visiteurs ne se sont pas attardés sur les œuvres

¹ Dare d'Art est un collectif d'artistes contemporains, verriers et céramistes, de collectionneurs et de passionnés qui a pour but de promouvoir les savoir-faire, les compétences et les talents de ses membres lors de manifestations ponctuelles.

présentées. Cette exposition a cependant su s'adapter aux lieux et présenter un véritable parcours avec, dans l'ordre, l'introduction dans le Grand Hall, Jean Veber engagé dans les combats dans le Salon chinois, le début du conflit et patriotisme dans la Chambre des enfants, le témoignage d'un peintre dans la Chambre d'Edmond Rostand, des photos de Jean Veber et de sa famille dans le Boudoir, et enfin des photos de Jean Veber pendant la guerre dans les Appartements du poète.



Affiche de l'exposition *Jean Veber dessine la Grande Guerre* (52), provient de arnaga.com

Toujours à l'occasion des Commémorations de la Grande Guerre 1914-1918, le Salon Bleu a été repris pour permettre la fixation de documents choisis dans les collections et exposés exceptionnellement pendant cinq mois. La recherche scientifique a été conduite à partir des travaux du chroniqueur des Rostand, Michel Forrier, et de son ouvrage *Edmond Rostand dans la Grande Guerre 1914-1918*. Le plan de l'exposition était le suivant :

- Rostand et le soutien aux troupes. On y retrouvait des poèmes autographes, des photographies du voyage de 1915 et des correspondances.
- La famille Rostand. Sont alors présentés Eugène et Angèle Rostand, les parents d'Edmond qui décèdent au cours de la guerre ; Maurice, infirmier militaire ; Jean, employé au Val de Grâce pour créer un vaccin contre la typhoïde ; et Juliette, la cousine, infirmière.
- Les artistes et personnalités amis des Rostand. On retrouve parmi ces célébrités Anna de Noailles, le Président Poincaré ou encore les soldats Henri Barbusse et Alain-Fournier.
- L'impact de l'oeuvre d'Edmond Rostand. Dans cette quatrième partie sont citées les associations soutenues par les Rostand, les œuvres inspirées de Rostand comme

Cyrano de Bergerot, le canon de Chantecler ou encore *La cathédrale de Reims*.

- Le pacifisme, le patriotisme.
- Mary Marquet et les derniers mois à Arnaga.
- La mort d'Edmond Rostand.
- Le Vol de la Marseillaise.

Outre ces expositions, pour l'année 2014, il convient également de citer l'organisation de stages pour les jeunes au sein de la Villa Arnaga. En effet, comme chaque année durant les vacances scolaires, des activités sont proposées et, en 2014, il s'agissait d'un stage d'arts plastiques pour les jeunes de 6 à 16 ans. Ce stage, animé par Julie Le Berre, se déroulait du 17 au 21 février de 9h30 à 12 heures au sein de l'Orangerie d'Arnaga. Le prix du stage s'élevait à 70 euros. Du 14 au 19 avril, une nouvelle manifestation a été mise en place ; il s'agissait d'un stage de théâtre pour les jeunes de 10 à 16 ans au sein de l'Orangerie. Ce stage très intense et de cinq jours était animé par le comédien professionnel Fabrice Eberhart et il aboutissait à la création d'un spectacle gratuit et ouvert à tous le mardi 7 mai à 18 heures. Le prix de cet apprentissage théâtral était de 90 euros et les enfants y ont exécuté des exercices d'expression et de jeu d'acteur axés sur l'éloquence, la lecture et le jeu. Les prix de ces animations peuvent paraître élevés mais les financements reçus par le musée Edmond Rostand sont assez faibles et pour garantir une certaine qualité aux enfants, les stages sont animés par des professionnels qu'il faut rémunérer. De plus, ces manifestations ont l'avantage de se tenir dans un lieu magnifique ce qui est une grande opportunité pour les enfants.

b) L'accueil de scolaires au sein de la Villa Arnaga

Arnaga reçoit chaque année de nombreuses classes de la maternelle au lycée et certaines y viennent même déclamer les vers de Rostand dans le Grand Salon. Les écoles ont le choix entre une visite adaptée à l'âge des enfants ou une visite libre à l'aide des documents élaborés par les Conseillers pédagogiques qui organisent chaque année des journées de découverte d'Arnaga. La Villa est un endroit particulier et fragile qui reçoit beaucoup de public, il est alors demandé que les visites scolaires à l'aide de questionnaires soient effectuées par groupes et sous la responsabilité d'un adulte.

Pour l'année scolaire 2013-2014, un projet pédagogique nommé *Comprendre le Musée Edmond Rostand/Arnaga* a été mis en place. Il s'articule autour de la notion de

maison au service du paraître, de l'élégance et de l'excellence. Quatre classes des Collèges Saint-Michel Garicoits et Collège Errobi de Cambo-les-Bains ont choisi d'y travailler. Il a permis aux élèves de découvrir les principales missions du musée qui sont :

- collecter, car le musée acquiert des œuvres pour enrichir ses collections ;
- conserver ;
- étudier, car le musée veille à ce que ses œuvres ne s'abîment pas, il les restaure, et pour cela elles sont étudiées afin de mieux les connaître et les transmettre ;
- montrer. En effet, l'équipe du musée s'emploie à mettre ses collections en valeur auprès du public pour que celui-ci les comprenne et se les approprie.

Ce projet est construit autour de trois temps forts, vécus en trois groupes, permettant d'alterner travail et découverte en autonomie, observation guidée, échanges et rencontres avec des professionnels du site. Ces trois phases sont :

- Arnaga ou le musée exposé avec la rencontre d'un objet du musée au travers d'une sélection de biens exposés ou dans les réserves du musée. Au rez-de-chaussée il y a la découverte du Grand Hall, de la Bibliothèque, de la Salle de jeux des enfants et de la cuisine ainsi que la lecture des portraits de Rosemonde, Edmond, Jean et Maurice. Au premier étage, est présenté le Boudoir de Rosemonde avec son mobilier et ses vitrines qui contiennent des objets du quotidien. Pour cet atelier, les fiches pédagogiques¹ proposées sont « Fiche d'identité des œuvres » et « Itinéraire balisé au sein d'une collection publique » ; et la découverte se fait avec un membre de l'Association des Amis d'Arnaga.

- Arnaga ou les coulisses d'un musée. Il s'agit d'un moment privilégié pour découvrir les coulisses du musée et aborder des problématiques liées aux missions d'un « musée de France », notamment celles de la conservation. Les élèves découvrent alors la signalétique, la scénographie ainsi que des méthodes de préservation des collections. Le groupe aura aussi une visite découverte du Boudoir de Rosemonde, d'une salle avec les plans originaux de la maison et des réserves qui se résument en une petite pièce qui conserve des objets précieux comme le manuscrit de Rosemonde Gérard sur la vie d'Edmond Rostand. Cette découverte de la réserve se fait en compagnie de la conservatrice du musée. Les élèves sont alors amenés à se questionner sur la dualité Maison/Musée ainsi que sur la façon de conserver l'atmosphère d'un lieu habité en assurant la sécurité des collections et en apportant un discours. La fiche pédagogique proposée est la « Fiche sur la conservation des œuvres ».

¹ Ces fiches pédagogiques sont co-construites par le Musée Edmond Rostand et la DAAC/Rectorat de Bordeaux.

- Arnaga ou le musée révélé, à l'aide d'une visite guidée du musée avec une guide-conférencière du musée et un enseignant. Les élèves vont ensuite déambuler au rez-de-chaussée et au premier étage afin de repérer ce qui permet à la Villa d'accueillir 80 000 visiteurs par an et de faire le lien avec tous les types de publics. Les scolaires vont ensuite chercher à mettre le musée au cœur de son écrin végétal avec l'approche des jardins à partir de l'intérieur et de l'extérieur, et à concilier Tourisme et Culture. Enfin, de retour en classe, les élèves seront chargés de réaliser avec leur enseignant un flyer de promotion du site. Les fiches pédagogiques proposées à ce groupe sont « Le musée, vu de l'extérieur » et « Le musée, vu de l'intérieur ».

Enfin, après les visites et la rencontre de professionnels comme la conservatrice, Béatrice Labat, et la médiatrice en charge de l'environnement et de la gestion, Sophie Le Penne, les classes ont travaillé avec Christophe Gonthier, intervenant numérique, pour créer un site internet dédié à Arnaga. Pour créer les deux sites internet¹, les collègues ont bénéficié du soutien financier de la DRAC, du rectorat de Bordeaux et du service des musées de la DRAC Aquitaine.

A travers le projet *Comprendre le Musée Edmond Rostand/Arnaga*, on a pu démontrer que le site étudié mettait en place de véritables échanges avec les scolaires qu'ils accueillent. Il s'agit là de sortir du simple cercle musée – touriste pour lui faire prendre une dimension plus pédagogique.

2) Les visites thématiques et autres manifestations ainsi que la projection de films

Comme pour la sous-partie précédente, il convient de faire un tri parmi les visites, manifestations et projections de films. Nous allons nous focaliser sur les activités récentes et notamment celles de l'année 2014. Il est intéressant de préciser que toutes les animations citées ont eu un grand succès.

¹ http://www.robotlogis.com/01_comprendre_un_musée/2014/01_cambo-64_college_errobi/
http://www.robotlogis.com/01_comprendre_un_musée/2014/02_cambo-64_college_saint_michel/

a) Les visites thématiques

Durant l'année 2013 consacrée à *Cyrano de Bergerac*, de nombreuses manifestations et rencontres sont organisées pour mettre en avant l'importance de cette pièce qui est désormais devenue culte. Par exemple, le samedi 20 avril à 17 heures était organisée une recontre-débat autour du *Cyrano historique et du Cyrano de Rostand*. Thomas Sertillanges¹, homme de théâtre et de radio, est depuis plus de vingt ans un passionné et un grand collectionneur de tout ce qui touche à *Cyrano*. Il a alors fait partager aux visiteurs sa passion en parlant de la relation entre l'histoire bien réelle de Savinien Cyrano, né à Paris le 6 mars 1619, et le personnage qu'en a fait Edmond Rostand. Sa prestation était dynamique et illustrée de projections et d'extraits de films anciens.

Toujours dans le cadre de cette année consacrée à la pièce *Cyrano de Bergerac*, des visites thématiques ont été organisées sous forme de tournoi comme le tournoi de rimes avec le jeu *Cyrano* ou encore le tournoi de déclamation de « La tirade du nez » ou « La tirade des non merci ». Durant ces animations, les visiteurs deviennent les acteurs.

Durant l'été 2014 et ce à partir du 11 juillet, des visites thématiques ont été organisées les mardi et vendredi. Les mardis sont aménagés en fonction de la pièce *Chantecler* alors que les vendredis tournent autour de *Cyrano de Bergerac*. Il s'agit d'une façon originale de découvrir Arnaga en famille. La ballade théâtralisée, mise en scène par les acteurs de la Compagnie Irrinigar, emmène à la découverte de l'univers poétique de ces pièces dans le lieu même où a vécu Edmond Rostand. Par exemple, de la « Tirade du Nez » dans le Grand Hall à la scène du « Baiser de Roxane » sur le Balcon de la Terrasse, on découvre que Rostand a conçu Arnaga comme un décor de théâtre.

La villa Arnaga met également en place des parcours pédagogiques autour des jardins et de la Villa Arnaga. En effet, le musée a créé, à la disposition des parents et des enfants, des jeux de pistes téléchargeables sur le site internet du musée. Ils permettent une découverte en autonomie du parc et de la villa. Une dizaine de documents sont ainsi mis à la disposition du public. Il existe aussi le parcours *Chantecler*² qui est un jeu balisé à la découverte du jardin et des plantes qui le composent. A l'occasion de la campagne de conservation des arbres bicentennaires présents à Arnaga, deux nouveaux parcours autour des arbres du domaine ont été mis en place. Ces jeux de piste balisés sont destinés aux

1 En passionné, Thomas Sertillanges a créé un site internet sur *Cyrano* : <http://www.cyranodebergerac.fr/>

2 Voir Annexe n°23

enfants de 6 à 11 ans. Enfin, le musée propose sept parcours d'observation réalisés par les conseillers pédagogiques du secteur. Ils offrent aux enfants la possibilité de réaliser une visite de la maison et des jardins via trois thématiques : le graphisme¹, le trompe l'œil et l'animal. Ces parcours sont destinés aux enfants de 4 à 11 ans. Tous les parcours généraux, thématiques, questionnaires et activités sont téléchargeables sur le site² et visibles en annexe.

b) La Fête de la Science à Arnaga : « Des papillons à la lumière »

A l'occasion de la 21ème édition de la Fête de la Science qui a eu lieu du 10 au 14 octobre 2014, la Villa Arnaga a organisé des expositions, des animations et des conférences pour découvrir deux univers que sont l'entomologie au travers des papillons sur les pas de Jean Rostand, et la modernité technologique de la Villa voulue par Edmond Rostand et notamment l'électricité.

Sur le thème de l'entomologie, a eu lieu une exposition qui est la « Faune, flore et entomologie guyanaise ». Elle présente cinquante photographies prises en Guyane par Félix Compaired Carbo et vingt-quatre boîtes de papillons constituées par Pierre-Camille Leblanc pour le festival de couleur. A delà de sa beauté, cette exposition permet de comprendre le mimétisme, l'adaptabilité et les mœurs des insectes. Cette manifestation a un lien avec Arnaga car Jean Rostand a longuement étudié les insectes et leurs caractéristiques. A la nuit tombée, une grande toile blanche était tendue dans les jardins d'Arnaga et elle était illuminée par un projecteur ce qui attirait les papillons de nuit. Cette « Nuit des papillons » permet de faire découvrir aux spectateurs, et ce de manière tout à fait gratuite, une palette colorée insoupçonnée chez ces papillons. Autour de cette thématique, des conférences sont également organisées comme « L'entomologie est-elle une science ? » par Pierre-Camille Leblanc le samedi 13 octobre à 17 heures à l'Orangerie ; « Jean Rostand et le centre Pouydesseaux » par Pierre Darré le dimanche 14 octobre à 15 heures 30 ; et « La jeunesse de Jean Rostand » par Michel Forrier le dimanche 14 octobre à 16 heures 30. Il convient de préciser que le centre Pouydesseaux est un centre laboratoire dans les Landes créé par Pierre Darré et Jean Rostand qui désiraient éveiller les consciences des jeunes et des moins jeunes à l'écologie. En cette année 2014, le choix du thème orienté autour de Jean Rostand a été influencé par le fait qu'il s'agissait du 120ème

1 Voir Annexe n°24

2 <http://www.arnaga.com/test/Parcours%20general.aspx>
<http://www.arnaga.com/test/parcours%20thematique.aspx>

anniversaire de sa naissance. En effet, il est né le 30 octobre 1894 et la conservatrice a alors décidé de faire découvrir aux visiteurs l'homme et le chercheur soucieux de transmettre la science au plus grand nombre.

A l'occasion de cet anniversaire, Arnaud Bigaignon va animer la conférence « Dix années inoubliables d'amitié avec Jean Rostand ». Immense fut le bonheur pour le conférencier d'être proche de Jean Rostand pendant dix ans ; dix années qu'il prend plaisir à faire revivre au cours d'une rencontre témoignage à la Villa Arnaga le 11 octobre 2014. Il décrit l'ambiance dans le salon où Jean Rostand recevait ses hôtes, ainsi que les principaux sujets de conversation. Il fait le portrait de cet homme bon et intelligent et raconte de nombreuses anecdotes, évoquant entre autre sa vénération pour son père et la première de *Chantecler* en 1910. A cette occasion, il a offert à Arnaga un enregistrement de Jean Rostand qu'il avait réalisé lors d'une de ses visites. Cette narration a eu lieu à 16 heures 30 dans le Grand Hall. Toujours lors de la Fête de la Science, le musée expose des objets et des photographies ayant appartenu à Jean Rostand comme le filet à papillons de son enfance et son microscope.

Toute une série de manifestations a également vu le jour autour de la thématique « La modernité technologique d'Arnaga ». Une visite des sous-sols est proposée par l'équipe du musée afin de découvrir l'envers d'Arnaga. La Villa présente notamment des aménagements techniques innovants que l'on ne trouvait que dans les grandes villes. Edmond Rostand souhaitait en effet bénéficier du même confort qu'à Paris avec de l'eau chaude et froide à tous les étages, l'électricité et le chauffage. Au cours de cette visite, uniquement accessible durant la Fête de la Science, le public a pu découvrir la cuisine décorée de frises de chats, l'arrière-cuisine avec ses chambres froides à glace, le système de chauffage, les ballons d'eau chaude et le local électrique. La visite des étages permet ensuite de dépister tous les éléments de modernité cachés par l'architecte Tournaire. Une exposition sur « Les instruments de mesure électrique en 1900 » a également été organisée avec la présentation d'instruments de mesure électrique et la reconstitution de certains appareils comme les sonnettes et le tableau d'appel. Enfin, pour les scolaires et ce sur réservation, des animations-démonstrations ont été organisées autour de « L'électricité en 1900 ». Une initiation à l'électricité au temps des Rostand a alors eu lieu avec le courant continu, le courant alternatif ou encore la fabrication d'une pile.

c) Projection de films organisée par la conservatrice d'Arnaga et les Amis d'Arnaga

Le cinéma « L'Aiglon » de Cambo-les-Bains projette occasionnellement des films autour des pièces d'Edmond Rostand.

Par exemple, durant l'année 2013, année « Cyrano de Bergerac à Arnaga », les films proposés étaient orientés en fonction de cette thématique. Plusieurs versions de Cyrano ont alors été proposées au public. Ainsi, le vendredi 26 avril à 15 heures a eu lieu la projection du *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand avec Daniel Sorano dans le rôle titre. Cette interprétation, diffusée à la télévision en 1960, est considérée comme l'une des plus belles du siècle. Ce rôle fut tellement important pour le comédien qu'il demanda à être enterré avec le costume et l'épée.

Le lundi 13 mai à 15 heures, c'est la version de 2006 de la Comédie Française avec Michel Vuillermoz que les spectateurs ont pu admirer. L'acteur y joue un Cyrano hâbleur, fanfaron, débordant d'énergie et de démesure. Ce spectacle, mis en scène par Denis Podalydès, reçu six Molière. On retient notamment le faste des costumes réalisés par Christian Lacroix et des décors d'Eric Ruff. La mise en scène de Denis Podalydès fait jouer à plein régime la machine théâtrale avec une distribution nombreuse, des décors, des costumes, des accessoires, de la musique, de la danse ou encore des combats.

Une version imaginée de la pièce a été proposée le vendredi 7 juin à 15 heures. Il s'agit de *Cyrano et d'Artagan* de 1962 et d'Abel Gance avec José Ferrer et Jean-Pierre Cassel. L'histoire raconte les aventures de deux gentilshommes gascons, Cyrano de Bergerac et d'Artagan, qui vont à Paris proposer leurs services au roi Louis XIII. Intrigues de cour et aventures galantes mettent à l'épreuve l'amitié du poète et du mousquetaire.

Enfin, le samedi 20 juillet à 22 heures, le film de Jean-Paul Rappeneau avec Gérard Depardieu a été projeté en plein air au Parc Saint Joseph.

3) L'étude des Manifestations Nationales

Ces manifestations nationales ont un objectif culturel qui est de permettre l'accès à la connaissance et au savoir au plus grand nombre de personnes. En effet, ces

manifestations sont entièrement gratuites et nous nous focaliserons, pour l'essentiel, sur leur organisation au cours de l'année 2014.

a) Les Journées des Métiers d'Art

Pour la quatrième année, l'Orangerie d'Arnaga ouvre ses portes pour accueillir les métiers d'art qui s'expriment autour du thème de l'écriture. En effet, les samedi 5 et dimanche 6 avril 2014, les journées « Du papier au livre » ont accueilli :

- Philippe Laffont qui réalise des gravures sur cuivre et sur bois telles qu'au XV^e siècle ainsi que des imprimés polychrome sur des papiers vergés du moulin de Larroque.
- Frédéric Gironde qui est un papetier artisanal qui fabrique une gamme complète de papiers d'excellence à partir de lin et de coton. Ces papiers sont utilisés pour la conservation, les archives et la photographie alternative.
- Claude Camuset qui est gainier d'art qui habille de cuir le dessus des bureaux, secrétaires et tables à jeux.
- Valérie Madesclaire qui est relieuse et restauratrice de livres anciens. Elle s'attache à redonner sa beauté au livre défraîchi pour les bibliophiles.
- Cécile Isambert qui réalise des enluminures et miniatures médiévales sur parchemin.
- Johanna Caillaud qui décore les céramiques de graphismes élégants.
- Natahalie Gonzales qui crée des stylos ornés de perles de verre.
- Caroline Andro qui réalise des porcelaines finement décorées.

Ces journées des métiers d'art permettent de faire connaître au public des métiers peu connus mais qui entrent dans le domaine de la culture et de la conservation. Ces deux jours sont avant tout culturels et permettent d'élargir les horizons du public quant au milieu professionnel.

b) La journée des maisons d'écrivain d'Aquitaine

Le réseau des Maisons d'écrivain d'Aquitaine, créé en 2014, a organisé la première journée des Maison d'écrivain le samedi 5 juillet. A Arnaga, les conférences ont été proposées au public autour de deux thèmes qui sont les dernières années de la vie

d'Edmond Rostand et le triomphe de *Cyrano de Bergerac*. De 11 heures à 16 heures, la première conférence était organisée par Michel Forrier et elle évoquait les cinq dernières années de la vie du poète, « Panache et tourments d'Edmond Rostand ». A 14 heures 30 a eu lieu l'animation « Cyrano vu par ses acteurs » qui était une présentation de la création et du succès de la pièce depuis plus de 100 ans ; le tout animé par des vidéos et témoignages sonores allant de Constant Coquelin à Pierre Santini. Cette conférence était animée par la conservatrice Béatrice Labat. Enfin, pour achever cette journée, une balade théâtralisée « Cyrano de Bergerac » a été mise en place à 17 heures. Il s'agit d'une façon originale de découvrir Arnaga en famille et il s'agissait d'une valeur sûre car cette visite avait déjà été organisée et avait été un franc succès.

c) Les Rendez-vous au jardin

Afin de mettre en avant les jardins du site d'Arnaga, tous les jeudis de l'été 2012, à partir du 10 juillet, Pantxo Azarète, le chef jardinier d'Arnaga et chroniqueur sur France Bleu Pays Basque, a fait partager ses connaissances et sa passion pour ce site d'exception. Du jardin à la française de géométrie parfaite jusqu'au jardin à l'anglaise, le chef jardinier a fait découvrir l'histoire de ce lieu au label de « Jardin remarquable ». Toujours autour des jardins, ont été mis en place des « Rendez-vous au jardin » les Samedi 31 mai et Dimanche 1er juin 2014. Les visiteurs ont alors pu accéder gratuitement aux jardins dans le cadre d'une exposition et d'une vente de plantes organisées par la ville de Cambo-les-Bains. A cette occasion, de nombreuses manifestations sont mises en place comme une bourse aux plantes, des visites commentées des jardins, des ateliers ou encore une exposition d'art floral japonais. Durant ce week-end, le marché aux plantes a permis aux visiteurs de découvrir des plantes exceptionnelles, d'acquérir des plantes de qualité et de bénéficier des conseils d'une cinquantaine d'exposants professionnels dont plusieurs producteurs de plantes bio.



Affiche des *Rendez-vous au jardin* pour l'année 2014 (53), provient de arnaga.com

d) La Nuit des Musées

Cette soirée a eu lieu le samedi 17 mai 2014 et, à cette occasion, Arnaga a ouvert ses portes aux jeunes de deux collèges de Cambo-les-Bains. Cette Nuit des Musées à Arnaga a mis en lumière un important travail des collégiens dans le cadre de l'opération académique « Comprendre un musée » et « La classe, l'œuvre » durant laquelle deux sites internet ont été créés. Ces deux réalisations ont été présentées au public durant cette manifestation. Les élèves de quatrième du collège Errobi ont présenté un programme multimédia où revivent Edmond Rostand, son épouse Rosemonde Gérard, leurs deux enfants Maurice et Jean, ainsi que leurs amis acteurs comme Sarah Bernhardt et Costant Coquelin. Le programme des élèves du collège Saint-Michel s'organise autour du corps humain. Depuis le nez, par exemple, nous découvrons Cyrano, les odeurs de la cuisine et le parfum des fleurs du jardin.

Une promenade fleurie dans la maison est également organisée durant la Nuit des Musées. En effet, une visite libre en compagnie du personnel de la Villa et des Amis d'Arnaga a été mise en place et le tout habillé en vêtements de 1900 pour évoquer la Belle Époque. A cette occasion, la demeure est parée de créations d'Ikebana, art floral japonais, issues des cours de Béatrice Paseneau.

Les jardins rénovés ont également été éclairés de centaines de bougies et les visiteurs ont pu découvrir dans un cadre idyllique et romantique les nouveautés du jardin telles que le treillage en bois du Coin des Poètes, le chemin d'accès rénové et orné de milliers d'hortensias ou encore les broderies de buis. Cette soirée avait pour but de replonger le visiteur dans une atmosphère proche de celle des Rostand.



Les jardins éclairés à la bougie (54), provient de arnaga.com



Les jardins éclairés à la bougie (55), provient de arnaga.com

Deux ans auparavant, pour la Nuit des Musées de l'année 2012, un scénario original

avec des dizaines de figurants avait été mis en place le samedi 19 mai. Les recoins cachés d'Arnaga et les cuisines avait alors été mises en lumière et le temps d'une soirée, la maison avait retrouvé les belles heures du début du XX^e siècle. Avec la complicité des Amis d'Arnaga et des élus de la commune ainsi que de bénévoles, l'équipe du musée a su proposer une soirée inédite durant laquelle le public déambulait dans une maison en pleine activité comme au temps des Rostand. Au cours de cette visite, les visiteurs ont pu découvrir des lieux qui ne sont pas visibles habituellement comme des placards cachés, des petits passages secrets, des couloirs inaccessibles et les cuisines. Pour compléter cette visite, dans les Écuries, des poèmes de Rostand avaient été mis en valeur par une lumière noire qui, par ses effets sur les tissus blancs, avait fait le bonheur des petits et des grands. De la musique agrémentait également cette soirée lumineuse durant laquelle les enfants, dans l'Orangerie, pouvaient écouter des contes sur la thématique des jardins.

e) Les Journées du Patrimoine

Lors des Journées du patrimoine de l'année 2012, deux grandes conférences ont été organisées dans les Écuries. En effet, le samedi 15 septembre à 17 heures, Pierre Ferret, petit-fils de Monsieur Ferret, collaborateur de Tournaire, a présenté « Les Ferret. Un siècle d'architecture ». Enfin, et peut-être plus proche de la thématique même du musée, Michel Forrier, chercheur spécialiste des Rostand, a présenté, le dimanche 16 septembre à 16 heures, « Arnaga : les jardins d'Edmond Rostand ». Il apporte alors un éclairage nouveau qui permet de mieux comprendre la présence d'Edmond Rostand qui règne en ces jardins qui cherchent à nous transporter dans le monde du rêve.

Pour leur 31^{ème} édition, les Journées européennes du patrimoine, qui ont lieu les samedi 20 et dimanche 21 septembre 2014, proposent le thème « Patrimoine culturel, patrimoine naturel ». Chacun devait trouver son bonheur à Arnaga lors de ces deux journées. De la simple flânerie dans le jardin anglais à la découverte du jardin rénové accompagné par la conservatrice, en passant par des animations pour les enfants ou la rencontre avec Michel Forrier, grand spécialiste des Rostand. Le moment phare de ce week-end était la réception de l'académicien Jean-Michel Rouart¹ pour une présentation de son dernier ouvrage, *Ne pars pas avant moi*, dans lequel il s'interroge sur le mystère de la destinée, et de sa dernière conférence, *De Napoléon à Jean d'Ormesson*. Michel Forrier

¹ Jean-Michel Rouart est un romancier, essayiste et chroniqueur français élu à l'Académie Française en 1997.

anima aussi une conférence lors de ces Journées du Patrimoine ; elle s'intitulait « Tourments et panache d'Edmond Rostand au cours de la Grande Guerre ». Cette présentation s'est tenue aux Écuries d'Arnaga et le chercheur a présenté le dramaturge comme un opposant au conflit qui adhéra cependant au message d'union nationale. En effet, « il participa à la lutte en faisant l'éloge de ceux qui dans le boue, le froid et les privations s'élevaient contre les idées dévastatrices d'un ennemi impitoyable qui tuait, à la seule fin de soumettre les vivants¹ ». Pour les enfants, des ateliers ludiques sur la thématique des jardins ont été organisés. On retrouvait comme animation la création du costume végétal, la recette du coq, la création de cocotte jardin, la création du jardin de ses rêves ou encore des ateliers de maquillage et de calligraphie. Enfin, des dessins d'écoliers de Cambo-les-Bains ont également été exposés. En effet, dans le cadre d'un projet pédagogique, les élèves de l'école Sainte-Marie ont travaillé sur Arnaga et réalisé de nombreux dessins ainsi qu'un livret d'enquête « La couleur disparue ». L'ensemble de ces travaux étaient visible à l'Orangerie d'Arnaga.

L'année précédente, lors des Journées du Patrimoine, les enfants avaient pu s'amuser en créant et en se découvrant des talents. En effet, ils avaient pu façonner une maquette de théâtre ou un décor de théâtre ainsi qu'une marionnette ; le tout en s'initiant au théâtre en jouant avec les expressions et en exerçant leurs sens. Pour les plus grands, Michel Forrier avait organisé une conférence qui permettait de mieux connaître *Cyrano*. Il présentait alors l'histoire de la création de cette pièce ainsi que son extraordinaire succès. Il apportait un éclairage nouveau sur l'œuvre et son contexte, sur son aventure depuis un siècle et sur la place exceptionnelle qu'elle occupe aujourd'hui.

C) Un travail en cours pour créer une nouvelle muséographie

La fréquentation d'Arnaga est en augmentation constante depuis 2009. Même si l'année 2013 a été exceptionnelle, la courbe de fréquentation incite à penser que les prochaines années devraient poursuivre cette progression. Pour répondre à cette

¹ Extrait du discours de Michel Forrier lors de la conférence « Tourments et panache d'Edmond Rostand lors de la grande guerre ».

fréquentation toujours plus accrue, l'équipe du musée Edmond-Rostand a donc décidé de mettre en place une nouvelle muséographie.

1) Une nouvelle organisation de l'accueil

a) La billetterie

Il faut dans un premier temps gérer les flux de la billetterie. La gestion des piétons et des voitures pose également, et ce depuis de nombreuses années, un important problème. Deux solutions ont été étudiées pour venir à bout de cette contrainte. Il faudrait créer un poste adjoint à la billetterie et cette personne serait chargée de bloquer les voitures et de donner les premières informations. Enfin, il faudrait fermer le parking intérieur. Seuls monteraient alors les bus et les voitures des personnes handicapées. Cette solution rendrait le domaine piétonnier et donc plus agréable pour les visiteurs.

Dans un second temps, il faut penser un nouvel équipement pour la billetterie. Quatre nouvelles infrastructures sont alors envisagées :

- une borne escamotable qui permettrait de vérifier l'entrée des véhicules sur le domaine et forcerait les voitures à s'arrêter ;
- un garde corps qui guiderait les piétons devant la billetterie ;
- une caisse informatique à édition de billets. En effet, avec la hausse de la fréquentation et l'augmentation des différents tarifs, cette caisse économiserait un temps important et éviterait l'impression de billets ;
- des toilettes pour le personnel.

Enfin, il reste un problème particulier à étudier qui est celui de la conciergerie nocturne. Actuellement, lorsque des manifestations nocturnes sont organisées comme les concerts ou la nuit des étoiles, le portail du domaine reste ouvert jusqu'au départ des participants. La fermeture est alors réalisée par l'organisateur car la concierge ne peut veiller tard ayant son poste à assurer le lendemain. Ce fonctionnement permet à n'importe qui de pénétrer dans le domaine sans contrôle. La solution envisagée serait de ne pas autoriser le stationnement dans le domaine et de faire entrer et sortir les personnes par le petit portail. En évoquant le stationnement, il convient de préciser qu'un nouveau marquage

des places est entrepris ce qui facilitera la gestion lors des grandes manifestations.

b) L'accueil du public

Ce public, toujours plus nombreux, pose des problèmes d'organisation, de sécurité et de qualité d'accueil. En effet, des remarques sont fréquemment émises par rapport à l'absence de plan d'évacuation.

Afin de mieux gérer le flux de visiteurs, le musée propose de rouvrir ses portes dès 14 heures. En effet, le musée est actuellement ouvert de 9 heures 30 à 12 heures 30 et de 14 heures 30 à 18 heures 30. La période de début d'après-midi est particulièrement critique et, à la billetterie, se présentent dès l'ouverture des groupes et une file de visiteurs individuels. Pour y remédier, une proposition a été faite afin d'avancer l'heure d'ouverture à 14 heures. Cela permettrait aux individuels d'entrer avant l'arrivée des groupes qui, à cette heure, ne sont pas encore sortis de table. Une visite guidée pour les individuels pourra être proposée à 14 heures 30 et les premières visites des groupes auront lieu à 14 heures 45. Pour conserver la même amplitude d'horaire, le site fermerait à 18 heures. Cette initiative devrait avoir un impact positif sur le chiffre de fréquentation ; les visiteurs étant beaucoup plus nombreux en début d'après-midi qu'en soirée.

L'étude d'un nouvel accueil pour les individuels est également en cours. Depuis plusieurs années, les visiteurs individuels constituent le public principal de la Villa Arnaga et ils peuvent suivre une visite guidée ou visiter librement le musée à l'aide des fiches de salle. Les visites guidées sont actuellement gratuites, elles ne coûtent pas plus cher que le prix d'entrée, et elles sont suivies par 80% des visiteurs individuels. Leur qualité souffre de cette affluence car les groupes peuvent compter jusqu'à 80 personnes. Ces visites, du fait de leur gratuité, ne sont pas assurées d'une qualité d'attention. Pour un meilleur accueil des visiteurs, trois programmes sont proposés :

- le nombre de visiteurs pour chaque visite sera limité à 30 personnes ;
- la visite guidée sera payante, entre un et trois euros ;
- pour la qualité de la visite et pour que d'autres visiteurs ne se greffent pas au groupe, un équipement audio sans fil pour trois groupes de quarante personnes est proposé.

Ces visites guidées sont en cours d'étude afin de proposer une nouvelle organisation. En effet, les mois de mai, juin et septembre, connaissant une forte fréquentation des groupes mais également des visiteurs individuels. Il faut donc chercher à

conjuguer ces deux types de visiteurs. Pour les visiteurs en groupe, il est proposé que le planning soit organisé de façon à contenir la fréquentation dans des limites raisonnables en cherchant à ne pas dépasser le seuil autorisé de 100 personnes par niveau¹. Pour les individuels, nous avons vu que des visites guidées de 30 personnes seront programmées tous les jours à heure fixe. Au minimum, quatre visites auront lieu à 10 heures 45, 14 heures 30, 15 heures 15 et 16 heures 45. En échelonnant l'arrivée des groupes, deux hypothèses ont été dégagées qui sont des visites tous les quart d'heure ou toutes les 20 minutes. Pour le cas où les visites auraient lieu tous les quart d'heure, le musée peut accueillir onze groupes maximum dans la journée mais cela en dépassant le seuil des cent personnes par niveau entre 10 heures 30 et 11 heures 15 ainsi qu'entre 15 heures 15 et 16 heures 45. Pour ce fonctionnement, il faudrait quatre guides. Enfin, dans le cas de l'organisation des visites guidées des groupes et des individuels toutes les vingt minutes, la Villa pourrait accueillir jusqu'à sept groupes. Le nombre de visiteurs en visite libre autorisé devrait permettre de ne pas dépasser le seuil des 200 personnes en tout² et pour ce fonctionnement il ne faudrait que trois guides.

c) La réorganisation des espaces d'accueil

Il convient d'étudier la réorganisation des espaces d'accueil. En effet, dans la maison, l'organisation actuelle des espaces pose des problèmes de circulation. Le public pénètre par le hall d'entrée et y repasse pour sortir, sans oublier que cet espace est également occupé par la boutique. Tout cela fait que l'endroit est en permanence saturé, ce qui nuit à la qualité de l'accueil mais aussi au bon fonctionnement de la boutique. S'y croisent donc les personnes qui entrent, celles qui sortent, celles qui vont dans le studio des enfants, celles qui vont dans le Grand Hall, celles qui sortent de l'office ainsi que celles qui montent et descendent l'escalier. De plus, le comptoir de la boutique fait office de borne d'accueil et en cas de pluie il n'y a pas d'espace pour les parapluies et les vêtements mouillés. L'espace décrit va devenir uniquement un lieu d'accueil et la boutique va être déménagée et un vestiaire y sera installé.

L'Orangerie va devenir une boutique ainsi qu'un espace détente. Idéalement situé dans le parcours du domaine, il est en effet proposé que l'Orangerie devienne la boutique et l'espace détente d'Arnaga. Le lieu serait divisé en deux avec côté maison la boutique et

1 Seuil maximum autorisé depuis la qualification du site en ERP5.

2 200 en tout car 100 personnes par niveau or la Villa Arnaga comprend deux étages ouverts aux visites. Le troisième étant réservé à l'administration et au logement de fonction de la conservatrice.

côté pergola le coin détente avec les distributeurs de boissons. Cette nouvelle implantation doublerait la surface de vente et devrait permettre une forte augmentation du chiffre d'affaire de la boutique à l'image de la Maison George Sand. Cependant, il faudrait donc trouver un nouveau lieu pour les conférences des Amis d'Arnaga ainsi que pour installer les cuisines lors des manifestations. Pour les conférences, la solution est de les déplacer temporairement dans le Grand Hall à 17 heures 30 ou 18 heures afin de ne pas gêner le fonctionnement des visites. Pour les cuisines, il est prévu de faire venir, lors des manifestations, des camions cuisine.

Les Écuries vont devenir un nouveau lieu d'animation et d'exposition. En effet, les Écuries disposent de vastes espaces qui pourraient être réhabilités rapidement sans gros investissements. Sans attendre leur restauration, il est possible de rénover la grande salle du rez-de-chaussée en sachant que les vitres latérales ont déjà été réparées. L'intervention du peintre et du plombier de la ville pourrait rendre le lieu utilisable pour une partie des activités qui avait lieu dans l'Orangerie comme les expositions et les conférences.

Il convient également de détailler la volonté de déplacement du poulailler. Actuellement, l'espace qui jouxte les Écuries est destiné à la basse-cour. Il est proposé de la transférer dans son espace d'origine, près des serres. L'aspect du poulailler serait retravaillé en s'inspirant des décors de *Chantecler*. L'espace libéré, de plus de 700m², recouvert de graviers provenant de la restauration des allées du jardin français, deviendrait une esplanade où pourraient se dérouler de nouvelles manifestations.

Enfin, la Grande Pergola est engagée à devenir un lieu de cocktail. Effectivement, la Grande Pergola qui fournit le plus beau panorama sur les jardins pourrait devenir un lieu magnifique pour compléter certaines réceptions. Dans le cadre de la restauration des jardins, il pourrait être demandé de pouvoir y installer des tables et des chaises et il faudrait donc élargir la zone de circulation en rétrécissant la bande végétale. Il va également être demandé de poser un revêtement transparent sur les poutres pour une mise hors d'eau et des tringles pour d'éventuelles bâches transparentes coupe-vent.

d) Le personnel nécessaire

Cette nouvelle organisation s'appuie sur le personnel actuel titulaire et contractuel. A la billetterie on retrouve Anne-Marie Chabrol et à la boutique Rosi Violé. Ces deux personnes sont les remplaçantes de Simone Galharret. L'entrée du musée pour l'accueil et la distribution des appareils est gérée par l'équipe des guides. Dans la mise en place d'une

nouvelle muséographie il est prévu d'augmenter le nombre des guides d'une personne. En effet, en 2013, l'affluence record a placé le musée en sous effectif dès les premiers jours d'ouverture et ce malgré la présence de stagiaires de qualité en juin, juillet et août. De plus, il n'y a plus de guide à compter du 31 octobre et ce jusqu'à la fermeture et une réflexion est en cours pour savoir s'il faut conserver un guide jusqu'à la fermeture ou fermer le musée à cette date et n'ouvrir que pour certaines années quand les vacances de la Toussaint finissent plus tard.

2) Un nouveau projet de circuit de visite

a) La Villa Arnaga lauréate du prix de 10 000 euros de la Fondation du Patrimoine

Les trophées de l'innovation patrimoniale sont nés de la volonté de trois partenaires, la Fédération des écomusées et des musées de société, la Fondation Crédit Coopératif, et la Fondation du Patrimoine. Elles ont à cœur les préoccupations, non seulement de sauvegarde et de valorisation du patrimoine, mais également de formation et de développement de l'emploi. Le but est de soutenir et de récompenser des initiatives exemplaires et collectives de sauvegarde et de valorisation du patrimoine. Se définit comme innovation patrimoniale toute action marquant un changement dans la façon d'appréhender le patrimoine comme outil de développement local et d'économie solidaire tout en assurant sa sauvegarde. Ces projets doivent également s'inscrire dans leur territoire, prendre en compte les enjeux du développement durable et résulter d'un processus collectif associant une diversité d'acteurs culturels et socio-économiques. Parce que le patrimoine n'est pas figé, l'accent doit être mis sur la pluralité et la diversité des cultures pour favoriser l'appropriation collective du patrimoine et l'émergence d'actes créatifs. Ce concours a en effet comme objectif de favoriser le débat et l'évolution des pratiques.

La villa Arnaga a reçu le lundi 25 juin 2012, à Lyon, le prestigieux prix de la Fondation du Patrimoine à l'occasion des Trophées de l'Innovation Patrimoniale 2011-2012. Pour cette quatrième année des Trophées de l'innovation patrimoniale le thème était « Hommes et lieux de mémoire du progrès économique et social : lieux de naissance, de

vie et de travail de personnalités, ayant eu, en France, par leurs idées ou leurs réalisations, un impact significatif sur leur territoire ».

Ce prix, doté de 10 000 euros, récompense un projet multimédia original qui permettra de découvrir la villa et la famille Rostand grâce à des supports différents.

b) La mise en place d'un projet multimédia

Ce projet multimédia est mis en place sur différents supports :

- Une visite virtuelle des salles de la villa et du jardin déclinée en cinq niveaux de visite et comprenant des panoramiques de 360° présentant plusieurs centaines d'archives comme des plans, des lettres, des photographies, des poèmes ou encore des enregistrements sonores.
- Une adaptation SmartPhone relayée par codes au sein des salles et des jardins.
- Des tablettes, réalisées dans la même intention didactique, seront installées au rez-de-chaussée, à destination des personnes à mobilité réduite, à qui elles feront découvrir les parties non accessibles du musée grâce à la visite virtuelle.
- Des conférences multimédias qui présenteront ce contenu.
- Le développement du site internet du musée.
- L'édition d'un CD-Rom.

Les productions intéresseront des publics variés, curieux d'art et de patrimoine, d'une part au musée et d'autre part sur internet. Parmi la multitude des publics, on peut retenir le public visiteur de musée de toute tranche d'âge ; le public amateur d'art dans sa théorie et sa pratique comme des curieux, des habitués des lieux d'art, des passionnés, etc ; le public amateur de sciences et de techniques avec des curieux qui veulent découvrir les dessous technologiques de la villa et l'univers du biologiste Jean Rostand ; le public amateur de jardins et ce aussi bien pour le fleurissement et le travail des jardiniers que pour la place d'Arnaga dans l'histoire des jardins européens ; et enfin les professionnels de la culture comme des conservateurs, des galeristes, des professeurs d'art, des architectes, des graphistes, des designers, etc.

c) Présentation des nouveaux parcours et approches

Ce nouveau projet de visite s'organise autour de cinq approches, cinq niveaux de lecture qui sont proposés en plusieurs langues, dont le basque, et qui correspondent à des approches complémentaires. On retrouve donc l'invention du style néo basque et la diversité des arts décoratifs ; peintres et maîtres verriers d'Arnaga ; les Rostand, cinq écrivains ; *Chantecler*, une œuvre de démesure ; et Arnaga un chef d'œuvre de technologie. Il s'agit d'une rénovation de la muséographie à travers cinq parcours :

- Le parcours architecture et décoration qui intègre l'invention du style néo basque et la diversité des arts décoratifs. Dans chacune des pièces de la maison, des fiches seront en consultation libre. Posées dans des porte-documents en plexiglas, elles préciseront la fonction des pièces et légènderont les principales œuvres. Ces informations, qui resteront discrètes dans le décor, seront présentes en version anglaise, espagnole et basque.

- Le parcours artistique qui intègre les peintres et maîtres verriers d'Arnaga. Les artistes décorateurs d'Arnaga seront présentés sur des panneaux de fond rouge. Selon le lieu, ils seront de format vertical ou horizontal et s'intégreront au mieux dans le décor. Seront ainsi présentés Georges Delaw, Clémentine-Hélène Dufau, Henry Caro-Delvaille, Eugène Pascau, Gaston La Touche, Jean Veber, Ange-Louis Trézel, Henri-Camille Danger et Raoul Verlet.

- Le parcours intime, biographique et littéraire qui intègre les Rostand, cinq écrivains. Ce parcours de visite proposera de découvrir les membres de la famille Rostand, leurs amis et œuvres littéraires. Le personnel du musée a souhaité créer une proximité avec ces personnages et remettre l'écriture au cœur de la maison. Les panneaux donneront ainsi la parole aux Rostand. Dans la bibliothèque, Rosemonde expliquera la naissance et le succès de *Cyrano de Bergerac* et ce texte provient de l'ouvrage qu'elle a écrit sur *Edmond Rostand*. Pour évoquer *l'Aiglon*, la parole et l'écriture seront laissées à Maurice tandis que pour la construction d'Arnaga nous nous retrouverons guidés par Edmond Rostand. L'écriture de chacun a été préalablement numérisée et les textes proviennent de documents originaux, manuscrits ou encore ouvrages.

- Le parcours création littéraire qui intègre *Chantecler*, une œuvre de démesure. Edmond Rostand a écrit cette pièce à Cambo-les-Bains et elle a une place à part dans la muséographie en s'insérant dans plusieurs pièces et dans le jardin français

notamment avec le poulailler. Cette pièce met en scène une basse-cour et est une véritable aventure aux multiples rebondissements.

- Enfin, le parcours technique et scientifique intègre Arnaga, un chef d'œuvre technologique. De nombreux éléments technologiques seront visibles dans la maison comme la grille de chauffage, les prises électriques, les doubles fenêtres ou encore l'eau chaude. Les cartels présenteront ces innovations en les replaçant dans le contexte de l'époque et des petits pictogrammes fléchieront les éléments les plus remarquables.

Ce projet constitue un développement de premier ordre qui cherche à valoriser des fonds qui, par leur fragilité, ne peuvent être exposés que peu de temps. Les nouvelles technologies permettent d'aller encore plus loin avec l'animation et la mise en relief d'une photo ce qui redonne du mouvement à l'événement figé sur la pellicule. On pourra alors voir Edmond Rostand jouer aux marionnettes devant ses enfants ou encore se promener dans un vêtement pour en découvrir toute sa finesse. La réalisation de ce projet va bénéficier du partenariat et du financement de l'association des Amis d'Arnaga qui avait déjà financé l'édition d'un précédent Cdrom sur les jardin.

d) Le parcours de visite pas à pas

- *Le Hall d'entrée*

Cet espace va rester l'espace d'accueil et de boutique jusqu'à la transformation des Écuries. Un premier panneau à l'entrée expliquera l'origine et l'histoire d'Arnaga jusqu'à son devenir d'actuel musée Edmond Rostand.

- *Le studio des enfants*

Le parcours architecture et décoration présentera cette salle d'étude et de jeu comme une pièce initialement destinée aux deux enfants. Cependant, en 1906 ils ont déjà 15 et 11 ans. L'endroit est alors utilisé par toute la famille comme lieu d'intimité. Le parcours Rostand permettra une présentation de la famille tandis que le parcours artistique mettra en avant les peintures de Georges Delaw, qui illustrent les chansons traditionnelles françaises, et Baillie-Scott avec le mouvement « Arts and Crafts¹ ».

- *Le Grand Hall*

Dans cette salle, le parcours architecture et décoration présentera le Grand Hall au

¹ Le mouvement *Arts and Crafts*, littéralement « Arts et artisanats », est un mouvement artistique réformateur né en Angleterre dans les années 1860. Il peut être considéré comme l'initiateur du *modern style*, équivalent anglo-saxon de l'Art nouveau français et belge.

temps des Rostand et le parcours Rostand expliquera l'arrivée à Cambo-les-Bains, la construction d'Arnaga, l'écriture et l'élaboration des décors de *Chantecler* ainsi que les vitrines. Le parcours artistique présentera les peintres Gaston La Touche et Eugène Pascau ainsi que le vitrail aux signes du zodiaque tandis que le parcours technique mettra en avant les baies vitrées et leurs volets roulants ainsi que l'électricité et les piliers en trompe l'œil.



Le vitrail aux signes du zodiaque (56), photographie personnelle



PASCAU Eugène, *Edmond Rostand aux mimosas* (57), photographie personnelle

- *Le Salon Chinois*

Le petit salon rond, dit Salon Chinois à coupole rouge et or sera présenté par le parcours architecture et décoration. Edmond Rostand y fait placer en 1914 un précieux décor de laques de Coromandel cadeau de son beau-frère, Pierre de Margerie, ministre plénipotentiaire en poste à Pékin. Ces panneaux de laque noire et motifs aux couleurs vives étaient décorés de paysages, pagodes, fleurs, rochers, arbres et nombreuses figures avec encadrement d'objets précieux. Ce décor a cependant été démonté après la vente de la maison et il n'en reste aujourd'hui que les deux médaillons placés au-dessus de la porte et de la cheminée. Cette pièce, peu meublée, sert aux expositions temporaires.

- *La Bibliothèque*

Trois parcours seront présents dans cette salle. Le parcours architecture et décoration expliquera que cette bibliothèque contenait plus de 15 000 volumes et qu'elle a été décorée par deux toiles d'Hélène Dufau, les *Baigneuses* et *L'Automne*, qui complètent *L'allégorie de la nature* sculptée en bas-relief au linteau de la cheminée par Verlet. Sur la galerie, un vitrail représente l'arbre de la science. Le parcours Rostand est intitulé « *Cyrano de Bergerac* raconté par Rosemonde Gérard ». On y retrouvera des panneaux sur la première et le baiser de la gloire ; des vitrines sur les éditions de *Cyrano* et des peintures et sculptures du personnages ; une vidéo sur la tirade du nez par Gérard Depardieu et la tirade du non merci par Daniel Sorano ; et enfin, sur la galerie, des silhouettes de Coquelin grandeur nature seront présentées. Les deux vidéos citées sont situées au niveau des

banquettes et dans les écouteurs de téléphone de 1910 on entend la voix de Coquelin. Le parcours artistique, quant à lui, présentera les vitraux de Ange-Louis Trézel et Henri-Camille Danger ; la cheminée de Verlet ; les peintures d'Hélène Dufau ; la porte forgée de Vian et le chauffage par le sol.



Le vitrail représentant l'arbre de la science (58), photographie personnelle

- *La Salle à Manger*

Dans le parcours architecture on retrouvera une présentation de la salle à manger comme salle de réception d'inspiration Louis XVI recouverte d'un décor de faux-marbres baroques. La pièce s'ouvre sur une terrasse à gloriette et, afin de créer une illusion de volume, les volets intérieurs sont garnis de miroirs. Au dessus des portes, des cartouches réalisés par Gaston La Touche illustrent les quatre éléments et dans une niche, un dressoir en marbre des Pyrénées est surmonté d'un rafraîchissoir. Le parcours Rostand présentera la famille Rostand ; le parcours artistique le *Portrait de Rosemonde* réalisé par Caro-Delville ; et le parcours technique le chauffage électrique, les portes-fenêtres à galandage et la prise de la sonnette d'appel.



CARO-DELVILLE Henry, Portrait de Rosemonde (59), photographie personnelle

- *Le Bureau Empire*

Une fois de plus, le parcours architecture et décoration présentera la pièce et son histoire. Ce cabinet ornait initialement l'hôtel parisien du poète d'où il est démonté en juin

1904. Son remontage nécessita quelques ajustements pour correspondre au volume de la pièce d'Arnaga. Les parois et les meubles sont en citronnier de style Empire. Enfin, le parcours Rostand mettra en avant les amitiés littéraires du dramaturge avec Pierre Loti, Louis de Robert et surtout Anne de Noailles.

- *L'office*

La cuisine, qui sera présentée dans le parcours architecture et décoration, se situe au sous-sol et les plats étaient acheminés à l'office par un monte-plats avant d'être amenés dans la salle à manger ou sur la terrasse. Le parcours artistique exposera la frise *Chantecler* et le parcours technique le tableau d'appel et la pasteurisation de l'eau.

- *Le grand escalier*

L'escalier de pierre a été remanié après la vente de 1922 et de nombreux dessins de Rostand montrent le soin que le poète a apporté à cet élément.

- *La chambre des enfants*

A l'origine, comme expliqué dans le parcours architecture et décoration, cette pièce servait de chambre aux deux enfants, Maurice et Jean, avant qu'ils ne s'installent au deuxième étage. Le décor très soigné est d'inspiration Directoire. Le parcours Rostand introduira la vie de Jean et Maurice Rostand.

- *La Garde-robe*

Le parcours architecture et décoration présentera un décor peint en camaïeu rouge sur toile inspiré des chinoïseries du XVIII^e siècle. Dans cette pièce, l'architecture, les paysages, les animaux et les plantes représentés reflètent un goût pour un Orient rêvé. Le parcours Rostand introduira une famille distinguée qui aime les beaux vêtements et qui s'entoure des plus grands couturiers de son temps¹. Des photos des élégants sont en grand nombre dans cette pièce tandis qu'une vitrine table présente des objets de parure et des éventails.

- *La chambre de Rosemonde*

Comme expliqué dans le parcours architecture, le décor de cette pièce est d'inspiration Louis XVI. La ligne droite domine et les motifs décoratifs s'inspirent d'un répertoire antique et végétal avec des palmettes et des feuilles de lauriers. Comme dans les autres pièces, certaines portes ne sont pas apparentes et dissimulées dans les boiseries. L'une mène à la salle de bains et l'autre donne sur un petit placard qui, lui-même, ouvre sur

1 En effet, Jeanne Lanvin réalise le costume d'académicien d'Edmond, Jacques Doucet la robe que porte Rosemonde pour la cérémonie. Caroline Reboux crée également des chapeaux pour le couple tandis que Charvet s'occupe des costumes.

le balcon. Le parcours Rostand mettra en avant Rosemonde comme muse du poète. En effet, Rosemonde apporte son soutien à son mari dans les moments difficiles et, subjuguée par le talent de son époux, elle choisit de sacrifier sa carrière pour servir la gloire de son poète.

- *La Salle de bains*

Le parcours technique expliquera comment l'eau courante était présente à tous les étages, comment la production d'eau chaude se réalisait et où s'évacuaient les eaux usées.

- *La chambre d'Edmond puis Bureau Louis Labat*

Cette pièce comprend quatre parcours. Le parcours architecture et décoration rappellera que sur les plans, cette pièce était la chambre d'Edmond Rostand mais qu'en réalité elle a rapidement été occupée par son secrétaire, Louis Labat. Edmond Rostand avait préféré s'installer dans les pièces de l'aile, plus petites et ensoleillées. La salle est décorée de boiseries de frêne du Canada de style Directoire. Le parcours Rostand présentera le triomphe de *l'Aiglon* qui fait de Rostand un « poète national » tandis que le parcours artistique mettra en avant Sarah Bernhardt et le parcours technique les fenêtres équipées de double vitrage et l'acheminement de l'air chaud depuis le sous-sol par des conduites encastrées dans les murs.

- *Le salon bleu*

Ce salon, présenté comme chaque pièce par le parcours architecture, est inspiré de l'antiquité avec ses colonnettes engagées et sa frise de feuilles de lauriers. Une fonction de fumoir lui était attribuée et la pièce s'ouvre sur une petite terrasse qui donne sur le jardin anglais. La parcours Rostand exposera une famille honorée et impliquée dans la vie de son temps avec la présentation de trois académiciens : Eugène, membre de l'Académie des sciences morales et politiques et Edmond et Jean membres de l'Académie française. Dans cette pièce il y a aussi une présentation de la vie d'Edmond durant la Guerre 1914-1918¹.

- *Le Boudoir*

Cette pièce était le lieu intime de Rosemonde et elle présente un décor inspiré de l'Art Nouveau. Les murs sont recouverts de grès flammé surmonté d'une frise de marqueterie et l'ensemble est surmonté d'une frise de Jean Veber. Le parcours Rostand présente la poétesse Rosemonde Gérard racontée par Maurice Rostand. Dans cette pièce est aussi présentée la généalogie de Madame Rostand qui remonte à Madame de Genlis. Sa

1 Lors du conflit, Edmond Rostand représente une figure patriotique exceptionnelle. Les hommes des tranchées s'approprient *Chantecler* et *Cyrano*, tandis que le dramaturge soutient les soldats lors de nombreux déplacements.

vie après 1913, séparation avec Edmond, est aussi narrée dans cette salle comme la passion amoureuse qu'elle entretenait avec Tiarko Richepin¹ pendant vingt ans. Écrivant de nouveau, Rosemonde a publié *L'Arc-en-ciel*, en 1926, qui lui valu les honneurs de l'Académie française. Elle travailla beaucoup avec son fils Maurice et signa de nombreuses pièces de théâtre. Admirative de son défunt époux, elle lui dédia une biographie en 1935 dans laquelle elle lui rendit un hommage vibrant. Le parcours artistique mettra en avant Jean Veber qui était un satiriste reconnu et qui réalisait en parallèle des œuvres tirant vers le fantastique.

- *La chambre des invités*

Cette chambre était destinée à la famille et aux hôtes de passage. C'est là que s'éteignit Eugène Rostand en 1915 et que Madame Poincaré² s'installa lors de son séjour durant l'automne 1913. La pièce est décorée de Toiles de Jouy qui ont subi d'importants dommages. Le parcours intime proposera une présentation de la Belle époque et des relations d'Edmond Rostand avec Constant Coquelin, Sarah Bernhardt, Mary Marquet, Jules Renard, Louis Barthou, Léon Blum, etc.

- *La petite chambre des invités et le palier*

Ces deux espaces sont régulièrement vidés pour des présentations temporaires. Le parcours Rostand présentera les reprises de *Chantecler* et l'œuvre de la famille Rostand dans les produits dérivés. En effet, après la mort du poète en 1918, *Chantecler* a été repris de nombreuses fois comme en 1928, en 1976 pour la télévision, en 1986, en 1992, en 1994 ou encore en 1999 à Arnaga. Les œuvres de Rostand ont également inspiré les publicitaires, les commerçants et les artisans. On retrouve notamment des pichets, cartes postales ou encore bijoux qui ont aidé à populariser les œuvres de cette famille.

- *Les appartements du poète*

Après avoir essayé presque toutes les salles, Edmond choisit ces petites pièces comme chambre et lieu de travail. Le parcours Rostand décrira l'œuvre *Chantecler*, pièce de théâtre en quatre actes créée en 1910. Elle raconte la vie quotidienne des animaux d'une basse-cour, dont le coq *Chantecler* fait lever le soleil par son chant. A travers ces animaux, le dramaturge décrit des sentiments et des passions humaines.

- *L'ancienne chambre de Miss Day*

Dans le parcours Rostand de cette salle, Edmond Rostand racontera la création

1 Tiarko Richepin, ou François Denis Tiarko Richepin est un compositeur français né en 1884 et mort en 1973. Il convient de souligner la différence d'âge qui existait avec Rosemonde Gérard.

2 Madame Poincaré était l'épouse du Président de la République et une amie de Rosemonde.

d'Arnaga. Il faut retenir que cette construction frappe par sa rapidité. En effet, il n'aura fallu que trois ans, de 1903 à 1906, pour que les idées se transforment en œuvre de pierre. Le parcours technique exposera les dessins et plans préparatoires à ce chantier.

- La salle d'hydrothérapie.

Cette pièce déjà présentée suite à sa restauration comprend un parcours technique très important. En effet, Edmond Rostand est l'un des premiers à installer une salle d'hydrothérapie dans sa demeure. Baignoires, douches et jet d'eau horizontal lui permettaient de soigner son affection pulmonaire. Dans cette salle on présentera donc ce qu'est l'hydrothérapie et l'équipement originel dont on a une idée grâce au catalogue du fournisseur.

On a donc pu présenter et étudier la réalisation d'une nouvelle muséographie à l'échelle de tout un musée. Ce projet permettrait de donner un nouveau souffle au lieu en lui permettant d'entrer dans la valorisation numérique. Il s'agit d'une réalisation très importante qui modernise un musée en espérant que cette nouvelle valorisation permettra de drainer un public plus large et donnera envie aux visiteurs actuels de revenir sur le lieu pour en découvrir une vision nouvelle. Ce projet de nouvelle muséographie se place donc dans le prolongement des actions de valorisation avec la mise en place de restaurations et de manifestations comme des expositions.

Chapitre III

Étude de projet et mise en place d'une valorisation personnelle

Le site d'Arnaga, qui tente à se moderniser, fait souvent l'objet de projets et d'études comme celui de l'IUT de Bayonne qui est cependant encore au stade de l'étude et de l'expérimentation. Les jardins d'Arnaga, après une restauration qui leur a redonné splendeur et authenticité, se doivent d'être dotés d'une nouvelle signalétique. Ce travail m'a alors été confié par la conservatrice afin que je puisse réaliser une valorisation personnelle du lieu.

A) Étude du projet de l'IUT de Bayonne sur la découverte du domaine d'Arnaga

Le domaine d'Arnaga est l'un des sites les plus importants du Pays Basque et l'un des musées qui fonctionne le mieux. Cette popularité dans la région fait de la villa l'un des sujets d'étude les plus récurrents et cette constante se vérifie avec l'IUT de Bayonne qui a décidé de lui consacrer un nouveau projet.

1) Présentation rapide de l'IUT de Bayonne

L'IUT (Institut Universitaire de Technologie)¹ de Bayonne-Pays Basque accueille 900 étudiants par an. Composante dérogatoire de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, l'IUT dispense, en formation initiale et continue, un enseignement destiné à préparer aux fonctions d'encadrement technique et professionnel dans certains secteurs de

¹ Le site internet de cet IUT est : <http://www.iutbayonne.univ-pau.fr/drupal/>

la production, de la recherche appliquée et des services.

L'insertion professionnelle des diplômés est facilitée par l'adéquation entre les enseignements dispensés et les connaissances requises par les partenaires industriels et commerciaux. L'IUT est organisé de façon à offrir à l'étudiant un encadrement pédagogique proche, humain et vigilant à travers un contrôle continu de connaissance, un contrôle des absences, des projets tutorés et un travail en équipe avec notamment un suivi de stage. Cet IUT propose de nombreuses formations avec des DUT, qui correspondent un apprentissage en deux ans, des Licences professionnelles, et des DU. Dans les DUT (Diplôme Universitaire de Technologie), on peut citer :

- le DUT GEA (Gestion des Entreprises et Administration),
- le DUT GIM (Génie Industriel et Maintenance),
- le DUT Info (Informatique),
- le DUT TC (Technique et Commercialisation).

Dans les Licences professionnelles, dont l'abréviation est LP, on peut citer :

- la LP ABF (Assurance, Banque, Finance),
- la LP COM (Commerce, spécialité Logistique de Distribution),
- la LP ME (Commerce, spécialité Management de l'événementiel),
- la LP CGEA (Comptabilité et Gestion des Entités Agricoles),
- la LP STGS (Sciences et Techniques de la Gestion Salariale),
- la LP SIL (Systèmes Informatiques et Logiciels, spécialité Communication Multimédia),
- la LP EI (Transformations Industrielles, spécialité Écologie Industrielle).

Enfin, dans les DU (Diplôme Universitaire), on peut citer :

- le DU Administration de Sistemas y Redes,
- le DU EI (Études Internationales),
- le DU TIC (Technologie de l'Information et de la Communication).

On constate donc qu'il s'agit d'une section riche en formation qui assure un enseignement de qualité au sein de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Fort de son autonomie financière, l'IUT de Bayonne investit régulièrement dans ses ressources pédagogiques et les étudiants disposent d'un accès en libre-service aux diverses salles informatiques. L'IUT dispose également de secteurs plus spécialisés avec un centre de montage vidéo et un laboratoire de langues. Les enseignements sont dispensés par trois catégories d'intervenants que sont les enseignants-chercheurs, le personnel de

l'enseignement secondaire et les intervenants extérieurs provenant du monde de l'entreprise.

L'IUT de Bayonne est ouvert à l'international et, chaque année, plusieurs dizaines de diplômés ou étudiants partent en Espagne, à Cuba, en Irlande ou encore en Grande-Bretagne afin d'acquérir un nouveau diplôme proposé par l'IUT, un diplôme étranger ou encore une expérience professionnelle grâce à des stages en entreprise.

Enfin, l'IUT de Bayonne s'inscrit dans l'Eurocité basque et bénéficie des relations avec ses partenaires universitaire de Saint-Sébastien et de Mondragon. Le statut de cet établissement est public et il est placé sous la tutelle du ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Il est intégré au campus de la Nive et est situé aux 17 à 21 Place Paul Bert et au 2 allée du Parc Montaury à Anglet pour les Départements Informatique et Génie Industriel et Maintenance.

2) Le périmètre du projet et les différents types d'utilisateurs

Le projet mis en place par l'IUT de Bayonne se nomme « A la découverte du domaine d'Arnaga » et nous avons pu en suivre les avancées. En effet, pour le 5 janvier 2015, il avait fallu créer le document, présenter le projet, créer des diagrammes, des cas d'utilisation et des scénarios. Le 6 janvier ont eu lieu les modifications de la présentation du projet¹, la validation des scénarios, la définition des types d'utilisateurs et des besoins ainsi que des contraintes techniques et des fonctions. Enfin, le 7 janvier, le glossaire a été mis en page ainsi que les différentes corrections et reformulations du projet. Le cahier des charges fonctionnels du projet a été réalisé par Kadda Benhamed, Marine Le Clech et Yannick Leone.

a) Le périmètre du projet

Le projet de l'IUT de Bayonne consiste en la création d'une application web qui se déroule dans le cadre d'un projet tuteuré de la Licence professionnelle SIL (Systèmes

1 Voir Annexe n°25

Informatiques et Logiciels, spécialité Communication Multimédia) d'Anglet à Montauray. Cette application a pour but de mettre en pratique les connaissances que les étudiants ont acquis tout au long de l'année dans les domaines de la Gestion de Projet du Multimédia et de l'Informatique. L'idée de création provient de Monsieur Darquy, professeur d'Histoire-Géographie au collège en quatrième. Il avait remarqué, lors de ses visites à la Villa Arnaga de Cambo-les-Bains, que contrairement à d'autres lieux comme le château de Versailles, celle-ci ne possédait pas d'environnement numérique ludique et interactif. Monsieur Darquy a alors proposé aux étudiants de l'IUT ce projet qui concilie dossier scolaire pour les étudiants et nouveauté technologique qui pourrait servir à la Villa Arnaga.

Le projet consiste en l'élaboration d'un jeu sérieux interactif sur un support informatique pour découvrir le domaine d'Arnaga, soit l'intérieur de la Villa, mais également les jardins. Ce jeu se devra d'être ludique et éducatif afin de susciter l'intérêt des visiteurs tout en leur apportant des connaissances. A la demande du commanditaire, Monsieur Darquy, l'objectif est de créer un univers virtuel attractif et pédagogique autour du musée de la Villa Arnaga, en partenariat avec les élèves du collèges où enseigne le commanditaire, soit le lycée Canteau. Les étudiants en licence professionnelle à l'IUT de Bayonne ont alors travaillé en collaboration avec des élèves de quatrième afin de créer une application qui permettra à tous les visiteurs de découvrir la demeure d'Edmond Rostand de manière interactive grâce à une tablette ou un téléphone mis à leur disposition. Les collégiens ont réalisé le scénario du parcours et rédigé les questions du quizz afin que le contenu soit à la portée d'élèves de leur âge voire même plus jeune. En effet, les étudiants de l'IUT n'auraient probablement pas su s'adapter à un niveau scolaire qu'ils ont dépassé depuis plusieurs années déjà. C'est à partir des éléments mis en place par la classe de quatrième que les étudiants ont du penser la création de l'application.

Le contenu d'idée et de texte a alors été transformé en une application multimédia qui veille à faire ressortir toute la beauté et la richesse des lieux. Les étudiants devront, grâce à des outils visuels et sonores, rendre vivant cet univers afin d'intéresser le visiteur et lui donner envie de connaître le créateur du site tout en lui permettant de découvrir les éléments insolites sur la vie et l'époque d'Edmond Rostand. C'est donc pour toutes ces raisons qu'un quizz, qui guidera le visiteur dans son parcours de découverte de la Villa et des jardins d'Arnaga, doit être mis en place. Les élèves chargés d'imaginer le scénario du jeu. Ils doivent alors définir une problématique au jeu, une mission à accomplir ; définir une forme de progression ; élaborer un questionnaire qui progresserait dans le jeu ; envisager la faisabilité et la cohérence du jeu et étudier la pertinence de faire plusieurs

niveaux en fonction du public. En plus, pour chaque question, les élèves devront chercher les réponses précises et les deux niveaux d'indices visuels et/ou techniques pour aider le joueur à résoudre les énigmes et progresser ainsi dans le jeu.

Cependant, ce projet rencontre des limites. L'une des premières est la visite virtuelle, soit vision à 360 degrés, qui est exclue car les étudiants ne disposent ni du matériel, ni du temps nécessaire à sa réalisation. Ils doivent également prendre en compte la cohérence entre le parcours de visite et les différents quizz élaborés pendant leur cours. En effet, ces questionnaires ont été réalisés sans mise en condition au sein même de la demeure ce qui peut créer des problèmes dans la concordance des données. Enfin, il faut faire en sorte que le projet respecte une certaine durée car la conservatrice a prévenu que chaque visite ne devait dépasser quarante minutes.

Enfin, il convient de préciser que les étudiants n'ont pas été entièrement libre dans la réalisation de leur projet car ils ont reçu des indications ainsi qu'un scénario à respecter. De plus, le choix du site à étudier leur a été imposé. Une certaine continuité se devait d'être conservée et aucun blocage n'est donc autorisé. Chaque pièce se devait alors d'être visitée et la bonne réponse à la question posée ne conditionne pas forcément le passage d'un lieu à un autre. Chaque lieu est présenté virtuellement et la question met l'accent sur un point particulier de la pièce ou de l'endroit. L'outil informatique permettra alors de zoomer, d'apporter un éclairage technique, scientifique et historique ou de répondre à la question de manière ludique selon le schéma proposé. Après chaque lieu visité, il y a un retour sur le plan virtuel et pour bien localiser les endroits, les étudiants ont récupéré des images sur internet ainsi que des citations de Rostand. Enfin, pour les quizzs il faudrait étudier la possibilité d'un compteur de bonnes réponses qui donnerait à la fin de la visite le niveau du visiteur qui va de *petit Chantecler* à *super Chantecler*. Pour réaliser ce projet complexe, les étudiants ont du consulter de nombreux ouvrages¹.

b) Les différents types d'utilisateurs et les besoins

La cible principale de ce programme est le visiteur d'Arnaga. Il peut s'agir d'un visiteur lambda ou bien d'un collégien qui vient suite à une sortie organisée par son

1 PEYROU-PISTOULEY Sylvie, *Les jardins d'Arnaga : pas à pas avec Edmond Rostand*, Biarritz, Atlantica, 2008.

LASSERRE Jean-Claude et CONTAMIN Odile, *Arnaga : Musée Edmond-Rostand*, Cambo-les-Bains, Bordeaux, Le Festin, 2010.

FORRIER Michel, *Petite histoire d'Arnaga*, Paris, PyréMonde, 2006.

collège. En effet, le niveau du jeu est celui d'un élève de classe de quatrième. Les étudiants réfléchissent sur la pertinence d'organiser le jeu en plusieurs niveaux ce qui permettrait de créer un niveau débutant pour ceux qui sont déjà passés devant le domaine ou qui ont fait une visite en primaire ; un niveau confirmé pour ceux qui ont effectué les différents parcours thématiques du parc avec le collège ; et enfin le niveau expert pour un adulte amoureux du parc et de la vie d'Edmond Rostand.

Les visiteurs ont besoin d'une application conviviale, intuitive et sans surplus d'informations qui doit leur permettre de découvrir la Villa Arnaga et ses jardins de manière ludique et interactive¹.

La Villa Arnaga souhaite donc devenir plus attractive en proposant de découvrir de façon moderne et technologique la villa et ses jardins. Les visiteurs devront cependant être encadrés, c'est-à-dire qu'ils doivent répondre aux questions dans l'ordre et suivre le parcours tel qu'il est défini. De plus, l'administratrice de l'application, la conservatrice, doit disposer d'un back-office afin de mettre à jour les questions du quizz ainsi que les supports médias. Cette mise à jour peut se faire à travers un ajout, une modification ou une suppression.

3) Fonctionnalités du projet et contraintes techniques

a) Fonctionnalités du projet

Le visiteur peut choisir un parcours parmi ceux proposés par l'application et doit alors répondre à des questions. Cependant, avant cela, la partie introductive du jeu met en place une petite leçon d'histoire et de présentation du domaine. L'application google map a été utilisée par les étudiants pour repérer les lieux aux alentours d'Arnaga afin de mieux situer cette dernière dans l'espace. Le visiteur a également la possibilité de choisir un avatar masculin ou féminin et de saisir son nom. Il pourra naviguer sur la carte du domaine ainsi que sur celle de Pays Basque. Toutes ces informations peuvent être illustrées par le diagramme suivant :

¹ Voir Annexe n°26

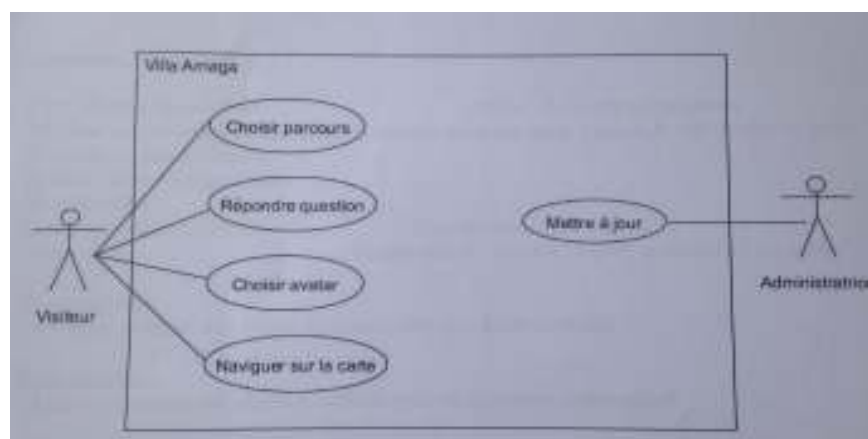


Diagramme de Cas d'Utilisation (60), provient du dossier administratif *A la découverte du domaine d'Arnaga*

Il convient d'étudier les scénarios qui varient selon l'utilisation choisie par le visiteur. Il existe cinq cas d'utilisation :

- *En cas d'utilisation « Choisir un parcours » :*

Le visiteur a alors la possibilité de réaliser deux parcours, celui de la villa et celui du jardin. Il va choisir, dans un premier temps, par lequel débiter. Le parcours choisit est alors affiché et les questions peuvent commencer.

Les questions, pour le jeu sur la villa, commencent par des séries de localisation. En effet, à l'échelle du site, le visiteur doit déterminer les points cardinaux sur chaque façade ; à l'échelle locale il doit identifier les différents points remarquables visibles depuis la vue aérienne ; et à l'échelle régionale il faut par exemple dire le nom d'une rivière et expliquer où elle se jette. Les points remarquables de la vue générale de la façade que les visiteurs vont devoir étudier sont le point culminant, soit la hauteur de la maison, le balcon, le cadran solaire et la porte d'entrée. Après avoir analysé les différents éléments, les visiteurs ont le droit à une rapide biographie d'Edmond Rostand qui est composée d'éléments photographiques à intégrer, d'une affiche de *Cyrano de Bergerac*, de la famille à Cambo en 1903, d'Edmond Rostand en académicien et d'une présentation de la villa Etchegorria et de ce qu'elle représente pour Edmond Rostand. Le visiteur peut ensuite accéder à un plan numérisé de la maison et des jardins avant d'entrer au rez-de-chaussée. Sur le plan, le nom des pièces apparaît en surimpression ou en lien hypertexte et renvoie « au clic » sur la pièce qui est visitée virtuellement. Une vidéo d'une minute présentera alors rapidement la pièce en synthétisant les informations. Des questions sur des éléments de chaque pièce sont alors posées au fur et à mesure. Par exemple, dans le vestibule il faut dire ce qu'est un oculus ; dans le studio des enfants il faut relier chaque chanson à sa réalisation picturale et dans l'office il faut expliquer à quoi sert le passe-plat. Avec ces trois exemples on peut donc

constater que les questions sont tout à fait abordable pour un visiteur lambda et qu'elles permettent d'apprendre tout en s'amusant. Enfin, pour finir avec le jeu dans la villa, le visiteur s'achemine au premier étage qui est la partie la plus intime de la villa. L'application n'est pas encore achevée et il y a deux possibilités de question pour cet étage. Soit toutes les pièces seront référencées et elles auront alors chacune une question sur les personnages, les décors ou l'œuvre de Rostand ; soit seulement trois pièces seront privilégiées. Ces trois pièces seraient la salle d'hydrothérapie, les appartements d'Edmond Rostand et le boudoir de Rosemonde.

Le parcours sur les jardins est divisé en deux avec le jardin à la française et le jardin à l'anglaise. Pour le jardin à la française, le visiteur va pouvoir jouer sur la symétrie avec la vue depuis la terrasse ; les différentes variétés de fleurs et d'arbres, notamment avec les topiaires ; les bâtiments , comme le coin des poètes, l'Orangerie et la pergola ; et les bassins comme le miroir d'eau. Enfin, les questions sur le jardin à l'anglaise porteront sur la fontaine et la pergola au Sud.

- *En cas d'utilisation « Répondre aux questions » :*

Dans ce cas de figure, lorsque le visiteur a sélectionné un parcours, il va devoir répondre à plusieurs questions dont il doit trouver la réponse seul, ou avec deux aides extérieures qui sont l'indice et l'œil de l'expert. Lorsqu'il a répondu à une question, il peut passer à la suivante. Il existe trois types de scénarios pour ce cas d'utilisation :

- Le scénario nominal qui, dans l'ordre, affiche un média qui est soit une photographie, une vidéo ou une bande son, affiche la question, vérifie si la réponse donnée par le visiteur est juste, valide la réponse, attribue des points au visiteur et enfin affiche la carte du parcours pour déplacer l'avatar. L'objet est mis en évidence avec de la surbrillance.

- Les scénarios alternatifs. Si le visiteur demande à voir l'indice, le système affiche l'indice puis il affiche de nouveau la question. Ces indices permettent de les aider dans leurs réflexions et ils peuvent être textuels, sonores ou visuels. Si le joueur demande à voir l'œil de l'expert, le système affiche l'œil de l'expert qui est soit une vidéo soit une interview, puis il affiche de nouveau la question. Enfin, si une mauvaise réponse est donnée, le système signale au visiteur que la réponse est incorrecte puis il affiche de nouveau la question. Cette petite vidéo donne des précisions sur la réponse en éclaircissant la question ou en contextualisant les lieux remarquables.

- Le scénario d'erreurs. Si le visiteur souhaite revenir au choix du parcours, le système demande la confirmation et lorsque ce dernier confirme, il est redirigé au choix du

parcours.

- *En cas d'utilisation « Choisir Avatar ».*

Le visiteur est caractérisé par un avatar et un nom dans le système. Cependant, deux scénarios sont envisageables:

- Le scénario Nominal dans lequel le système affiche au visiteur les deux avatars possibles. Ce dernier en choisit un, entre son nom et valide son choix. Le système vérifie alors la validité du nom entré puis enregistre l'avatar choisit et entre le nom dans la base de données avant d'afficher finalement l'avatar du visiteur pour lui expliquer le fonctionnement de l'application.

- Le scénario Alternatif intervient dans le cas où le nom rentré se compose de caractères exotiques. Le système signale alors que ce dernier doit se composer de lettres de l'alphabet français et le visiteur entre un nouveau nom ce qui permet au système de le sauvegarder et de lui expliquer le fonctionnement de l'application.

- *En cas d'utilisation « Naviguer sur la carte ».*

Cette utilisation ne peut s'effectuer que si le visiteur s'est connecté sur l'application tout en possédant un avatar et un nom. Le visiteur choisit son parcours et deux scénarios sont alors proposés:

- Le scénario Nominal dans lequel le système affiche la carte du domaine d'Arnaga. Le visiteur place les étiquettes sur les lieux auxquels ils correspondent et le système vérifie alors le bon emplacement de chaque étiquette, il les valide, affiche la carte puis le choix du parcours.

- Le scénario Alternatif a lieu dans le cas où une ou plusieurs étiquettes ne seraient pas placées au bon endroit sur la carte du domaine. Le système signale au visiteur que toutes les étiquettes ne sont pas bien placées et qu'il faut donc recommencer avant de pouvoir continuer le parcours.

- *En cas d'utilisation « Mettre à jour ».*

Pour ce cas d'utilisation, l'administratrice, soit la conservatrice, doit être connectée à l'application et il existe deux scénarios pour la mise à jour:

- Dans le scénario Nominal, le système demande à l'administratrice d'entrer ses modifications. Une fois que cette dernière les a rentrées et enregistrées, le système vérifie que ces modifications soient correctes puis il les valide et les met à jour.

- Le scénario Alternatif apparaît lorsque l'administratrice entre des modifications incorrectes ou lorsqu'il y a une erreur de réseau. Dans le premier cas, le

système prévient l'administratrice que les modifications effectuées ne sont pas correctes et dans le second cas, le système signale que les modifications n'ont pas pu être enregistrées à cause d'une erreur du réseau.

b) Éléments techniques et déroulement des visites

Un lien sera mis sur le site internet d'Arnaga afin de rediriger le visiteur sur l'application mais il n'y aura pas d'accès Wifi ; elle sera donc téléchargeable à l'aide d'une borne. Un achat de tablette a été évoqué afin de les louer aux visiteurs et elles devront être fonctionnelles sur le domaine et hors de celui-ci. Afin de donner au jeu une dimension tout à fait réaliste, les étudiants ont dû récupérer de nombreux éléments comme des banques d'images, des visuels, des textes ou encore des éléments graphiques et intégrer des sons pour l'entrée dans une nouvelle pièce.

A partir du plan du parc visualisé sur l'ordinateur, l'itinéraire est balisé, probablement avec un code flash, pour chaque question. L'itinéraire donne le sens de la visite et donc la thématique et le niveau choisi. Les réponses sont données par un expert qui apporte un éclaircissement soit technique soit historique. Cette partie est filmée d'où la nécessité d'accords et d'autorisations que l'on verra dans la partie des contraintes. Enfin l'informatique permet d'intégrer une réalité augmentée¹. Au visuel terrain s'ajoute donc un visuel virtuel.

Le déroulement des visites est assez complexe. En effet, les visites scolaires n'auront pas lieu au même temps que les autres visites et il ne faudra pas commencer le jeu à l'entrée car cela bloquerait le passage pour les visiteurs. Le parcours, dans la maison, ne devra pas non plus être aléatoire et devra respecter le sens de la visite établie par les responsables du musée. En effet, il faut privilégier le parcours dans le jardin car il peut durer plus de temps et, étant donné le nombre élevé de visiteurs dans la Villa, la visite devra durer au maximum quarante cinq minutes. Il y aura également trois groupes différents d'élèves qui devront travailler sur trois thèmes différents, soit six élèves par thème.

¹ La réalité augmentée désigne des systèmes informatiques qui rendent possible la superposition d'un modèle virtuel 3D ou 2D à la perception que nous avons naturellement de la réalité et ceci en temps réel. Elle désigne donc les différentes méthodes qui permettent d'incruster de façon réaliste des objets virtuels dans une séquence d'images. Ça permet notamment de visiter virtuellement des sites qui n'existent plus.

c) Contraintes techniques et temporelles

Les contraintes techniques de ce projet sont tout d'abord d'ordre technologique. Une recherche doit être effectuée afin de comparer et choisir les technologies web qui seront utiles à l'élaboration du jeu.

Des contraintes d'intégration sont aussi présentes. En effet, il faudra intégrer les technologies web du jeu avec les créations graphiques (avatar et carte) et les différents médias qui alimenteront le jeu comme des vidéos, photographies et musiques.

Le temps est aussi une contrainte car les livrables du projet ont une date d'échéance pour être rendus et une autre est prévue pour la clôture du projet.

Il nous est possible de revenir sur le déroulement de la mise en place de ce projet et sur les différentes contraintes auxquelles il a fallu faire face à travers les comptes rendus de réunion¹. Enfin, d'autres rendez-vous sont prévus pour la période de l'été 2015 durant lesquels les étudiants vont demander à la conservatrice d'obtenir les autorisations nécessaires pour les droits des photographies et des vidéos et la possibilité d'envisager une triple traduction du jeu en anglais, espagnol et basque. Cependant, les étudiants doutent de la possibilité de cette triple traduction qui risque de coûter trop cher. Enfin, les élèves travaillent toujours à l'adaptation de cette application pour les personnes malentendantes et sur mobile.

B) Mise en place d'une nouvelle signalétique pour les jardins

Le site d'Arnaga possède une signalétique importante aussi bien à l'intérieur de la villa que dans les jardins et les espaces de circulation des véhicules. Cependant, suite à la nécessité de proposer une valorisation personnelle, nous avons décidé, avec la conservatrice, de me confier la tâche de réaliser la nouvelle signalétique des jardins.

¹ Voir Annexe n°27

1) Présentation générale de la signalétique

a) Présentation de la signalétique

« L'air de rien, les systèmes signalétiques, qui se sont démultipliés depuis quelques décennies, ponctuent ainsi nos quotidiens, conditionnent nos déplacements et limitent nos errances au risque parfois de nous faire oublier les joies du hasard, les délices de l'égarement et l'intimité du regard¹. »

La signalétique est la science de la signalisation et elle est fondée sur l'utilisation des mots et des signes tels que les chiffres, les pictogrammes, les logos et les couleurs symboliques. Cette pratique est en partie normalisée dans le cadre de la loi ou de directives européennes mais reste très ouverte à la créativité en fonction de son objectif. Ce domaine d'activité fait également appel à de nombreux corps de métiers comme des peintres en lettre, des infographistes, des illustrateurs, des designers, des artistes peintres, etc. *« Appelons donc signalétique un système de signes, de symboles et plus largement de repères singuliers (linguistiques mais aussi symboliques) visant à valoriser ou à spécifier un lieu ou un espace dans une fin première de communication. Plus qu'un simple instrument d'information et d'orientation cherchant à rendre visible, elle est un vecteur d'image et de projet. [...] Elle répond toujours à une intention stratégique et propose d'établir avec son destinataire, qu'il soit touriste, salarié, visiteur ou patient, une relation personnalisée². »*

La signalétique est apposée sur les murs, sol ou panneaux pour informer, guider et faciliter l'orientation et les déplacements dans l'espace public comme les réseaux routiers ou dans les lieux semi-publics comme les hôpitaux, bibliothèques ou musées. Elle apporte également des informations qui viennent préciser ou donner un complément à ce qui existe déjà ou à ce que le visiteur a déjà pu apprendre.

La signalétique peut être bilingue ou multilingue. Par exemple, à Arnaga, dans le musée, les panneaux d'information des salles qui expliquent l'utilisation de la pièce et les différentes œuvres d'art présentent sont en plusieurs langues dont le basque ; dialecte également utilisé pour la signalétique au sein du musée Basque de Bayonne. La

1 PAGES Dominique, *Parcours obligés : du bon usage de la signalétique*, Communication et organisation, 1995, mis en ligne le 01 avril 2012. URL : <http://communicationorganisation.revues.org/1819>.

2 PAGES Dominique, *op. cit.*, 1995.

signalétique concerne des représentations et indications spatiales, temporelles ou d'objets. Elle peut également formuler des autorisations, des recommandations ou encore des interdictions d'actions qui peuvent être temporaires ou permanentes. Par exemple, dans les musées, les interdictions les plus souvent utilisées sont celles liées au toucher des objets et à la prise de photographies.

La signalétique classique est celle qui utilise un support terrestre tel que le sol, les murs ou les panneaux. Il en existe une dite « nouvelle » qui est déclinée dans l'espace virtuel que constitue internet. En effet, les plans et les guides en ligne utilisent des codes signalétiques notamment pour les cartes de métro ou de bus. On peut également en trouver dite « de nature » sur des éléments naturels tels que des pans de bois, des roches, etc. En effet, de nombreux supports peuvent être utilisés dans la signalétique comme le verre, le métal, le bois et certains panneaux sont destinés à être vus dans le noir. On met alors en place des matériaux émettant ou réfléchissant la lumière. La signalétique doit également prendre en compte les différents handicaps. On peut notamment trouver des panneaux qui utilisent le langage en braille.

b) La signalétique muséale

La signalétique est un enjeu majeur au sein d'un musée dont la vocation est de rendre lisible et compréhensible une histoire et une culture complexes. La signalétique de musée (ou signalétique muséale), mise en place dès les années 70, répond à un triple objectif : indiquer, informer et guider le public via des « signes » pour qu'il puisse évoluer au travers d'une exposition. C'est le musée du Vatican qui a été le premier à l'utiliser en 1970. Il faut attendre six ans pour que le premier musée français envisage d'y recourir, il s'agissait du centre Beaubourg. « *La signalétique met en scène cette nouvelle conception de l'espace muséal : elle contribue ainsi non seulement à rendre l'objet intelligible, à guider les parcours du visiteur mais à convertir le musée en un média à part entière, vecteur de stratégies à facettes multiples¹.* ». La signalétique de musée fait bien souvent appel à un véritable univers graphique (différent selon le type de musée) et peut même être une sorte d'œuvre en elle-même. La signalétique est un outil dont le but est d'orienter. Avec des jeux de typographie et l'utilisation de pictogrammes, les indications doivent apparaître clairement. L'impact et la force de cette dernière se loge dans les détails, les choix : un motif original, un titre volontairement décalé ou un support transparent suffisent à

1 PAGES Dominique, *op. cit.*, 1995.

immerger un espace de leur force graphique. C'est la connaissance poussée des matières qui permet de proposer la bonne solution qui respecte la ligne graphique, l'esprit de l'exposition et le budget.

La variété des projets dans le domaine de l'art amène à des réalisations toujours différentes. Parfois, la signalétique dépasse sa simple fonction de guide, et devient un divertissement, une décoration voire de l'art. Si le muséographe a choisi de collaborer avec un graphiste, la signalétique devient alors un défi dans lequel on peut utiliser des supports rigides et souples, des jeux de transparence, des couleurs ou encore des matières superposées. La signalétique de musée peut être monumentale ou numérique. Elle requiert alors des supports pour être diffusée et peut même être interactive, en 3D, et communicante pour que l'expérience du public soit encore plus forte.

Il existe cependant certaines règles à respecter. Le texte doit être réduit au minimum et répondre à plusieurs impératifs ; ils doivent être indicatifs, clairs et compréhensibles par tous les visiteurs. Ceux liés à la sécurité des personnes comme la signalétique d'évacuation obéissent à des normes bien précises. La typographie doit être sobre et offrir une lisibilité parfaite. Il faut donc régler, par exemple, les problèmes de contraste entre les lettres et le fond. L'impression des textes et des pictogrammes doit être réalisée en tenant compte du support et des données budgétaires. Il existe un large éventail de possibilités comme les lettres imprimées, les lettres de transfert, la gravure chimique ou mécanique, etc. Tous les supports peuvent convenir pour la signalétique intérieure à condition de prendre en compte les contraintes de pérennité et d'entretien. L'emplacement des panneaux est choisi en fonction de l'endroit présumé où le visiteur peut se poser une question sur le choix d'une direction ou d'une opportunité. Pour la signalétique d'évacuation, le choix n'existe pas et il faut s'en tenir aux normes en vigueur. Enfin, l'éclairage peut être intégré ou non et il ne faut pas oublier que la signalétique ne doit pas seulement être vue mais qu'elle doit aussi mettre en valeur l'objet présenté ou le lieu.

Ce guidage muséal rencontre, malgré son triple objectif, des limites qui lui sont propres. En effet, il n'a pas acquis son propre statut ni trouvé une légitimité claire. « *En quadrillant les salles, en rationalisant l'espace du musée, elle risque de marginaliser le singulier, de banaliser le rare, de lénifier l'esprit des collections*¹. ». La signalétique peut également devenir l'objet d'un véritable et coûteux conflit culturel. On lui reproche également de transformer les collections en de simples supports de communication. Les parcours préétablis enlèvent également une partie de la magie du lieu, on ne visite plus un

1 PAGES Dominique, op. cit, 1995.

musée selon ses goûts artistiques et ses préférences, on se conforme alors à la volonté du conservateur. De plus, le musée ne doit pas se contenter de la signalétique, d'autres opérations de valorisations se doivent d'être mises en place comme nous avons pu l'étudier dans la seconde partie du mémoire. En effet, on a pu décrire l'existence de programmations artistiques et culturelles, de visites, de conférences ou encore d'ateliers pédagogiques.

c) Exemples de différents types de signalétique

La signalétique peut se catégoriser en différentes familles de formes, cibles ou supports d'information. On peut notamment citer :

- la signalétique directionnelle qui est utilisée sur des zones de circulation routière. Elle peut signaler un magasin, un village et peut également être présente en montagne lors de randonnées pour guider et orienter le promeneur. Pour l'indication des magasins et des points de vente il existe un terme technique qui est « les enseignistes ». L'objectif de cette signalétique est de permettre à des commerces de se faire connaître.

- La signalétique intérieure a pour but de guider les personnes au sein d'un établissement qui reçoit du public ce qui rend souvent cette dernière obligatoire et indispensable. Pour les personnes non voyantes ou mal voyantes, on peut retrouver la traduction du texte en braille. Dans les musées, il est très rare et mal vu de n'avoir qu'une seule version pour la signalétique intérieure. La présence de plusieurs langues est obligatoire pour permettre aux visiteurs étrangers de profiter du parcours proposé.

- La signalétique thématique ou ludique qui a, par exemple, pour but d'informer un visiteur sur ce qu'il peut découvrir dans les différentes salles d'Arnaga. Les thèmes peuvent être variés comme la faune, la flore ou encore le patrimoine. Cette signalétique peut parfois être agrémentée de petits jeux pour donner un côté ludique à la visite comme c'est le cas au sein du musée Basque de Bayonne. En effet, dans ce musée, on peut notamment jouer avec l'odorat, le toucher et l'ouïe.

- La signalétique extérieure de pédagogie à l'environnement est généralement présente dans les sites classés et les aires naturelles protégées. Elle est destinée à faciliter l'interprétation du paysage, du patrimoine et de l'espace ainsi que la découverte de la faune, la flore et des écosystèmes.

- La table d'orientation offre une lecture du paysage et est généralement située sur un belvédère ou un point de vue remarquable. Elle permet notamment de connaître les

noms des sommets aux alentours ou les noms des communes. On retrouve notamment ce type de signalétique au niveau du phare de Biarritz qui offre un superbe panorama sur la côte basque et les montagnes de l'arrière pays.

– Enfin, il existe une signalétique dite embarquée. Il s'agit d'une méthode récente qui utilise les nouveaux moyens de communication. Elle est notamment embarquée grâce au GPS et à la connexion au Web. Elle utilise des icônes, des textes alphanumériques ou vocaux et est même capable de s'adapter en temps réel aux changements de circulation ou d'itinéraire. En effet, certains GPS prévoient la durée du trajet, préviennent s'il y a des embouteillages et proposent si nécessaire un nouvel itinéraire afin d'éviter les différents obstacles.

Malgré la diversité des types de signalétique et des limites qu'elles peuvent rencontrer, il faut rappeler que c'est une méthode très contemporaine d'organiser l'espace. Les musées s'en sont emparés afin de créer une plus grande lisibilité dans le parcours des visites et de rendre cohérent et continu des espaces qui ne le sont pas naturellement.

2) La signalétique présente sur le site d'Arnaga

Le site d'Arnaga comporte une signalétique riche et variée qui va se diversifier selon les différentes localités et les éléments présentés.

a) La signalétique extérieure

La première signalétique présente est celle de la circulation et celle qui nous permet d'accéder jusqu'au lieu depuis la route. Cette dernière est peu présente et seul un petit panneau prévient du virage à effectuer pour continuer vers l'ancienne demeure d'Edmond Rostand. Une fois que l'itinéraire a été correctement effectué, les panneaux sont très présents et il est impossible de manquer l'entrée de la Villa.



Signalétique précisant l'entrée du site d'Arnaga (61), photographie personnelle

Ce panneau est visible dans les deux sens de circulation ce qui signifie qu'il a été traité au recto comme au verso. On y retrouve les inscriptions « Arnaga ; La demeure d'Edmond Rostand ; Musée et jardins remarquables ; Entrée » ainsi que le label des Monuments Historiques. Ce panneau est traité dans des teintes rouges et blanches afin d'interpeller le regard. Ce panneau n'est pas l'original, il a été installé au cours de l'année 2014. Un travail de réflexion avait été mis en place afin de remplacer l'ancien qui avait été abîmé par le temps et qui ne correspondait plus aux normes en vigueur pour la signalétique. En effet, il n'était pas clair et ne permettait pas de dégager les principales missions du site. Il contenait une photo de la villa avec en bas à gauche un demi cercle blanc dans lequel se trouvait l'inscription « entrée ». Le terme « Villa Arnaga » était noyé dans la composition alors que le nouveau panneau privilégie les mots « Arnaga » et « Entrée ». On retrouve alors la stratégie de communication classique qui consiste à faire apparaître en priorité ce que le passant doit retenir.

Une fois les grilles passées, il existe une signalétique pour les automobilistes que sont les autobus et les véhicules des personnes possédant le statut handicapé qui peuvent se garer au plus près de la villa.



Signalétique de circulation dans le site d'Arnaga (62), photographie personnelle



Signalétique informative dans le site d'Arnaga (63), photographie personnelle

Cette signalétique est des plus courantes et elle possède les logos traditionnels afin de pouvoir repérer les indications de loin comme les parkings et les sens-interdits. Le support est en métal et peint avec la couleur marron tandis que les écritures sont en blanc afin de se distinguer le plus possible du fond.

Lorsque l'on franchit les grilles du domaine d'Arnaga, deux grands panneaux apparaissent de faon imposante et ils évoquent tous deux des opérations de valorisation.



Signalétique informative des opérations de valorisation (64), photographie personnelle



Signalétique informative des opérations de valorisation (65), photographie personnelle

Le premier traite des « Travaux de sécurisation et de prévention annuels du parc ». On y retrouve le nom du maître d'ouvrage des travaux qu'est la commune de Cambo-les-Bains ainsi que celui du maître d'œuvre qu'est l'expert forestier et arboristes conseils Sarl Forest Conseils. Le montant de l'opération y est inscrit ainsi que les différents logos des personnalités contribuant au financement ainsi que leur pourcentage de participation. On peut citer la DRAC à 40%, le Conseil Régional d'Aquitaine à 15%, le Conseil Général de la Gironde à 25% et la commune à 20%. Enfin, un petit encadré formule les coordonnées de l'entreprise chargée des travaux de sécurisation et de préservation.

Le deuxième panneau, quant à lui, présente la « Restauration du parc régulier ». On y retrouve un schéma divisé en trois tranches et un tableau expliquant les différents travaux réalisés, leur date d'exécution (même pour celles prévues dans plusieurs années) ainsi que leurs coûts en fonction des différentes tranches. Le coût global est également inscrit ainsi que les financements des différents participants qui sont les mêmes que pour le panneau

précédent. Le maître d'ouvrage de ces différentes réalisations reste la commune de Cambolles-Bains et le maître d'œuvre est Françoise Phiquepal, architecte paysagiste conseil d'Arnaga ayant son cabinet à Bordeaux.

Cette signalétique est très, voire trop imposante et elle masque le paysage environnant. De plus, ces panneaux n'ont rien d'esthétique avec une base composée de deux morceaux de bois et une plaque blanche servant de support aux informations.

Une nouvelle signalétique a également été installée durant l'année 2014 pour le sanctuaire des arbres. En collaboration avec Françoise Phiquepal, des panneaux ont été installés en bordure du bois paysager afin d'en interdire l'accès.



Signalétique d'interdiction (66), photographie personnelle



Signalétique d'interdiction (67), photographie personnelle

Afin de rester au plus près de l'esprit de nature, ces panneaux ont été implantés sur des troncs d'arbres coupés et leur inscription peut varier. Soit on en trouve de forme circulaire composé d'une représentation d'un arbre en son milieu avec des tons verts qui représentent les feuilles de l'arbre et une petite partie de couleur orangée-marron qui symbolise le tronc ; soit on trouve celui où, en son milieu, sont gravées les inscriptions :

*« **Les arbres, éléments remarquables de ce bois paysager, sont devenus un patrimoine fragile.***

Arbres malmenés par les tempêtes, les parasites et les accidents du temps qui passe. Des branches peuvent tomber sans prévenir.

Arbres à protéger. Nous avons entrepris un entretien écologique du pied des arbres en recréant un sol vivant sous le paillage et en évitant tout piétinement. »

Dans ce petit texte, les architectes-paysagers ont choisi de mettre en avant par l'utilisation d'une police plus grasse les éléments les plus importants. Il y a donc une volonté de rappeler que ces arbres sont fragiles et qu'il faut les protéger. Cela amène le

visiteur à s'interroger afin de ne pas dégrader les lieux.

Quels que soit l'inscription ou le symbole présent au centre du panneau on trouve toujours le logo de l'accès interdit ainsi que l'inscription « *Secteur du sanctuaire des arbres d'Edmond Rostand. A OBSERVER SANS Y PENETRER.* ». Le choix de l'utilisation du logo est évident. En effet, les logos d'interdiction sont les plus visibles de par leur couleur rouge qui se dégage du fond blanc. De plus, notre regard est habitué à les chercher lorsque nous conduisons. Enfin, il convient de noter que le mode d'attache de cette signalétique circulaire n'est pas des plus adéquats car il est fait à base de clous qui finissent par se rouiller ce qui peut devenir dangereux. De plus, ils masquent une partie des informations.

Quand on arrive au jardin, on aperçoit un panneau central qui annonce le départ de la visite et présente les différents éléments du site.



Signalétique présentant le site (68), photographie personnelle

Cette signalétique est sans conteste la plus imposante du site mais cela paraît normal puisqu'elle est une étape importante dans la préparation et la compréhension de la visite. Elle est formée d'un toit de tuiles et prend l'aspect d'une petite maison. Ce panneau comprend un plan du site avec une indication sur notre propre localisation avec la bulle « Vous êtes ici » ainsi qu'une numérotation de onze éléments à voir absolument à Arnaga et qui aident également à se repérer :

- 1- Le parking des visiteurs
- 2 – Les écuries
- 3 – La basse-cour « Chantecler »
- 4 – La pergola
- 5 – La grande Serre
- 6 – Le jardin à la française

- 7 – Le coin des poètes
- 8 – L'Orangerie
- 9 – L'entrée du musée
- 10 – Le jardin à l'anglaise
- 11 – La fontaine.

Le panneau propose également un sentier de visite moins conventionnel qu'est le chemin de ronde en sous-bois. Enfin, il présente les éléments principaux du règlement d'Arnaga que sont :

« Merci de respecter les pelouses et les massifs de fleurs.

Des corbeilles sont à votre disposition pour vos petits déchets.

Les chiens doivent être tenus en laisse.

Soyez vigilants aux abords des différents coins d'eau du parc. »

Enfin, un petit panneau en forme de coq et peint en blanc avec la lettre « D » marque symboliquement l'entrée dans le monde du poète et dramaturge Edmond Rostand.

Il convient désormais de présenter le dernier type de signalétique présent à l'extérieur et notamment dans les jardins. Ces panneaux sont les plus répandus et ils présentent certains éléments des jardins en les replaçant notamment dans leur contexte à l'époque de Rostand. La composition de cette signalétique reste toujours la même et seuls les informations varient. En effet, la présentation est identique partout avec l'emploi des mêmes couleurs, des mêmes polices, des mêmes bulles, etc. Ces panneaux sont composés d'une tige en métal vert qui sert de base et le support pour les informations est une plaque métallique recouverte par un panneau contenant les indications. L'utilisation de clous pour relier le tout masque cependant une partie des mots ce qui complique la lecture et la rouille commence à s'installer. De plus, cette signalisation est trop imposante et s'adapte mal au lieu en créant un contraste avec un décor où chaque détail est étudié pour être le plus parfait et le plus luxueux possible. C'est donc sur la création d'une nouvelle signalétique afin de remplacer ces panneaux que nous allons travailler dans notre dernière partie du mémoire.



Signalétique des jardins (69), photographie personnelle



Signalétique des jardins (70), photographie personnelle

Nous allons maintenant détailler deux de ces panneaux. Le premier est celui qui présente la basse-cour et qui porte le nom « Chantecler né aux jardins ». Il comprend notamment une série de trois photographies représentant des animaux de la basse-cour, un coq et un paon, ainsi que deux esquisses pour les costumes de la pièce *Chantecler*. Une citation de Paul Faure¹ est également présente ainsi qu'un extrait de la pièce et une explication de l'inspiration et de la rédaction de cette œuvre par Edmond Rostand. Ce panneau présente l'œuvre comme propre au poète et indissociable de la Villa Arnaga. En effet, le dramaturge travaillait en même temps à la construction de sa villa et de sa pièce qui est désormais entièrement présente dans le site avec la basse-cour ou encore dans l'Office au sein même de la villa avec une frise en mosaïque représentant les animaux de *Chantecler*.

Le second panneau que nous allons étudier introduit le jardin anglais. Il contient une citation de Paul Faure², une explication sur l'origine et l'esthétique de ce style ainsi que sa mise en place sur le site d'Arnaga. Enfin, une photographie ainsi qu'une vue depuis l'espace présentent les différentes zones de ce jardin anglais permettant alors au visiteur de se familiariser d'un point de vue visuel avec le site.

b) La signalétique intérieure

Au sein même de la villa, on retrouve une signalétique très présente mais peu variée.

1 « Celui qui ne connaîtrait pas Rostand pourrait, par ses manuscrits, suivre les développements de sa pensée entraînant de créer Arnaga et Chantecler ».

2 « Du côté opposé aux jardins à la française, c'est brusquement un grand vide. Plus de massifs, plus de parterres, rien qu'une pelouse... ».

Tout d'abord il en existe une qui est mobile avec les feuilles de salle. Elles présentent les différentes pièces de la maison, les œuvres et meubles, leur histoire, les personnalités qui ont séjourné dans la villa, les restaurations qui y ont été effectuées, la vue depuis les fenêtres de la pièce, etc. Par exemple, la feuille de la salle d'hydrothérapie présente rapidement l'histoire de cette pratique puis essentiellement les différentes étapes des restaurations effectuées. Celle de la garde-robe de Rosemonde se focalise presque essentiellement sur la symétrie parfaite des jardins depuis les fenêtres de cette pièce et celle du studio des enfants sur les œuvres surprenantes qui s'y trouvent. Cette signalétique est agrémentée de photo, elle est présente en trois langues, le français, l'anglais et l'espagnol, et sa mobilité est un avantage pour le visiteur qui peut se déplacer dans la pièce et lire les informations au fur et à mesure. Il peut alors se rapprocher d'une œuvre, en lire l'explication et chercher à en décrypter les détails. Afin d'assurer leur pérennité, ces fiches sont plastifiées.



Feuille de présentation du studio des enfants (71), photographie personnelle

Une signalétique immobile fixée sur des supports rigides est également présente au sein de la villa. Il s'agit notamment des panneaux de présentation des artistes qui sont remarquables de par leur couleur rouge. Ils présentent donc la vie de peintres, de sculpteurs ou encore d'horlogers qui ont effectué un travail important au sein de la Villa. Les réalisations qui y sont exposées sont également indiquées, expliquées et représentées grâce à des photographies afin que les visiteurs puissent les repérer au sein de la pièce.



Panneau présentant le peintre Eugène Pascau (72), photographie personnelle

Enfin, le dernier type de signalétique présent au sein de la Villa est la succession de petits panneaux installée à tout changement de salle et comportant le nom de la pièce, son numéro et le sens de la visite.



Signalétique de circulation au sein de la Villa (73), photographie personnelle

3) Élaboration du projet de nouvelle signalétique extérieure

a) La mise en place d'une réflexion

Le 30 janvier 2015, lors d'un rendez-vous avec la conservatrice d'Arnaga, nous avons décidé de travailler ensemble sur la réalisation d'une nouvelle signalétique extérieure. Mon propre projet de valorisation décidé, nous nous mîmes immédiatement au travail. En effet, les panneaux existant dans les jardins sont vieux et sont, en grande partie, rouillés. Afin de maintenir un certain prestige au site, il convenait de travailler sur la mise

en place de nouveaux éléments informatifs de meilleure qualité ou moins prenant. La signalétique des jardins, comme vu dans la sous-partie précédente, est en forme de panneau qui repose sur un pied ce qui fait de cet élément un obstacle visuel à l'harmonie du lieu. En plus de manquer d'esthétique, cette dernière était trop haute et donc impossible d'accès aux enfants et aux personnes circulant en fauteuil roulant. Dès le premier rendez-vous, nous avons décidé de garder le même principe descriptif, c'est-à-dire conserver l'idée de textes, de photographies anciennes et de citations reproduites avec l'écriture manuscrite de son auteur grâce à un logiciel informatique. Puisque nous voulions supprimer le principe d'appui sur pied, nous devons alors choisir où et sur quel support placer les différentes informations. Les premières réflexions se sont orientées vers les bancs et les tables. En effet, nous pensions pouvoir insérer la signalétique à des présentoirs existants mais cela se montra finalement irréalisable. A la fin de cet entretien, nous connaissions la forme et la mise en page des informations à transmettre aux visiteurs mais nous ignorions toujours quels en seraient les points d'appui.

Le travail de recherche de la nature du support pour la signalétique a été l'un des plus importants. Ma réflexion s'est tout d'abord tournée vers un média en verre ce qui aurait pu apporter une touche design, esthétique et pure. De plus, cette matière ne masque pas le paysage environnant ce qui est un atout majeur. En effet, les informations apparaîtraient en caractère opaque alors que le panorama serait toujours observable. Ma seconde idée était la mise en place d'une signalétique en bois avec un clapet qui permettrait d'y intégrer de nombreuses informations tout en limitant l'espace requis. De plus, l'utilisation du bois renverrait au caractère naturel du site et à une signalétique déjà existante pour le secteur des arbres sauvegardés. Cependant, suite à un échange de courriels avec Madame Labat, elle m'a informé que le coût pour de telles infrastructures était bien trop conséquent pour le musée. En effet, seul un petit budget de 6000 euros est accordé pour la nouvelle signalétique des jardins. De plus, le support en bois n'est pas assez esthétique et trop robuste pour des jardins à la française. Il fallait donc imaginer un procédé qui, étant placé à l'extérieur et exposé aux intempéries, devra offrir toutes les garanties de solidité. Cependant, à l'opposé d'une signalétique de circulation, les informations sur les jardins et autres éléments du site d'Arnaga ne sont pas à voir de loin ; elles doivent même être le moins imposantes possibles afin de ne pas dénaturer le caractère exceptionnel du lieu.



Signalétique en verre (74), provient de www.3d-incrust.fr



Signalétique en verre (75), provient de www.hors-norme-media.eu



Signalétique en bois (76), provient de metropole-equipements.com

b) Deux types de signalétique à travailler

Suite à de nouveaux rendez-vous qui se sont tenus les 24 avril et 2 juin 2015, il a été convenu qu'un nouveau type de signalétique allait être modifié. Désormais, nous devons également travailler sur celle adossée à la circulation et non plus seulement à celle des jardins.

En effet, la conservatrice m'a fait part de sa volonté de refaire la signalétique de circulation. Le travail à effectuer se porte tout d'abord sur une signalétique temporaire avant d'effectuer de plus grosses modifications qui demanderont des fonds dont le musée ne dispose pas pour le moment. L'architecte conseil d'Arnaga, Françoise Phiquepal, souhaite un support en métal assez étroit et à la verticale sur un socle en béton. L'ensemble devra avoir l'aspect d'un totem. Les anciennes inscriptions présentes seront également

remplacées par des pictogrammes. Par exemple, pour indiquer l'emplacement de la basse-cour, il conviendra d'y insérer un coq. Ce choix est judicieux car le Pays Basque est une région où les contraintes linguistiques sont importantes et les pictogrammes remplaceront une inscription en quatre langues différentes (français, basque, espagnol et anglais). De plus, les personnes touchées d'handicap mental s'orientent grâce à ce type de signalétique. Cette dernière, plus pérenne et professionnelle que celle en place, sera testée sur PVC début juillet avant d'être présentée au maire de Cambo-les-Bains et à la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Je ne peux donc pas conclure sur la finalité de ce travail qui devrait être aboutit durant l'été de l'année 2015 si toutes les autorisations sont accordées.

La signalisation en place dans les jardins est intéressante mais trop imposante et les clous installés pour tenir au support interfèrent dans la lecture des informations et sont rouillés. Dès le début de notre réflexion, nous avons convenu, avec la conservatrice, de ne pas réutiliser de tels matériaux. Afin de limiter les coûts et l'installation de panneaux, il a été envisagé de créer un système via smartphone grâce à des flash-codes qui donneraient toutes les informations virtuellement. Cependant, il ne faut pas se limiter à cette possibilité qui pourrait paraître ségrégationniste car tous ne disposent pas de téléphones ayant une connexion internet. La proposition de support horizontal avec les bancs ayant été rejetée, nous nous sommes donc lancées dans la création de feuilles mobiles comme celles existant déjà dans la villa. Ce procédé a en effet montré son efficacité dans l'orientation et l'information des visiteurs à travers les différentes salles tout en ayant le bénéfice de ne nécessiter presque aucun budget. Après un travail de découpe et de simulation, il a été établi que les feuilles seraient en format vertical, avec un fond de couleur gris et mesureraient 24,6 centimètres pour la partie horizontale et 35 centimètres de hauteur. La couleur blanche pour le fond a été éliminée car elle se révélerait trop éblouissante lors de journées très ensoleillées. Le graphisme utilisé sera le même que pour les feuilles de salle. Un procédé de découpes aux rebords des fiches pour les faire tenir dans la boîte sans que ces dernières ne touchent le sol n'a pas été mis en place bien qu'il ait fait ses preuves au parc de La Villette. Cependant, nous avons gardé l'idée d'un système d'onglets par langue qui permettra au visiteur de trouver directement la feuille avec les informations traduites dans la langue souhaitée. Cette translation sera réalisée en interne par des membres du musée. L'intérêt d'un tel support est également la possibilité d'utiliser le recto et le verso. Chaque côté serait donc utilisé pour une langue différente ou bien les deux versants seraient utilisés afin de multiplier par deux les informations proposées. Afin d'éviter

d'insérer aux feuilles des écritures en braille, il a été envisagé de mettre en place un audio-guide. Cette solution est d'autant plus intéressante que seulement 7% des personnes mal ou non voyantes lisent le braille et qu'il est conseillé de leur laisser une certaine autonomie grâce à l'utilisation du son.

Dans les jardins de la demeure d'Edmond Rostand sont placés de nombreux bancs fixes et les feuilles seront placées dans des boîtes situées à proximité. Nous avons décidé de cet emplacement afin que les personnes âgées puissent s'asseoir et les attraper ainsi que les personnes à mobilité réduite se déplaçant en fauteuil roulant. La hauteur de la boîte ne devra cependant pas dépasser celle du banc. Cette dernière n'a pas non plus à être grande et large car il est prévu de se limiter à deux fiches par langue soit huit en tout. S'est alors posé le problème du climat mais de toute manière les individus ne s'attardent pas sur les grands panneaux informatifs si le temps ne le permet pas. De plus, les fiches seront plastifiées pour ne pas être humides et la boîte se devra de contenir un trou et de reposer sur un petit pied afin de permettre l'évacuation de l'eau. Il existe aussi le souci d'esthétique du contenant que l'on souhaite rendre invisible grâce à l'utilisation de la couleur crème utilisée pour la façade. La couleur verte avait également été envisagée mais finalement pas retenue. Pour la matière de la boîte, trois possibilités nous avaient été proposées : l'acier galvanisé car plus durable, le PVC car il ne craint pas la pluie, et l'aluminium. Notre choix s'est finalement porté sur le PVC, moins coûteux, quitte à le changer tous les deux ou trois ans. Au final, une vingtaine de boîtes devront être réalisées et la conservatrice espère pouvoir les faire construire par le menuisier municipal ce qui ne coûterait rien au musée. Afin de mettre en forme les fiches, Madame Labat souhaitait réemployer les personnes qui avaient travaillé à l'élaboration des anciens panneaux, il y a six ans, soit la Société Hybrid Edition à Bidart. Cependant cette société est en cours de liquidation mais nous avons réussi à contacter les anciennes employées qui ont accepté de finaliser notre projet.



Banc avant simulation (77), photographie prise par la conservatrice



Banc avec simulation (78), photographie prise par la conservatrice

Durant la période de mes recherches nous ne pouvions effectuer que des prototypes en attendant de passer devant les diverses commissions. Il faut également attendre la validation finale de l'architecte-conseil avant même de pouvoir proposer officiellement cette nouvelle signalétique en espérant quelle réponde aux attentes du maire de Cambo-les-Bains et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Bien évidemment je continuerais à participer à ce projet mais je ne pourrais pas l'intégrer à mon travail universitaire.

CONCLUSION

A travers ce mémoire nous avons présenté l'histoire d'une demeure ainsi que son évolution en musée, label qui oblige à la mise en place d'actions de valorisation. Comme dans tous lieux de transmission de connaissance et d'héritage du passé, des opérations de restauration et d'acquisition sont nécessaires. En effet, pour que de tels endroits continuent à rayonner et attirer des publics toujours plus nombreux, il convient de maintenir les bâtiments en bon état avec un soucis de réalité en reproduisant ce qui a déjà existé. En effet, comme le disait Viollet-le-Duc : « Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet ». C'est dans cette logique que la couleur rouge a été rétablie pour les pans de bois et les volets. Toujours dans un soucis d'authenticité, la conservatrice du musée Edmond Rostand a mis en place une politique d'acquisition de biens ayant appartenu à la famille Rostand.

Des actions de valorisation plus originales et différentes pour chaque site touristique sont mises en place bien que certaines soient d'ampleur nationale. Outre celles déjà étudiées, l'année 2015 est riche en manifestations, dont certaines n'ont pas encore eu lieu. Le week-end Télérama, qui s'est tenu les 21 et 22 mars, a rassemblé un large public autour d'une visite guidée sur le thème « *Edmond Rostand, décorateur et architecte* » et de conférences qui portaient sur « *Rosemonde ou le dernier regret* » et sur « *Clin d'œil sur la vie d'Eugène Rostand* ». Pour la première fois, la Villa Arnaga a accueilli un festival musical et littéraire mêlant concert lyrique et lecture d'œuvres liées au domaine du 14 au 17 mai. La Nuit des Musées, qui s'est tenue le 16 mai, a vu la mise en place de visites libres accompagnées par des Amis d'Arnaga habillés en costume d'époque et du personnel du musée ayant revêtu les costumes de *Chantecler*. D'autres événements sont en cours de préparation donc on ne peut pas présenter les différentes manifestations qui seront proposées. Il s'agit de la Journée des Maisons d'écrivains, des Journées du Patrimoine et de la Fête de la Science.

J'ai également pu suivre l'étude de deux projets de valorisation. J'ai pu être tenue au courant, sans y participer, de l'élaboration d'une application web qui se nomme « A la découverte du domaine d'Arnaga ». Enfin, mon projet de valorisation consistait en la mise en place d'une nouvelle signalétique pour les jardins. Finalement, j'ai également eu à réfléchir sur la modification de celle assignée à la circulation des véhicules au sein du domaine. Il s'agissait d'un véritable travail de recherche et de simulation qui ne pouvait être

réalisé qu'avec une bonne entente et collaboration entre la conservatrice et moi-même. Malgré nos rendez-vous, nos échanges de courriels et notre motivation à avancer le plus rapidement, ce projet n'est toujours pas abouti car nous devons attendre diverses autorisations avant de pouvoir le finaliser totalement. Cependant, l'ensemble du travail graphique, des informations à y accoler et de la localisation sont déjà décidés.

Mon travail m'a permis d'obtenir une vision aussi bien historique, théorique que pratique sur l'ancienne demeure d'Edmond Rostand. J'ai également pu participer à la vie cachée d'un musée, c'est-à-dire tout le travail préparatoire nécessaire au bon fonctionnement de telles institutions.

Cependant, plus mes connaissances sur le site et les actions de valorisation augmentaient, plus j'étais capable de me rendre compte des limites existantes. En effet, j'aurais aimé travailler sur la mise en place d'activités pour les personnes touchées de handicap mais cela ne rentrait pas dans les priorités ni dans le budget du musée. Il faut alors préciser que le site n'est pas du tout adapté à l'accueil d'un tel public, si ce n'est par l'installation de quelques places de parking pour les voitures dont les conducteurs souffrent de handicap. En effet, les personnes à mobilité réduite n'ont pas accès aux pièces du premier étage car il n'existe ni ascenseur ni rampe spécialisée. De plus, aucune des signalétiques ne comprend d'écriture en braille, aucun audio-guide n'est encore installé et aucune activité ne joue sur le toucher, le goût ou encore les senteurs alors qu'un musée proche, le musée basque à Bayonne, en a démontré l'efficacité et la possibilité de réalisation à moindre coût. Il pourrait ne s'agir que de petits ateliers mais cela serait déjà un début. De plus, des visites en langue des signes pour les personnes mal ou non entendant pourraient également être envisagées sans que cela ne nécessite de frais. La seule pièce du musée qui joue sur l'ouïe est la bibliothèque où on entend des tirades de *Cyrano de Bergerac*. Il faut tout de même dénoter qu'un début d'idée d'encadrement de ces personnes est en cours d'élaboration avec le nouveau projet de muséographie au travers d'un support multimédia. En effet, il est prévu d'installer une borne interactive, pour les personnes à mobilité réduite, sur laquelle une visite virtuelle serait diffusée.

Enfin, il convient de noter l'absence de plan d'évacuation au sein du musée ce qui pourrait se révéler désastreux en cas de catastrophes. Malgré tout, le domaine d'Arnaga reste l'un des fleurons des musées en Pays Basque et cela est visible par une excellente couverture médiatique et par une fréquentation qui poursuit sa progression globale observée depuis 2009 avec un record en 2013 pour l'année Cyrano.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

<u>Illustration n°1</u> : Edmond Rostand, provient de lelivrescolaire.fr	p.11
<u>Illustration n°2</u> : Eugène Rostand, provient de arnaga.com	p.11
<u>Illustration n°3</u> : Rosemonde Gérard, provient de blogpeda.ac-bordeaux.fr	p.12
<u>Illustration n°4</u> : Maurice Rostand, provient de wikipedia.org	p.12
<u>Illustration n°5</u> : Jean Rostand, provient de lelephant-larevue.fr	p.12
<u>Illustration n°6</u> : Sarah Bernhardt dans <i>L'Aiglon</i> , provient de grandpalais.fr	p.14
<u>Illustration n°7</u> : Le village de Cambo-les-Bains, provient de cambolesbains.fr	p.19
<u>Illustration n°8</u> : La villa Etchegorria, provient de musimem.com	p.19
<u>Illustration n°9</u> : Henri Martin, provient de wikipedia.org	p.23
<u>Illustration n°10</u> : Hélène Dufau, <i>Autoportrait</i> , provient de wikipedia.org	p.23
<u>Illustration n°11</u> : Gaston La Touche, provient de wikipedia.org	p.23
<u>Illustration n°12</u> : Jean Veber, provient de jeanveber.com	p.23
<u>Illustration n°13</u> : Georges Delaw, provient de babelio.com	p.23
<u>Illustration n°14</u> : La façade de la villa Arnaga, photographie personnelle	p.30
<u>Illustration n°15</u> : Le cadran solaire, photographie personnelle	p.30
<u>Illustration n°16</u> : L'entrée de la villa, photographie personnelle	p.31
<u>Illustration n°17</u> : L'inscription à l'entrée, photographie personnelle	p.31
<u>Illustration n°18</u> : Le studio, photographie personnelle	p.32
<u>Illustration n°19</u> : Le studio, photographie personnelle	p.32
<u>Illustration n°20</u> : Le grand hall, photographie personnelle	p.33
<u>Illustration n°21</u> : Le grand hall, photographie personnelle	p.33
<u>Illustration n°22</u> : Le salon chinois, photographie personnelle	p.33
<u>Illustration n°23</u> : La bibliothèque, photographie personnelle	p.34
<u>Illustration n°24</u> : La salle à manger, photographie personnelle	p.34
<u>Illustration n°25</u> : Le bureau Empire, photographie personnelle	p.35
<u>Illustration n°26</u> : L'office, photographie personnelle	p.35
<u>Illustration n°27</u> : La salle d'hydrothérapie, photographie personnelle	p.36
<u>Illustration n°28</u> : La chambre des enfants, photographie personnelle	p.37
<u>Illustration n°29</u> : La garde robe, photographie personnelle	p.37
<u>Illustration n°30</u> : La chambre de Rosemonde, photographie personnelle	p.38
<u>Illustration n°31</u> : La chambre d'Edmond Rostand, photographie personnelle	p.39

<u>Illustration n°32</u> : Le boudoir d'étable ou salon des fées, photographie personnelle	p.39
<u>Illustration n°33</u> : L'entrée du domaine, photographie personnelle	p.40
<u>Illustration n°34</u> : L'orangerie, photographie personnelle	p.40
<u>Illustration n°35</u> : La pergola en travaux, photographie personnelle	p.40
<u>Illustration n°36</u> : La basse-cour, photographie personnelle	p.40
<u>Illustration n°37</u> : Le jardin à la française, photographie personnelle	p.41
<u>Illustration n°38</u> : Le coin des poètes, photographie personnelle	p.41
<u>Illustration n°39</u> : Le jardin à l'anglaise, photographie personnelle	p.42
<u>Illustration n°40</u> : Le jardin à l'anglaise, photographie personnelle	p.42
<u>Illustration n°41</u> : La restauration de la salle à manger, photographie personnelle	p.55
<u>Illustration n°42</u> : La restauration de la salle à manger, photographie personnelle	p.55
<u>Illustration n°43</u> : La restauration de la salle d'hydrothérapie, photographie personnelle	p.56
<u>Illustration n°44</u> : La restauration de la salle d'hydrothérapie, photographie personnelle	p.56
<u>Illustration n°45</u> : La pendule de Boris Vian restaurée, photographie personnelle	p.56
<u>Illustration n°46</u> : L'autochrome, archive du musée Edmond Rostand	p.57
<u>Illustration n°47</u> : Dessin aquarellé de Tournaire, archive du musée Edmond Rostand	p.57
<u>Illustration n°48</u> : La restauration du coin des poètes, photographie prise par la conservatrice	p.60
<u>Illustration n°49</u> : La restauration du grand canal et de la pergola, photographie personnelle	p.62
<u>Illustration n°50</u> : Le buste de Coquelin en Cyrano, photographie personnelle	p.64
<u>Illustration n°51</u> : Affiche de l'exposition <i>Cyrano vu par Christian Lacroix</i> , provient de arnaga.com	p.69
<u>Illustration n°52</u> : Affiche de l'exposition <i>Jean Veber dessine la Grande Guerre</i> , provient de arnaga.com	p.70
<u>Illustration n°53</u> : Affiche des <i>Rendez-vous au jardin pour l'année 2014</i> , provient de arnaga.com	p.80
<u>Illustration n°54</u> : Les jardins éclairés à la bougie, provient de arnaga.com	p.81
<u>Illustration n°55</u> : Les jardins éclairés à la bougie, provient de arnaga.com	p.81
<u>Illustration n°56</u> : Le vitrail aux signes du zodiac, photographie personnelle	p.91
<u>Illustration n°57</u> : PASCAU Eugène, <i>Edmond Rostand aux mimosas</i> , photographie personnelle	p.91

- Illustration n°58 : Le vitrail représentant l'arbre de la science, photographie personnelle p.92
- Illustration n°59 : CARO-DELVAILLE Henry, *Portrait de Rosemonde*, photographie personnelle p.93
- Illustration n°60 : Diagramme de Cas d'Utilisation, provient du dossier administratif *A la découverte du domaine d'Arnaga* p.105
- Illustration n°61 : Signalétique précisant l'entrée du site d'Arnaga, photographie personnelle p.115
- Illustration n°62 : Signalétique de circulation dans le site d'Arnaga, photographie personnelle p.115
- Illustration n°63 : Signalétique informative dans le site d'Arnaga, photographie personnelle p.115
- Illustration n°64 : Signalétique informative des opérations de valorisation, photographie personnelle p.116
- Illustration n°65 : Signalétique informative des opérations de valorisation, photographie personnelle p.116
- Illustration n°66 : Signalétique d'interdiction, photographie personnelle p.117
- Illustration n°67 : Signalétique d'interdiction, photographie personnelle p.117
- Illustration n°68 : Signalétique présentant le site, photographie personnelle p.118
- Illustration n°69 : Signalétique des jardins, photographie personnelle p.120
- Illustration n°70 : Signalétique des jardins, photographie personnelle p.120
- Illustration n°71 : Feuille de présentation du studio des enfants, photographie personnelle p.121
- Illustration n°72 : Panneau présentant le peintre Eugène Pascau, photographie personnelle p.122
- Illustration n°73 : Signalétique de circulation au sein de la Villa, photographie personnelle p.122
- Illustration n°74 : Signalétique en verre, provient de www.3d-incrust.fr p.124
- Illustration n°75 : Signalétique en verre, provient de www.hors-norme-media.eu p.124
- Illustration n°76 : Signalétique en bois, provient de metropole-equipements.com p.124
- Illustration n°77 : Banc avant simulation, photographie prise par la conservatrice p.126
- Illustration n°78 : Banc avec simulation, photographie prise par la conservatrice p.126

TABLE DES ANNEXES

Annexe n°1 : Acte d'achat du terrain

Annexe n°2 : Évolution du terrain vierge à la construction de la Villa

Annexe n°3 : Croquis d'Edmond Rostand pour la construction d'Arnaga

Annexe n°4 : Correspondance entre Edmond Rostand et l'architecte Tournaire

Annexe n°5 : Article de journal sur Arnaga

Annexe n°6 : Document et photographies sur la construction et l'inauguration de la statue à la gloire d'Edmond Rostand

Annexe n°7 : Acte de vente du domaine d'Arnaga à la ville de Cambo-les-Bains

Annexe n°8 : Réactions de Jean Rostand et Paul Faure suite à l'achat du domaine par la commune de Cambo-les-Bains

Annexe n°9 : Attribution du label Jardin remarquable

Annexe n°10 : Exemples de titres de chansons peints dans le studio

Annexe n°11 : *La fête chez Thérèse*, Gaston Latouche

Annexe n°12 : *Le printemps et Les cygnes noirs*, Hélène Dufau

Annexe n°13 : Les quatre éléments de Gaston Latouche

Annexe n°14 : Peintures murales représentant les contes de Perrault par Jean Veber

Annexe n°15 : Communiqué de presse sur l'attribution du label « Maison des illustres »

Annexe n°16 : Étude préalable à la restauration de la villa et de son parc

Annexe n°17 : Documents administratifs sur la restauration de la façade

Annexe n°18 : La restauration de la façade de la villa

Annexe n°19 : Les différentes étapes de la restauration des jardins

Annexe n°20 : Demande d'avis de la commission scientifique régionale Aquitaine des collections des musées de France

Annexe n°21 : Extraits d'inventaires

Annexe n°22 : Exposition de Rostand à Christian LACROIX

Annexe n°23 : Parcours *Chantecler*

Annexe n°24 : Parcours sur la thématique *Graphisme*

Annexe n°25 : Partie de la présentation du projet

Annexe n°26 : Schéma de l'application par les étudiants

Annexe n°27 : Exemple de comptes rendus de réunions

Annexe n°1

Acte d'achat du terrain

Commune de Cambé-les-Bains.

Vente de terrain par
M^{me} Hérigoyen d'Exassou à M^r Edmond Rostand.

Contenance totale : 63^m 23^{ca}

à prendre dans la section C du cadastre ainsi qu'il suit :

n° 20^a : 3^m 48

" 22^a : 8.80

" 23^a : 0.65

" 24^a : 31.75

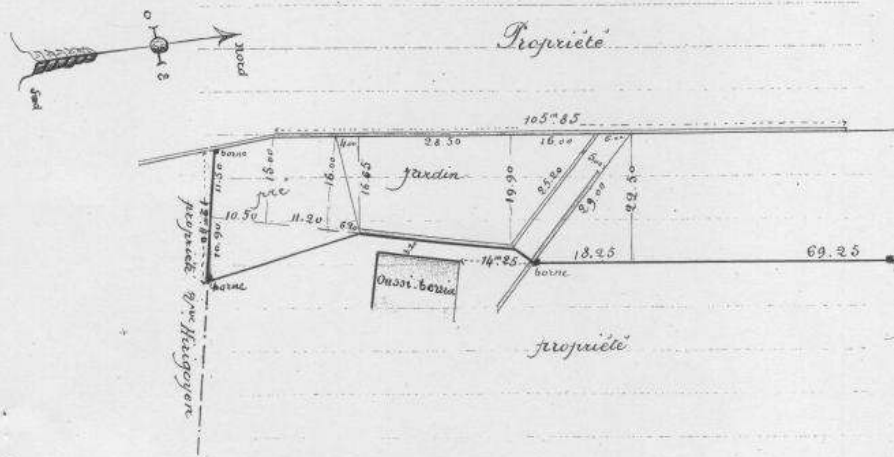
" 25^a : 5.65

" 26^a : 13.50

Total égal à : 63^m 23

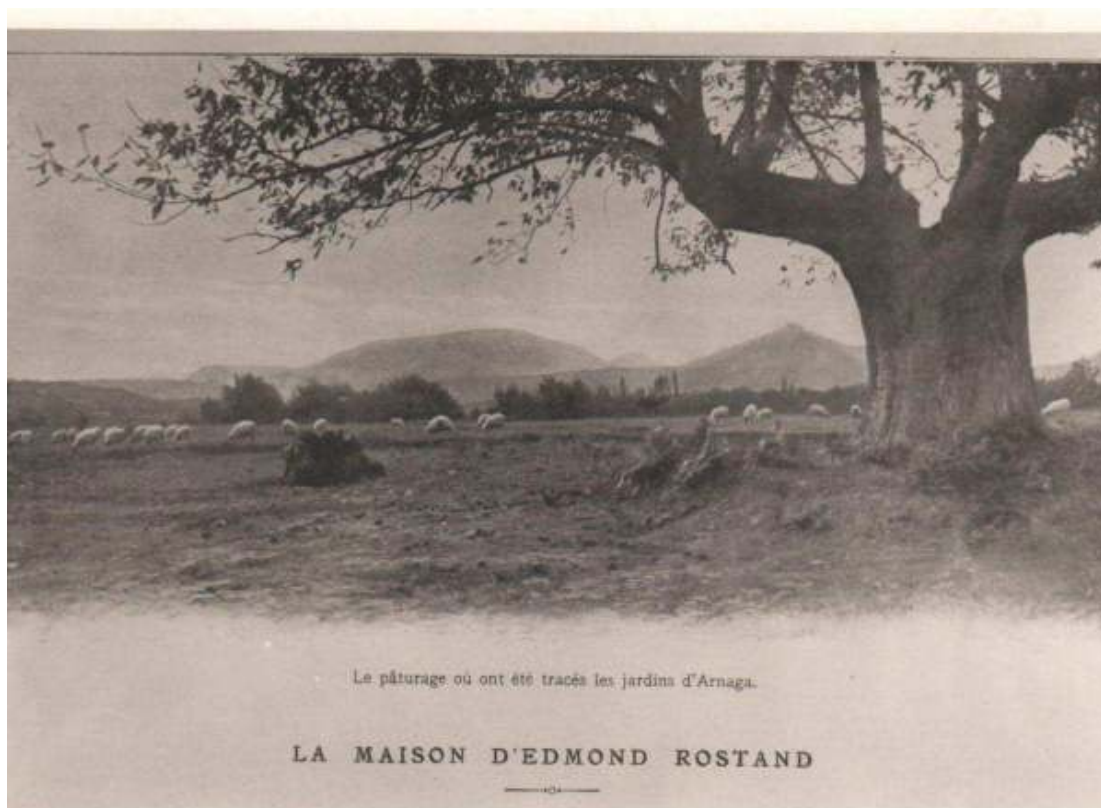
Cambé-les-Bains, le 6 février 1912

G. Lagorretz

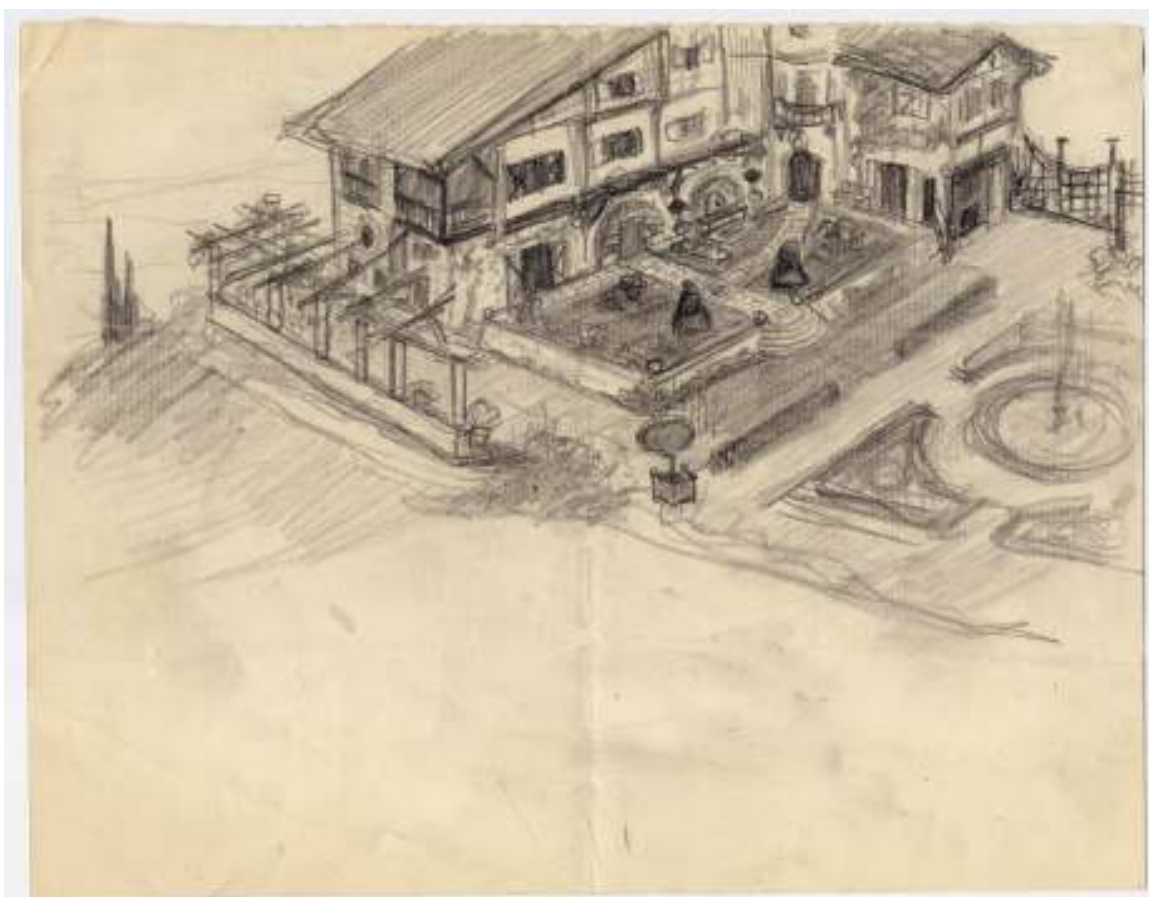


Annexe n°2

Évolution du terrain vierge à la construction de la Villa



Annexe n°3
Croquis d'Edmond Rostand pour la construction
d'Arnaga

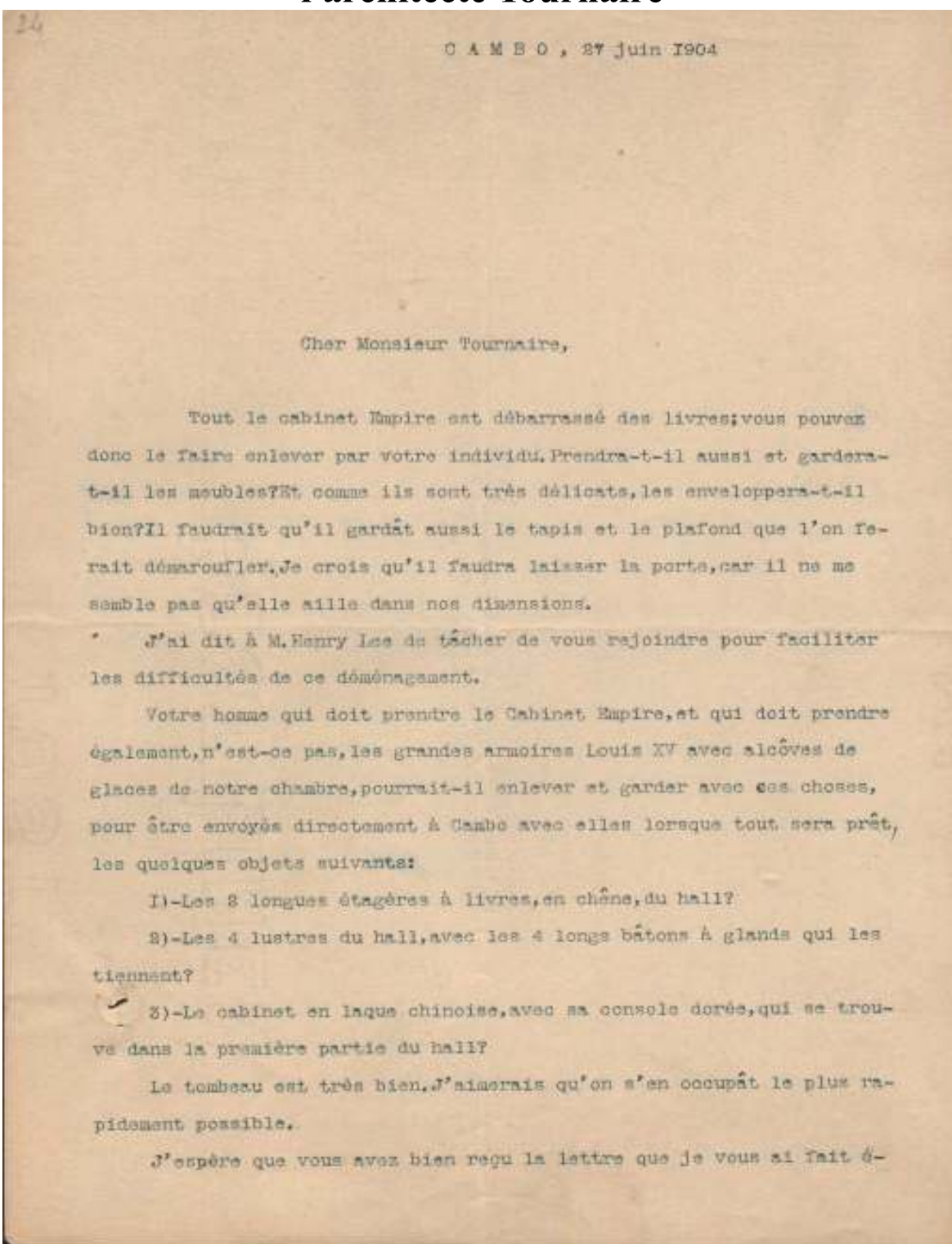




Mardi 12, la basse.

Annexe n°4

Correspondance entre Edmond Rostand et l'architecte Tournaire



crire par Labat la semaine dernière à propos des risques actuels d'incendie à Arnaga et des conditions que me fait, pour l'installation de l'eau, la Compagnie de Bayonne.

Toutes mes meilleures amitiés et à bientôt.

Edmond Rostand

P.-S. — J'oubliais de vous dire que je me suis entendu avec Henry Martin pour le panneau au dessus de la cheminée du hall. Vous seriez gentil, je crois, de lui fournir les renseignements dont il doit avoir besoin, et que vous devez connaître mieux que moi. N'est-il pas utile qu'il sache dans quelle lumière il sera placé? Et à ce propos, je me demande si cet endroit sera suffisamment éclairé. Il faudra que le vitrail à côté de la fontaine soit très transparent et ne retire presque pas de jour.

Je suis enchanté de l'idée de la fontaine extérieure. Je vais vous réécrire à ce sujet et relativement à un arrangement dont j'ai l'idée pour la terrasse où elle sera.

Cher Monsieur Loursire,
 J'ajoute quelques lignes à la lettre de mon mari pour vous prier de vouloir bien m'indiquer, par retour de courrier, le sûrement meilleur moyen d'envoyer un ou deux wagons de meubles à Cuba. Je vais envoyer Miss à Paris pour tout organiser, mais quel tapissier d'importateur devons-nous choisir? Gutmayer, avenue Rapp nous avait très bien démenagé de St. Prix mais peut-être savez-vous quelqu'un de tout à fait spécial pour envoyer ces wagons qui arrivent horriblement fermés?
 mille remerciements d'avance et meilleurs
 souvenirs pour M^{me} Loursire et pour vous
 R. Rostand

Annexe n°5

Article de journal sur Arnaga



LE JARDIN
SANS POÈTE...

ARNAGA

qui fut la résidence magnifique d'Edmond ROSTAND

est aujourd'hui à l'abandon!

*Là où poussaient les précieuses gloxinies et les roses
on a planté... des pommes de terre*

(DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE JANINE REIGNER)

CAMBO, 29 Juillet.

Un mur de pierre; un portail délabré; une barrière qui grinçe; un fouillis d'arbres par là-dessus. Rien de bien différent de ce qu'on rencontre ordinairement au bord des routes pyrénéennes si, sur une plaque, on ne lisait : Arnaga.

Arnaga ! « L'eau sur les pierres » ! La résidence fameuse d'Edmond Rostand... Elle fut, au début du siècle, le point de mire d'une foule enthousiaste. Une invitation partie d'ici équivalait à une consécration littéraire. Ceux qui en revenaient chantaient, avec un lyrisme réchauffé au contact du maître, la magnificence étrange de ces jardins, leurs jets d'eau polychromes, leurs montagnes d'hortensias, leurs portiques de marbre disparaissant sous les roses...

Parfois, au matin, on découvrait sous un massif un fanatique descendu des montagnes comme un contrebandier, et qui s'était tapé là, afin d'entrevoir le poète.

La tentation de l'imiter me prend, bien que, moi, je ne verrai plus qu'un fantôme... et qu'un cartouche indique qu'e On ne visite plus ».

La porte oublie de grincer, le gravier de sauter sous mes pas, la concierge de mettre le nez au carreau... Le vide et le silence semblent avoir définitivement recouvert Arnaga, tout comme l'herbe folle a recouvert les allées et les pelouses... Ces pelouses dont autrefois le poète rectifiait l'alignement d'une canne impatiente. Le plus indiscipliné des brins de gazon n'eût pas alors osé montrer le bout de sa tige hors des limites permises! Une armée de jardiniers, le tout Cambo attentif à servir son grand homme adoptif, veillait. Aujourd'hui, deux moutons paissent sous les arbres. Qu'ils aillent en paix, les pauvres, mais ils n'empêcheront pas les amères réflexions de se faire jour en moi!

Au détour, le parc — qui fut à la française — apparaît. Pour l'éternité, la Rhune joue les fonds de décor (et ce décor est celui-là même que Chateaucer devait reproduire). De l'autre côté, la Nive est « toujours aussi bleue ». Vue d'un peu loin, la maison de style basque ne doit pas être différente... Mais où sont l'ordre sans défaut et l'harmonie difficile des couleurs et des formes qu'avait voulu Rostand?

Les portiques sont délabrés, les

rosiers ne fleurissent plus, les ifs taillés n'ont plus forme... animale. Il n'y a pas que du chênédans les parterres voués aux pétunias et aux gloxinies, mais... des pommes de terre y poussent ! Et elles y poussent bien, ma foi !

Un ouvrier passe, ses outils à la main. Il croit sans doute que je suis une invitée des actuels propriétaires ; ceux qui, délaissant la vaste demeure, se sont réfugiés au moulin, tout en bas de la vallée. Cette erreur me vaut un salut et quelques mots au sujet du beau temps.

— Ces jardins, ne puis-je m'empêcher de lui jeter, quelle pitié !

— Bah ! réplique-t-elle, en posant sa faux, vous savez, c'était une folie de la part d'Edmond Rostand d'avoir imaginé une telle complication. Et puis le style de la maison détonne avec celui du jardin !

— Dites, voyez-vous ça !
L'homme parle d'un air entendu. Visiblement il répète une opinion, sans doute celle d'un guide irrévérencieux et « qui avait ses idées », du temps où l'on visitait Arnaga. Tous ceux qui ont passé au pays basque savent en effet qu'Arnaga, après avoir été la demeure d'un prince de la poésie, fut musée et lieu de pèlerinage. Par dizaines chaque jour, les cars amenaient les touristes. Les trois époques d'Arnaga ! Depuis la guerre, les visites ont cessé et c'est celle de l'oubli.

On avait bien dit que l'Etat rachèterait... Lui seul en effet pourrait pourvoir à l'entretien de ce Versailles de la poésie. Rostand y consacra sa fortune, ses droits d'auteur, et on peut dire que, dans ce jardin, chaque bosquet est la réplique d'un vers fameux, chaque parterre le pendant d'une phrase éblouissante.

Penché vers la pièce d'eau, le paysan, qui a repris sa faux et qui

s'appuie sur elle, a retrouvé le reflet des frites, d'autant !

— Ici, on se promenait dans une gondole rouge, et la nuit tout le parc était éclairé. On posait des petites lampes au cœur des roses...

Non, jamais, personne ne recréera pareilles fêtes !

Annexe n°6

Document et photographies sur la construction et l'inauguration de la statue à la gloire d'Edmond Rostand

LES AMIS D'EDMOND ROSTAND

POUR LE MONUMENT A CAMBO D'EDMOND ROSTAND

Le Comité du Monument d'Edmond Rostand fait appel aux Amis du Pays Basque, aux habitants de notre Commune pour qu'ils contribuent par leurs dons à l'hommage que tous voudront rendre au grand poète qui est né à Cambo et lui a consacré en le célébrant dans son Œuvre une impérissable renommée.

Dès aujourd'hui, il convient d'inscrire en tête de la souscription que le Comité vient d'ouvrir : quatre-cent mille francs de la subvention de l'État et six-cent mille francs du gala donné au Châtelet de Paris, le 21 Février 1949.

Les Souscriptions devront être versées, soit directement entre les mains de M. le Docteur Chalard, Trésorier du Comité, Villa Mendialde Cambo, (B.-P.), soit à son compte-courant chèque-postal Bordeaux N° 997.92, et devront porter la mention : Monument Rostand.

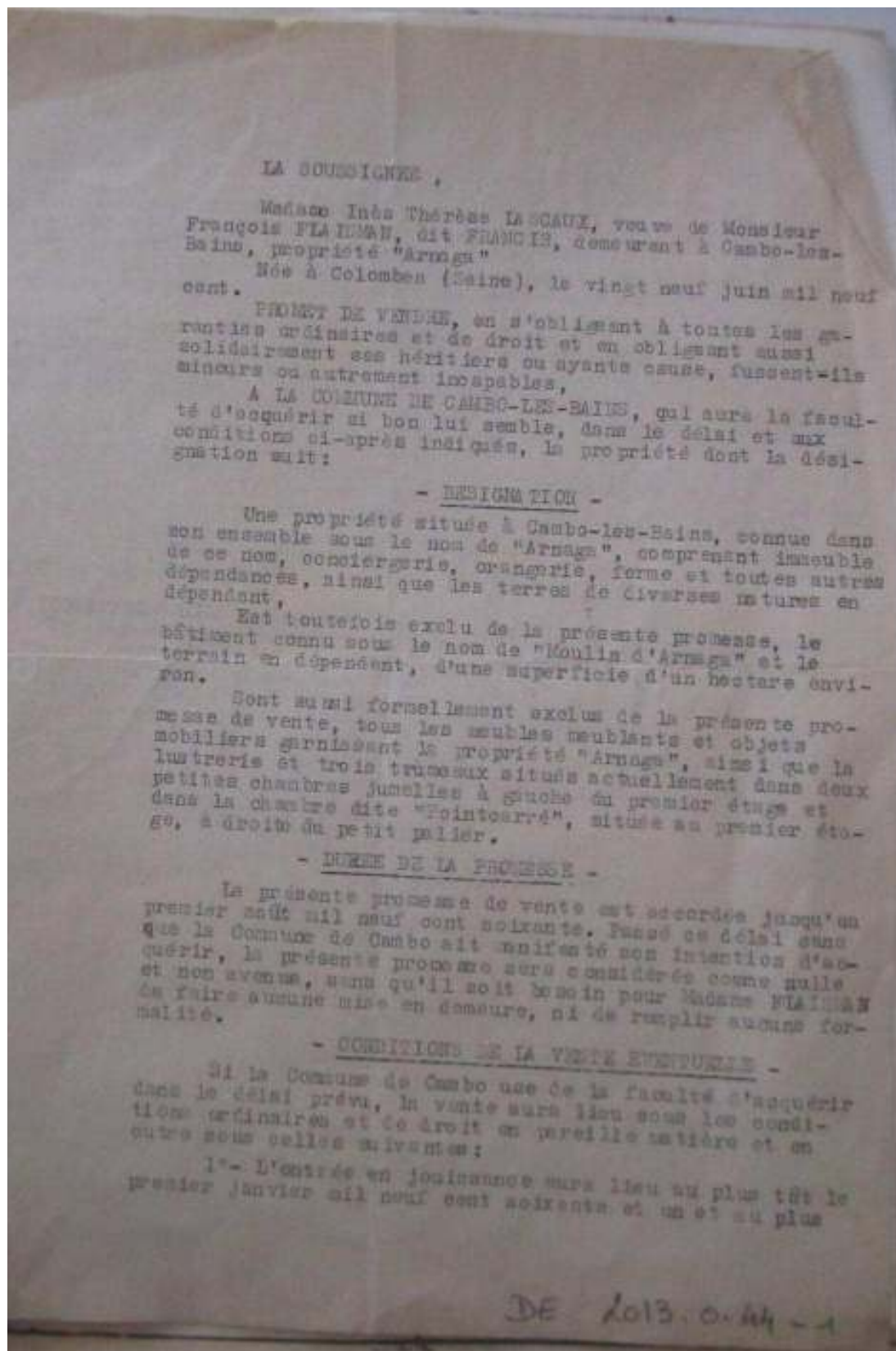
Les noms des Souscripteurs et le chiffre de leurs dons seront publiés chaque mois dans les journaux, et le public sera tenu au courant de tout ce qui concernera le Monument jusqu'au jour de son inauguration, à laquelle le Comité se propose de donner le plus grand éclat, et les moyens lui en sont offerts, et qui se fera en Août 1951.

Rappelons que le comité d'honneur et d'action, dont le Président est M. Paul Faure, a pour membres : M. Rumeau, Maire de Cambo ; M. Delannay, Préfet des Basses-Pyrénées ; M. Pouget, premier Président à la Cour d'Appel de Pau ; M. le Sénateur Bistarona ; M. Majoureau, Sous-Préfet de Bayonne ; M. Inchauspé, Président du Conseil Général des Basses-Pyrénées ; M. le Docteur Delay, Maire de Bayonne, Conseiller Général ; M. le Docteur Goyénéche, Conseiller Général ; M. Palassie, Conseiller Général ; M. le Général Aublet, Président de la Société des Sciences, Lettres et Arts ; M. Dubourcau ; M. Fasquelle, Editeur de Rostand ; M. de la Rocca, Président à Paris des " Amis de Rostand " ; le Comte Annes-Jules de Noailles ; M. Samuel Loti-Viaud ; le Marquis d'Arcanques ; le Baron Chassériau ; M. le Docteur Jacquemin ; M. Parrot-Lagarenne ; M. Maysonnave et M. le Docteur Camino, Adjoint au Maire de Cambo ; M^{lle} Rosalie Ihurbide ; M. le Docteur Chalard ; M. le Docteur Constant Colbert ; M. Francis ; M. Lagtquet ; M. Daniel.



Annexe n°7

Acte de vente du domaine d'Arnaga à la ville de Cambolles-Bains



tard le jour de la signature de l'acte authentique, si elle a lieu après cette date.

2°- Monsieur le Maire de Cambo est autorisé pendant le délai prévu pour la levée de l'option, à faire procéder à toutes visites ou estimations, études, étant toutefois expressément stipulé que le but recherché ne pourra être que l'acquisition envisagée; la visite par des curieux étant expressément écartée.

3°- La commune de Cambo pourra lever l'option soit par exploit d'huissier, soit par lettre recommandée. Quel que soit le mode employé, la volonté d'acquiescer devra parvenir à Madame FLAISIAN avant le premier août mil neuf cent soixante, à peine de forclusion.

4°- Tous les frais d'acquisition, d'expertise, de bornage et ceux nécessaires seront à la charge de la Commune de Cambo. Seuls incomberont à la sousignée, les frais d'actes éventuels pour parvenir à la remise de la propriété objet des présentes, nette de toute inscription.

- PRIX DE LA VENTE EVENTUELLE -

La vente, si elle se réalise aura lieu moyennant savoir:

1°- Le prix de QUATRE CENT MILLE NOUVEAUX FRANCS (400.000 NF)., payable dès l'accomplissement des formalités de publicité foncière.

2°- Le service d'une rente annuelle et viagère au profit de la sousignée, de VINGT MILLE NOUVEAUX FRANCS, payable par trimestre et d'avance, à compter de la signature de l'acte authentique; le capital jugé nécessaire pour le service de cette rente viagère étant évalué à la somme de DEUX CENT MILLE NOUVEAUX FRANCS (200.000 NF.)

- ELECTION DE DOMICILE -

Pour l'exécution des présentes, Madame Veuve FLAISIAN fait élection de domicile en sa demeure, à Cambo-les-Bains, propriété "Arnaga".

Fait à Cambo-les-Bains, le 1^{er} juin 1960.

Annexe n°8

Réactions de Jean Rostand et Paul Faure suite à l'achat
du domaine par la commune de Cambo-les-Bains

Ville d'Arudy
(P. & O.)
6 septembre 1960

Cher docteur et ami,

Je vous remercie d'avoir
pensé à moi pour me communiquer le Rapport
sur l'achat d'Arudy. C'est avec
une profonde émotion que, non moins
et moi, nous avons pu connaître
ce précieux document. De vous
savre ma juste idée des efforts
modifiés par votre municipalité
et par vous-même pour le succès
du projet qui a été d'ailleurs
réalisé les 21 jours du coût et

DE 2013.0.44-9

4 arguments du souvenir.

Rien ne saurait nous porter
à l'oubli, que la belle fidélité
ou la conscience de l'auteur
neut, me fait en cas de doute
la preuve, à l'égard de la
mémoire d'Edmond Rostand.

Veuillez agréer, Monsieur
et ami, l'assurance renouvelée
de notre affectueuse gratitude.

Jean Rostand

Sio 5/4/60 C A M B O

ARNAGA SAUVÉ

ALLELUIA ! Ce mot d'allégresse m'est venu spontanément à l'esprit quand j'ai su que Cambu avait acheté Arnaga. Je ne suis pas le seul à me réjouir de cette nouvelle. Mais parlons net : si la ville s'y était refusée, on n'aurait pas manqué de dire : « Quelle honte d'avoir renoncé à cette demeure célèbre qui, pour des raisons sentimentales et matérielles, devait appartenir à Cambu ! » Et beaucoup de ceux qui auraient crié leur furieuse déconvenue ne manqueraient pas de dire aujourd'hui : « Arnaga ! Quelle charge ! Que va faire la ville ? Comment s'en tirera-t-elle ? Que ces inquiets se rassurent. Qu'ils patientent, et ils verront que son seulement la ville s'en tirera très bien, mais qu'elle y gagnera. Des comptes approximatifs ont été établis de ce que pourront être les revenus de ce nouvel Arnaga. Précisons-les une fois encore : les seules recettes de visites permettront de couvrir les frais d'entretien des jardins. Les visiteurs c'est certain, seront innombrables, si l'on en juge par les foules qui, l'été, s'obstinent à essayer d'obtenir l'autorisation de visiter la propriété de Rostand. Ensuite, répétons-le, les représentations, les fêtes, les spectacles Son et Lumière qui seront donnés dans le cadre magnifique des jardins ou de la maison rapporteront des sommes appréciables. Enfin, Arnaga recevra une destination permanente dont pour l'instant on ne peut rien dire ; mais on peut affirmer, dès maintenant, qu'elle sera rentable.

Cambu, déjà renommé par la beauté de son site et les bienfaits de son climat, verra son prestige grandir, grâce à cette résurrection d'Arnaga. Dans les annales de Cambu, elle sera un chapitre brillant ; elle marquera le commencement d'une ère nouvelle que nous devons à notre député-maire, le docteur Camino. Ne machons pas les mots. Sans lui, Arnaga était voué au lotissement ou à l'abandon. Il aura empêché ce désastre, et il s'emploie sans relâche à faire d'Arnaga un lieu insigne. Pour réaliser ce noble souhait, il a déjà

obtenu l'appui d'importants personnages. Et il se propose, dès son retour à Paris, de poursuivre sa croisade. Ne lui ménageons pas notre gratitude. Bref, je vois pour Cambu un avenir enviable. Espérons que pour l'édifier, les querelles toujours si futiles, mais en fin de compte si néfastes, ne viendront pas se mettre en travers de tant d'efforts.

Avec un peu de cette publicité aux multiples formes, sans laquelle aujourd'hui il est impossible de se passer pour quoique ce soit, avec l'aide des syndicats d'initiative de la région, et en particulier avec celui de Cambu qui a, en son président le docteur Chafard, un organisateur remarquable, Cambu doit devenir l'égal de ces lieux qui exercent une impérieuse attraction, tels, par exemple, les châteaux de la Loire.

Quelqu'un de bien connu m'écrivait hier : « Bravo pour l'achat d'Arnaga ! Voilà une bonne nouvelle qui honore grandement le Pays Basque. » Il n'est pas seul à le penser.

PAUL-FAURE

BE 2013.0.44-10

Annexe n°9

Attribution du label Jardin remarquable



PRÉFET DE LA RÉGION
AQUITAINE

**Direction régionale
des affaires culturelles**
CS 41229
54 rue Magendie
33074 BORDEAUX CEDEX

**Conservation régionale des
Monuments historiques**
Tel : 05 57 95 01 82
Fax : 05 57 95 03 20

Affaire suivie par : Joëlle DEYRES
Tél. : 05 57 95 01 84
joelle.deyres@culture.gouv.fr



Fiche pratique relative à l'attribution et au renouvellement du label Jardin remarquable en Aquitaine

Le label Jardin remarquable a été créé par une circulaire du ministre de la Culture et de la Communication en date du 17 février 2004.

Il est délivré aux jardins ouverts au public présentant un intérêt culturel, esthétique, historique ou botanique, dont le but n'est pas essentiellement commercial. Il est attribué par décision du préfet de région pour une durée de 5 ans renouvelable. A l'issue de ce délai, le propriétaire qui souhaite le renouvellement du label en fait la demande expresse à la Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine en déposant un nouveau dossier.

Le dossier de candidature pour l'obtention ou le renouvellement du label doit comporter les pièces suivantes :

- Le plan de situation.
- Le plan du jardin.
- La liste des éléments remarquables.
- La liste des végétaux remarquables.
- Un historique.
- Un descriptif.
- Les éléments d'information relatifs au mode de gestion du jardin : moyens humains, organisation, prise en compte de la qualité environnementale.
- La liste de la documentation mise à la disposition du public, ainsi que des éventuelles animations à destination des jeunes.
- Un dossier photographique comportant au moins 5 images légendées et mentionnant le crédit photo.
- Un engagement écrit d'ouvrir le jardin à la visite au moins 50 jours entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre, dont 30 jours comprenant au moins 5 dimanches entre le 1^{er} avril et le 30 septembre, en précisant les périodes réelles d'ouverture qui devront être affichées à l'entrée du jardin. Il est à noter que les parcs et jardins ouverts à la visite sur rendez-vous selon les conditions ci-dessus peuvent bénéficier du label ; les périodes d'ouverture devront être clairement annoncées sur les documents d'information diffusés, comme à l'entrée du jardin
- Un engagement écrit de participer aux opérations nationales organisées par le ministère chargé de la culture dans le domaine des jardins et du patrimoine.

.../...

Pour une première demande comme dans le cas d'une demande de renouvellement, un nombre restreint de membres du groupe de travail régional se rend sur place pour évaluer le jardin. Dans le cadre d'un renouvellement, un point avec le propriétaire pourra être fait sur les 5 années précédentes de fonctionnement du label.

Le groupe de travail régional examine les dossiers de demande de label et procède à leur évaluation sur la base de critères définis sur le plan national :

- Composition : organisation des espaces, esthétique de la mise en espace.
- Intégration dans le site (insertion paysagère).
- Éléments remarquables : eau, fabriques, architectures végétales...
- Intérêt botanique.
- Intérêt historique.
- Communication, pédagogie, documentation.
- Entretien, plan de gestion et respect de l'environnement.

Le critère d'intérêt botanique n'est pas pris en compte pour l'appréciation des demandes relatives aux jardins présentant un intérêt purement formel ou historique. De même, le critère d'intérêt historique n'est pas pris en compte pour l'appréciation des demandes relatives aux jardins de conception récente datant de moins de 30 ans.

Le propriétaire ayant obtenu le label Jardin remarquable est tenu, pendant toute la durée de validité du label, de respecter les obligations d'ouverture au public et d'apposer dans un lieu visible du public la plaque émaillée figurant le logotype du label Jardin remarquable.

Le label procure les avantages suivants :

- Une mention dans les documents diffusés par le ministère de la Culture et de la Communication.
- La possibilité d'obtenir une signalisation routière spécifique portant l'idéogramme ID 16e, défini par l'arrêté du 11 février modifiant l'arrêté du 24 novembre 1967 relatif à la signalisation des routes et des autoroutes.
- L'appui du Conseil national des parcs et jardins, du Comité des parcs et jardins de France et de l'association régionale pour demander des aides européennes, nationales ou régionales ou un mécénat orienté vers les parcs et jardins.

Tout jardin ayant reçu le label Jardin remarquable peut faire l'objet d'une visite, ou davantage si nécessaire, de contrôle des services de la Drac pendant la durée de validité du label. Le propriétaire est alors avisé par la Drac au moins 15 jours avant la visite de ses services ; la visite s'effectue en présence du propriétaire ou de son représentant.

Annexe n°10
Exemples de titres de chansons peints dans le studio



Annexe n°11
La fête chez Thérèse, Gaston Latouche

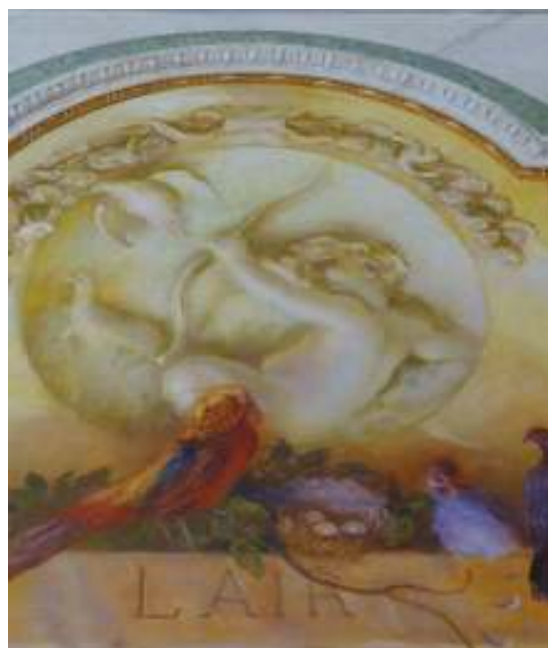


Annexe n°12
Le printemps et Les cygnes noirs, Hélène Dufau



Annexe n°13

Les quatre éléments de Gaston Latouche



Annexe n°14
Peintures murales représentant les contes de Perrault
par Jean Veber



Annexe n°15

Communiqué de presse sur l'attribution du label « Maison des illustres »



Ville de
Cambo-les-Bains



Kanboko Herria

Nouveau Label pour Arnaga « MAISON DES ILLUSTRÉS »

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue le label *Maisons des Illustres* à la Villa Arnaga, la demeure basque d'Edmond Rostand.
Au terme de la deuxième campagne de labellisation, les *Maisons des Illustres* comptent désormais 171 lieux d'histoire et de culture sur la France entière.



Cette distinction est destinée à signaler au public les lieux qui conservent et transmettent la mémoire des acteurs politiques, religieux, industriels, scientifiques et artistiques qui les ont habités. Ces 171 *Maisons* font le lien entre histoire locale et histoire nationale, saisie de l'intime et grand vent de l'histoire, héritages transmis et création artistique.

Dispositif de valorisation du patrimoine et de l'action culturelle sur l'ensemble du territoire, il est décerné aux Maisons qui ouvrent leurs portes aux visiteurs plus de quarante jours par an. Il garantit un programme culturel d'excellence adapté à tous les publics, notamment le public scolaire et les personnes en situation de handicap.

Le label *Maisons des Illustres* est attribué pour une durée de cinq ans au terme d'une procédure instruite par les directions régionales des affaires culturelles et une commission nationale d'attribution animée par la direction générale des patrimoines.

Le label *Maisons des Illustres* appartient aux réseaux gérés par le ministère de la Culture et de la Communication : Musées de France, Villes et Pays d'art et d'histoire, Jardins remarquables, Patrimoine du XXe siècle.

Contact presse : Béatrice Labat, Sophie Le Pennec
05 59 29 83 92 05 59 29 94 97
www.arnaga.com contact@arnaga.fr

Villa Arnaga – Musée Edmond Rostand
Route du Docteur Camino
64250 Cambo-les-Bains

Annexe n°16

Étude préalable à la restauration de la villa et de son parc

2.2- Etat sanitaire

Cet ensemble n'a jamais été abandonné et a connu un entretien régulier ; de ce fait, l'état général est plutôt satisfaisant.

Toutefois, à l'analyse, il est apparu que plusieurs ouvrages méritent des interventions soit à cause d'un état sanitaire ponctuellement déficient, soit à la suite de modifications que l'on peut juger contestables.

La maison

Les couvertures

Mis à part, l'appentis nord qui est en tuiles canal et dont l'état n'est plus satisfaisant, toutes les autres couvertures sont en tuiles mécaniques "romanes" ; il est bien évident que cette maison mérite mieux et qu'à terme la restitution du matériau d'origine s'impose ; pour l'instant un petit entretien est suffisant.

En revanche, les descentes en fonte qui récoltent les eaux pluviales arrivent à bout de souffle ce qui est préoccupant surtout pour une maison en pans de bois.

Les élévations

Leur état est directement fonction de l'orientation et de la complication des ouvrages. C'est ainsi que toutes les pièces de bois horizontales (poutres, bandeaux, appuis, etc.) sont altérées partout où les pluies les plus régulières les atteignent. Il en va de même pour les balcons protégés à l'origine par un carrelage posé sur une chape de mortier ; dans les zones exposées, les sols ont été supprimés et remplacés par du plomb, notamment quand les balcons se situent au-dessus de pièces habitées.

Toutes les parties en bois sont peintes (en rouge à l'origine) ; elles ont rapidement été repeintes en vert. Les peintures sont à bout de souffle et n'assurent plus une étanchéité suffisante des bois eux-mêmes, mais aussi celle des jonctions bois-enduit.

Les pergolas

Les trois pergolas sont hors d'usage et vont devenir dangereuses notamment celle du sud.

Les ouvrages au sol

Le petit escalier situé à l'angle nord-ouest s'est effondré.

Le sol du jardin clos côté sud est en terre cuite ; il est altéré en surface.

Le bassin et la pergola ouest

Vasque et bassin ont été supprimés ; la vasque est aujourd'hui réutilisée côté nord-est face à l'entrée principale.

Les intérieurs

Ils ne font pas partie de cette étude.

Toutes les pièces intéressantes (rez-de-chaussée et premier étage) sont dans un état relativement acceptable, même si certains textiles sont défraîchis et si certaines salles ont perdu leur lustre à cause de repeints maladroits et d'un empoussiérage important.

Les autres constructions

L'orangerie

Le bâtiment ne nécessite pour l'instant qu'un entretien régulier, l'intérieur a récemment fait l'objet de travaux importants. Seul problème notable : celui des quatre jardinières portées de la façade qui ne sont plus étanches.

La grande pergola

C'est l'ouvrage bâti qui présente le plus de désordres :

- les colonnes maçonnées et enduites sont largement fissurées,
- les poutres et poutrelles (autrefois enrubannées de pampres) sont altérées profondément, de nombreux fers sont à nu
- les emmarchements en pierre (pierre de Bidache ?) sont dans leur quasi-totalité désorganisés : marches cassées, effritées de sorte qu'elles présentent un réel danger pour les personnes qui fréquentent les lieux (l'interdiction d'accès serait bienvenue)
- la polychromie générale a disparu
- la végétation est mal implantée

La serre

Les éléments principaux de la structure métallique sont encore en place ; en revanche, les pannes intermédiaires qui recevaient les rideaux d'occultation ont été malheureusement supprimées. Tous les fers sont rouillés et les maçonneries altérées.

Par ailleurs, les vitrages ont été remplacés par des plaques translucides en matériau plastique.

Le parc

Le parc et les parties boisées

La chénaie : elle se situe essentiellement dans le triangle nord-est du terrain ; elle est composée de sujets sénescents qui ont dû être déjà taillés lors des travaux d'aménagement du début du siècle ; ils présentent tous aujourd'hui des altérations préoccupantes (pour la sécurité du public). Il faudra intervenir rapidement.

En revanche, les autres zones ne relèvent que d'un entretien normal ; quelques sujets nécessitent néanmoins surveillance.

Nota : Une expertise précise, basée sur un relevé général demandé dans la proposition d'étude préalable semble nécessaire pour faire le point précis sur l'état du boisement.

Le jardin Voir plan de repérage 9

L'espace situé devant le porche d'entrée de la maison (repère A)

A l'origine, cet espace était occupé par une broderie autour de laquelle tournaient les voitures qui déposaient leurs occupants devant la maison ; aujourd'hui, la broderie a laissé place à une vaste surface gravillonnée désolante qui invite au stationnement automobile.

Le jardin ouest (repère B)

A l'origine, cet espace était dépourvu d'arbres de haute tige et il était occupé par un jardin de fleurs "à la Colette". L'état général n'est pas mauvais ; l'aspect est loin d'être déplaisant.

Le talus sud (repère C)

Les documents anciens montrent que le talus était occupé par des emmarchements rustiques en rondins et qu'il était superbement fleuri de lys somptueux. Aujourd'hui, le talus est herbeux et ombragé ; l'espace situé sous le mur de soutènement de la pergola est occupé par un transformateur.

Il s'agit d'un des endroits dont l'aspect est le plus dégradé par rapport à l'origine ; ceci est d'autant plus déplorable qu'il est tout proche de la villa et de la pergola sud qui avait été conçue pour être dégagée et entourée de fleurs.

Le jardin de la villa (repère D)

C'est également un endroit qui a beaucoup changé ; dans leur état actuel, les ouvrages ne nécessitent qu'un entretien courant sauf le sol en terre cuite dont les dégradations déjà importantes ne peuvent que s'accélérer.

Le parterre trapézoïdal (repère E)

Il s'agit d'une restitution de l'ouvrage d'origine ; il nécessite un entretien courant ; les sculptures qui se trouvent à l'origine au centre du bassin mériteraient d'être remises en place.

L'espace des poètes (repère F)

Les statues et le treillage qui leur servait de fond ont disparu ; seuls subsistent la balustrade et la demi-lune engazonnée.

Le deuxième parterre avec son bassin rectangulaire (repère G)

Les traces d'origine ont été respectées pour l'essentiel ; en revanche, la végétation (haies et topiaires) n'a pas toujours été bien dirigée.

Les parterres Est (repère H)

Cet ensemble a lui-aussi gardé ses traces d'origine ; en revanche, tous les détails ont disparu : dessin des allées, broderies, bordures, etc. Les topiaires sont également irrégulières. Cette partie du jardin est la moins agréable avec l'allée sud.

3.1 Parti général d'intervention

Les interventions qui sont proposées visent toutes à faire cesser les dégradations et ce faisant à rétablir autant que faire se peut, les dispositions d'origine d'Arnaga ou du moins celles du domaine au moment de la mort d'Edmond Rostand, d'autant que le classement de ce monument est essentiellement dû – par delà les qualités du domaine – à la personnalité de celui qui l'a commandité et dont le souvenir est présent au détour de chaque couloir et de chaque allée.

3.2 Interventions proposées

3.2.1 La villa

Nota : Aucune intervention n'est prévue à l'intérieur de la villa.

3.2.1.1 Toiture

A terme, il serait souhaitable de revenir à une toiture en tuiles canal de qualité ; la toiture en tuiles mécaniques actuelle est encore en bon état, elle nécessite cependant une surveillance régulière notamment au droit des châssis vitrés.

Toutefois, il est indispensable de rapidement refaire en totalité les descentes d'eau pluviale en fonte qui ne sont plus étanches ; certaines sont en mauvais état.

Nota : La toiture du petit bâtiment nord est en tuiles canal ; une intervention est prévue par ailleurs.

3.2.1.2 Elévations *Plans 18-19*

Dans toutes les zones en pan de bois, elles ne sont plus totalement étanches notamment celles qui sont orientées au mauvais temps.

Façades en pan de bois

Il est prévu :

- de réviser les bois,
- de repeindre les bois après décapage et bouchements à la résine. La couleur verte sera conservée, étant vraisemblablement celle qui existait avant la vente de 1922, donc voulue par E. Rostand
- de mettre en place des solins en plomb pour assurer l'étanchéité entre enduit et bois horizontaux,
- de peindre les enduits après restauration et réfection des joints,
- de réviser et peindre l'ensemble des huisseries et des volets extérieurs.

3.2.1.3 Les balcons *Plan 21*

Les balcons ajourés ne sont pas concernés ; pour les autres qui abritent des salles à l'étage en dessous, il est prévu :

- la dépose du plomb actuel,
- la mise en place d'un nouveau plomb sur volige avec ventilation en sous-face (voir détail).

3.2.1.4 L'escalier nord-ouest *Plan 20*

Il s'agit du petit escalier situé à l'angle nord-ouest de la maison ; il est en maçonnerie, mal fondé ; il doit être repris sur une forme en béton.

3.2.1.5 La pergola de la maison (chapitre B du devis) *Plan 19*

- réfection des enduits sur maçonnerie (compris teinte -piliers et murets-)
- dépose des poutres et repose de bois à l'identique (chêne).

3.2.1.6 Interventions proposées mais non chiffrées

- remise en place de la vasque et du bassin ouest *Plan 20*
- dépose et déplacement du transformateur situé en contrebas de la pergola
- restauration du sol de la terrasse ouest : terre cuite à déposer et reposer

3.2.2 L'orangerie (chapitre C du devis) *Plan 23*

Il est prévu :

- la révision de la corniche d'acrotère avec mise en place de bandes de couverture en plomb et vérification des chéneaux, gouttières, etc.
- la révision des jardinières avec protection plomb pour recevoir à nouveau des végétaux.

3.2.3 Grande pergola entre pavillons (chapitre D du devis) *Plan 27*

Cet ensemble nécessite les plus gros travaux ; il est prévu :

3.2.5.1 Sur la pergola

- la reprise des maçonneries enduites avec mise en teinte des colonnes,
- le traitement des poutres et poutrelles béton avec remplacement à l'identique.

3.2.5.2 Sur les escaliers

- remplacement des marches après dépose et purge
- reprise des murets
- restauration des bacs et jardinières
- restitution des sols en pierre : nettoyage et remplacement des éléments altérés et hors d'usage.

3.2.4 Serre (chapitre E du devis)

C'est un élément intéressant du jardin qui mérite d'être restauré convenablement ; il est prévu :

- la vérification, le complément et la mise en peinture de toute la structure métallique
- la reprise de toutes les parties maçonnées compris relancis de briques, rejointoiement, etc.
- le vitrage de l'ensemble : restitution de structure et verres feuilletés.

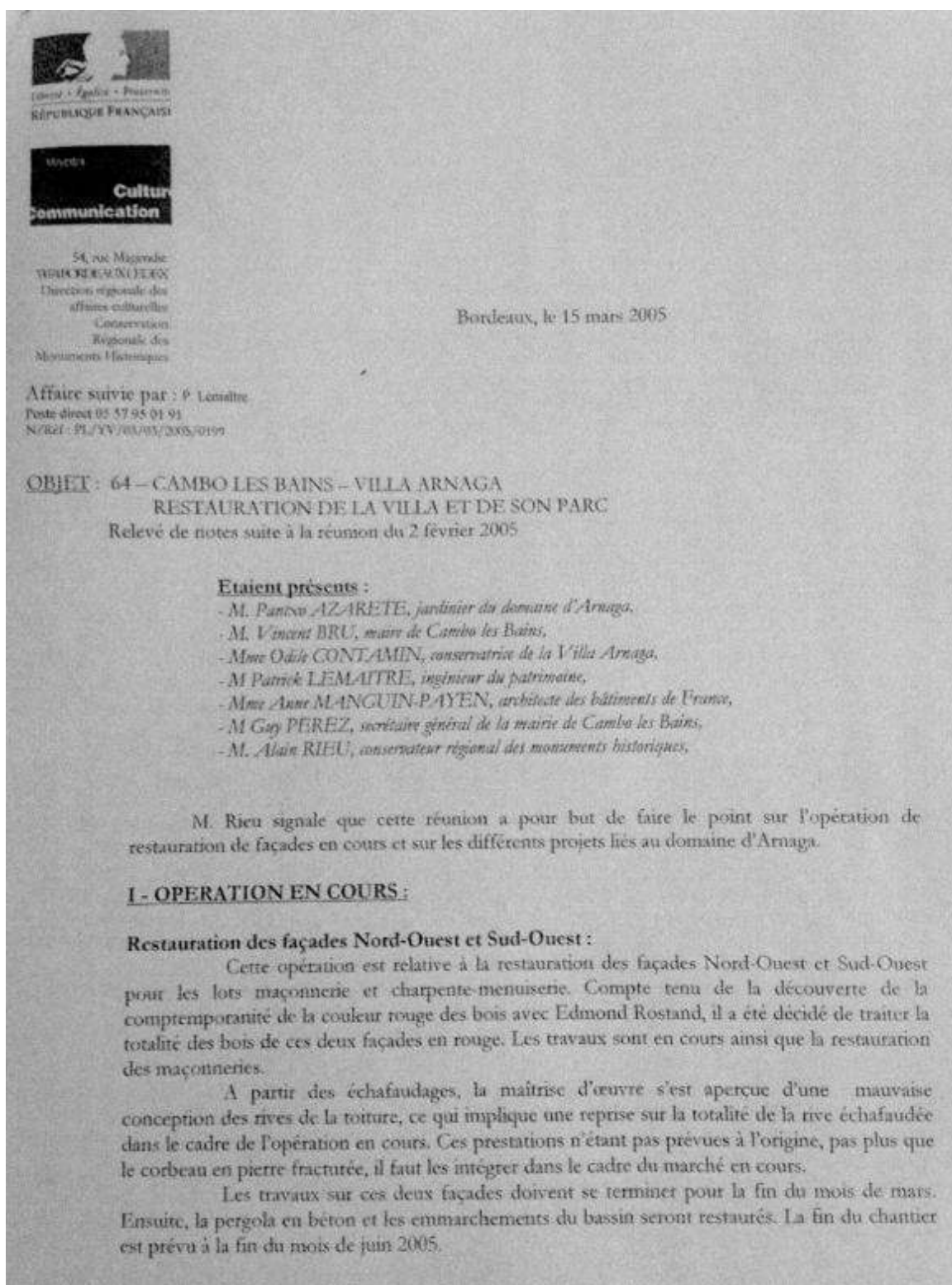
3.2.5 Les jardins *Voir plan de repérage n° 9*

Interventions non chiffrées à réaliser par les jardiniers.

3.2.5.1 L'espace situé devant le porche d'entrée de la maison (*repère A en plan*)

Annexe n°17

Documents administratifs sur la restauration de la façade



Restauration du parc :

Les appels d'offres ont permis de retenir l'entreprise Guichard de Biarritz. Le marché va lui être attribué avant la fin du mois de mars 2005. Il lui sera demandé d'intervenir dès que possible pour avoir terminé les travaux avant l'été.

Le CCTP, le BPU et la plan de localisation des interventions ont été communiqués à M. Pantxo Azarote, qui est d'accord pour échanger ses points de vues et faire bénéficier la société Guichard et la maîtrise d'œuvre de sa connaissance du site, de son expérience et de son savoir-faire.

Il est demandé à M. Voinchet, architecte en chef des monuments historiques, de l'associer systématiquement à ses réflexions sur le jardin et de l'inviter à toutes les réunions de chantier.

Par ailleurs, compte tenu de l'importance du parc et de l'ampleur des interventions dont il a besoin, il est envisagé d'établir un plan de gestion qui pourrait être confié au cabinet Morel Delaigues situé à Pau ou à un autre établissement spécialisé. Ce plan de gestion permettrait une programmation pluri-annuelle de travaux d'entretien et de régénération du parc.

TRAVAUX EN PROJET :**Restauration des façades Sud-Est et Nord-Est :**

Pour terminer la restauration de la villa, il convient de traiter les deux façades restantes avec une teinte rouge sur les bois.

L'estimation des cette opération est de 240 000 euros TTC, l'Etat apporte un financement à hauteur de 50%. Les conventions financières ont été adressées à la fin du mois de février 2005 à la mairie. La réalisation de ces travaux est envisagée d'octobre 2005 à avril 2006 pour ne pas gêner les festivités pour la célébration du centenaire de la construction de la villa.

TRAVAUX D'ENTRETIEN :

Mme Anne Mangin-Payen doit, comme chaque année, proposer à la DRAC en accord avec la mairie, des interventions relatives à l'entretien de la villa et de son parc. Ces travaux font l'objet d'une subvention de la part de la DRAC à hauteur de 40% du montant des travaux HT. La maîtrise d'œuvre est assurée par Mme Anne Mangin-Payen et la maîtrise d'ouvrage par la mairie de Cambo les Bains.

Pour le Préfet de la région Aquitaine et par délégation
 Pour le directeur régional des affaires culturelles et par subdélégation
 Le conservateur régional des monuments historiques


 Anne MANGIN-PAYEN

Annexe n°18

La restauration de la façade de la villa



Annexe n°19

Les différentes étapes de la restauration des jardins





Annexe n°20

Demande d'avis de la commission scientifique régionale Aquitaine des collections des musées de France

REGION AQUITAINE

DEMANDE D'AVIS DE LA COMMISSION SCIENTIFIQUE REGIONALE AQUITAINE DES COLLECTIONS DES MUSEES DE FRANCE

ACQUISITION D'UN OBJET DE COLLECTION

Date d'envoi : 11 juin 2012

I - RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Personne morale qui sollicite l'avis de la commission :

Nom : **Ville de Cambo-les-Bains**

Adresse : **avenue de la mairie 64250 CAMBO-LES-BAINS**

Nom et adresse du musée : **Musée Edmond Rostand- Villa Arnaga Route du Docteur Camino 64250 Cambo-les-Bains**

N° de téléphone : **05 59 29 94 95**

N° de télécopie : **05 59 29 94 94**

Adresse électronique : conservatrice@amaga.fr

Nom du responsable scientifique : **Béatrice LABAT**

II - RENSEIGNEMENTS RELATIFS A L'OBJET OU A L'ENSEMBLE A ACQUERIR

(joindre obligatoirement une bonne photographie)

Coût d'acquisition : **80 000 euros**

(- inclure les frais en cas d'achat en vente publique ;

- en cas d'achat à l'étranger, préciser le prix dans la devise du pays où se fait la transaction et sa conversion en euros)

Domaine : **Peintures**

Nom de l'artiste ou école, du collecteur : **Veber Jean**

Titre ou désignation ou identification : **Les Contes de fées du Boudoir de Rosemonde**

Techniques (ou mode de conservation) : **Huile sur toile**

Matières (ou complément d'identification) :

Mesures :	Panneau est : Riquet, Percinet, l'Oiseau bleu	1,04 x 4,62m
	Panneau sud : Cendrillon, une fois passé minuit	1,04 x 5,78m
	Panneau ouest : Le Chat botté, la Princesse captive	1,04 x 4,91m
	Panneau nord : Peau d'Ane, La Belle au Bois dormant	1,04 x 5,92m

Datation (ou date de collecte) : **1905**

Marques :

Signatures : **Veber**

Etat de l'objet : **ensemble complet présentant des plures, des écailles**

Historique :

Lieu de fabrication : **Villa Arnaga**

Lieu d'utilisation ou de découverte : **Villa Arnaga**

En cas d'acquisition dans un pays étranger, fournir l'autorisation de sortie de ce pays :

Archéologie : Date de la découverte et/ou de la fouille / Date de l'autorisation de la fouille / Nom du propriétaire ou du fouilleur s'il est différent / S'il existe une documentation des fouilles, le préciser / Préciser également si cette documentation est comprise dans l'acquisition

III - MODE D'ACQUISITION

A) Achat :

Nom du vendeur ou du responsable de la transaction :

a) Particulier : **Mister X**

b) Antiquaire :

(préciser obligatoirement l'adresse et le numéro de téléphone du vendeur)

c) Vente publique- Achat ferme :

(préciser le lieu et la date de la vente)

- En cas de demande de subvention du Fonds du patrimoine indiquer le montant sollicité : **60 000 euros**

B) Don manuel :

(préciser l'identité du donateur)

C) Donation :

(préciser l'identité du donateur et joindre le projet d'acte de donation, à défaut, préciser les éventuelles conditions de la donation)

D) Legs :

(préciser l'identité du testateur et joindre l'extrait du testament)

E) Fouilles :

a) Statut de propriété des objets avant l'acquisition :

b) Conditions d'entrée :

(Vente, don, donation, legs, dépôt. Préciser l'identité du vendeur (s), du donateur(s), du testateur ou du déposant (s))

c) Avis préalable du Service régional de d'archéologie :

F) Demande de certificat de sortie du territoire français en cours :

IV – INTERET DE L'ACQUISITION PAR RAPPORT AUX COLLECTIONS

(joindre une note d'opportunité scientifique détaillée)

Voir notre d'opportunité jointe

V – JUSTIFICATION DU PRIX

Décor original d'Arnaga, intérêt artistique, dimension (20m), qualité d'exécution, originalité de l'inspiration

VI – BIBLIOGRAPHIE SPECIFIQUE

Exposition rétrospective des œuvres de Jean Veber. Musée du Petit Palais 1930

Peintures du XIXe siècle 1800-1914, catalogue raisonné du Musée des Beaux-arts de Tours. Pages 696 à 713

VII – AVIS SCIENTIFIQUE DU GRAND DEPARTEMENT

Georges VIGNE

Conservateur en chef du patrimoine

Sous-direction de la politique des musées Bureau des réseaux territoriaux

VIII – AVIS DE L'INSPECTION GENERALE DES MUSEES**IX – AVIS AUTRES**

Annexe n°21

Extrait d'inventaire

PH. ED. ROSTAND

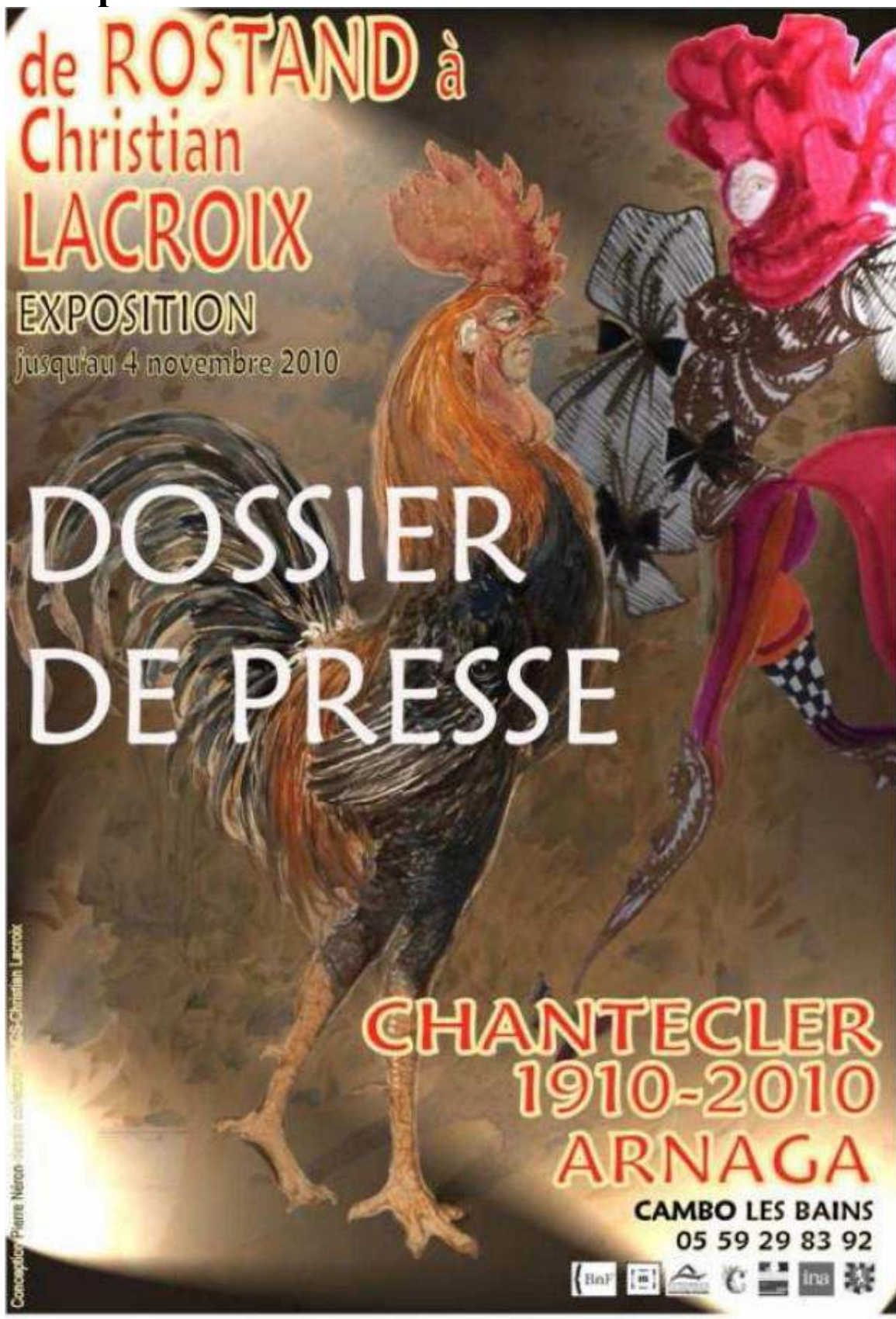
- Ed. ROSTAND peint par LAGIER
- PH. 75-2-59 - Edmond ROSTAND
- PH. 64-2-95 - Jean COQUELIN ; Sarah BERNHARDT ; ROSTAND ; COQUELIN aîné
- PH. 75-1-50 - Edmond ROSTAND peint par PASCAU
- PH. 75-1-51 - ROSTAND sur sa jument Crapette
- PH. 75-1-52 - ROSTAND en académicien
- PH. 62-1-31 - ROSTAND par PASCAU
- PH. 75-1-53 - ROSTAND avec son fusil
- PH. 58-1-3 - ROSTAND à l'âge de 3 ans
- PH. 64-1-16 - Edmond ROSTAND
- PH. 64-1-11 - " " sur sa voiture
- PH. 62-1-24 - " " dans le hall d'ARNAGE
- PH. 75-1-54 - " " dans son tonneau
- PH. 75-1-55 - " " " " "
- PH. 58-1-5 - Edmond ROSTAND se promenant
- PH. 58-1-8 - " "
- PH. 75-1-58 - Edmond ROSTAND à Echegarria
- PH. 75-1-59 - " " dans sa voiture
- PH. 75-1-60 - " " le jour de la fête de la victoire.
- PH. 58-1-8 - Edmond ROSTAND
- PH. 62-1-20 - " "
- PH. 75-1-61 - " "

.../...

95.22-1

Annexe n°22

Exposition de Rostand à Christian LACROIX



de ROSTAND à
Christian
LACROIX
EXPOSITION
jusqu'au 4 novembre 2010

DOSSIER
DE PRESSE

CHANTECLER
1910-2010
ARNAGA
CAMBO LES BAINS
05 59 29 83 92

Conception/Pierre Néron - dessin collection/VS-Christiane Lacroix

Bar in i a ina

Conception de l'exposition

L'exposition a été préparée et réalisée par le musée Edmond Rostand :

Commissaire : Béatrice Labat, conservatrice du musée

Avec le concours d'Anne-Marie Pontacq, Adjoint au Maire, déléguée à la Culture et de Sophie Le Pennec, agent du patrimoine au musée

Et la participation des services de la Mairie de Cambo-les-Bains que nous remercions

Les visuels des panneaux et de l'affiche ont été réalisés par Pierre Néron à Cambo-les-Bains

La conception graphique et l'impression numérique des panneaux sont de la société Digital Graffic à Anglet

Ont généreusement mis leurs connaissances à la disposition du musée :

Michel Forrier, conseiller scientifique, Auteur de « Chantecler, un rêve d'Edmond Rostand aux Editions Gascogne, Février 2010.

Céline Hervelin, auteur d'un mémoire de Maîtrise de Lettres classiques « La réception critique du Chantecler d'Edmond Rostand, 2002-2003, Université Michel de Montaigne Bordeaux III.

Nous remercions chaleureusement nos partenaires :

Pour leur concours financier :

La Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine, le Conseil Général des Pyrénées Atlantiques.

Pour le prêt d'objets majeurs :

Le Centre National du Costume de Scène de Moulins – Collection Christian Lacroix

Les descendants de René-Marie Castaing

Les collectionneurs privés

Pour la mise à disposition des documents graphiques et audiovisuels :

La Bibliothèque Nationale de France

L'Institut national de l'Audiovisuel



Annexe n°23

Parcours *Chanteclerc*

Sur les traces de Chanteclerc

12	9	5	13	17	14

Associe à chaque balise la définition qui convient :

- A. La basse-cour « Chanteclerc »
- B. Canal et bassin aux jeux d'eau
- A. Pergola : petite construction de jardin, utilisée pour servir de support aux plantes grimpantes. Elle est faite de poutres horizontales en forme de toiture, soutenues par des colonnes.
- C. Vitrail du cygne
- D. Miroir d'eau
- E. Les écuries

Recopie une phrase de Chanteclerc que tu trouveras sur le site :



Annexe n°24

Parcours sur la thématique *Graphisme*



MA VISITE A

ARNAGA

Date : _____

Prénom : _____

Parcours 2 :



GRAPHISME

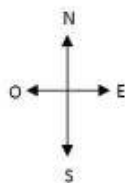


Munis-toi de ce document pour partir à la découverte de la maison d'Edmond Rostand.
Tu auras besoin des plans ci-dessous pour te repérer et suivre les différentes étapes du parcours. Pour chacune d'elle, le numéro de la salle où tu dois te rendre est précisé.

Si tu es observateur, cette demeure te dévoilera un vrai répertoire graphique !

Alors ouvre bien les yeux, et bonne visite !

1er étage



Rez-de-chaussée





1ère étape :

La porte d'entrée

Observe les *pentures* de cette porte d'entrée: l'artisan a *forgé* des éléments, puis les a cloués sur le bois en assemblant un motif parfaitement *symétrique*.

Complète-le !

Le savais-tu? Une *penture* est un morceau de fer plat replié en rond à l'une de ses extrémités pour le fixer au gond d'une porte.
On en trouve sur les portes lourdes et massives pour les maintenir et les stabiliser lors de l'ouverture.

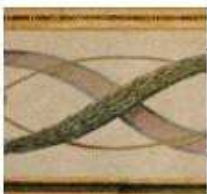


2ème étape :

11

La chambre des enfants

Observe bien tous les éléments de décoration de la pièce pour retrouver cette *frise*. **A toi de la prolonger !**



Tu viens de commencer la réalisation de ton **répertoire graphique**.

Quelle forme cette frise te permet-elle d'ajouter?



3ème étape :

15

La chambre d'Edmond

Sur les murs de la chambre tu peux voir de fausses colonnes *corinthiennes* (des feuilles d'acanthé sont dessinées sur les chapiteaux)

Observe et complète la colonne!

Quel motif graphique viens-tu de dessiner?
.....



Voici une « unité » du *parquet* de la chambre.

Il est formé de morceaux de bois de formes différentes, comme un pavage.

Dans cette unité, **combien comptes-tu de :**

> TRIANGLES:

> CARRES:

> RECTANGLES:

★ 4ème étape : ①
Le studio des enfants

Sur le rebord intérieur des fenêtres, tu devrais voir un étrange objet en fer.

A ton avis, à quoi sert-il ?

Quelle forme dessine-t-il à son extrémité ?

Dessin:

Quelle forme viens-tu d'ajouter à ton répertoire ?



Observe les murs en bois de cette pièce.

Vois-tu ce motif décoratif ?

De combien d'éléments est-il constitué ?

Quelle forme générale dessine-t-il ?

Quelle forme viens-tu d'ajouter à ton répertoire ?

Le savais-tu? Cette technique est appelée la marqueterie. Il s'agit de découper de petits éléments de bois puis de les coller sur un panneau pour former une frise, un dessin, etc...

★ 5ème étape : ④
La bibliothèque

Si tu es observateur, tu devrais trouver ici un élément dont tu as déjà collecté la forme dans ton répertoire graphique...

Indice: **« Je suis lumineux, je représente un végétal et pourtant je ne touche pas terre. »**

> **Qui suis-je ?**



Voici un schéma de la bibliothèque.

Mets une croix à l'endroit où tu vois cet élément.

Quelle forme de ton répertoire retrouves-tu avec cet élément ?

Le savais-tu? Cette très vieille technique consiste à assembler de petits morceaux de verre coloré pour former un dessin ou un motif décoratif. On en voit beaucoup dans les églises et cathédrales chrétiennes.



6ème étape :

2

Le grand hall

Place-toi au NORD-OUEST du grand salon (aide-toi du plan!)

Complète le schéma en dessinant ce qu'il y a au-dessus des 3 colonnes que tu vois devant toi.



Quel motif graphique cet ensemble forme-t-il?
.....

Si tu observes bien, tu peux également ajouter un « trou » dont tu as déjà collecté la forme auparavant. **Dessine-le !**

A quoi sert ce « trou » d'après toi?
.....

BILAN

REPertoire GRAPHIQUE :

Quels sont les 5 motifs graphiques que tu as trouvés?

Motif	Dessin

VOCABULAIRE :

Quels sont les mots importants que tu as envie de retenir?

- >
- >
- >
- >
- >

Annexe n°25

Partie de la présentation du projet


Projet 1: A la découverte du domaine d'Arnaga 

Commencer le jeu



(style typo moderne graphique)

Commencer le jeu en appuyant sur un bouton

Choix avatar & explication sur le fonctionnement du jeu

  → Demander le nom Présenter le jeu: le fonctionnement Menu système des score Plan

- cyrano
- roxane

renvoi au choix avatar
renvoi introduction
renvoi au choix parcours

Choix de l'avatar et saisie du nom

Introduction

Citation + évolution de la maison + texte sur la maison + photo Edmond R.

Impossibilité d'intégrer les liens hypertexte de biographie > pas accès internet

Menu

Evolution de la maison au fil des ans

Projet 1: A la découverte du domaine d'Arnaga



Intro - Question 1

Facades de la maison à replacer

A voir car système point cardinaux impossible > pas accès internet
Adapter la question pour rendre l'exercice possible

Menu

Barre des scores présent lorsqu'il y a une question
ou uniquement avec le plan ?

Carte du domaine

Intro - Question 2

Etendu au Pays Basque

> pas accès internet
> solution : placer les éléments avec un système de vignette sur les
éléments visuels de la carte (rivière, montagnes, villes)

Menu

Carte du Pays Basque

Choix parcours



Jardin



Maison

Menu

Projet 1: A la découverte du domaine d'Arnaga



Choix du parcours

Parcours Maison

Avatar se déplace sur la carte



Score



Menu

Déplacement de l'avatar sur la carte du parcours

Maison - Question 1



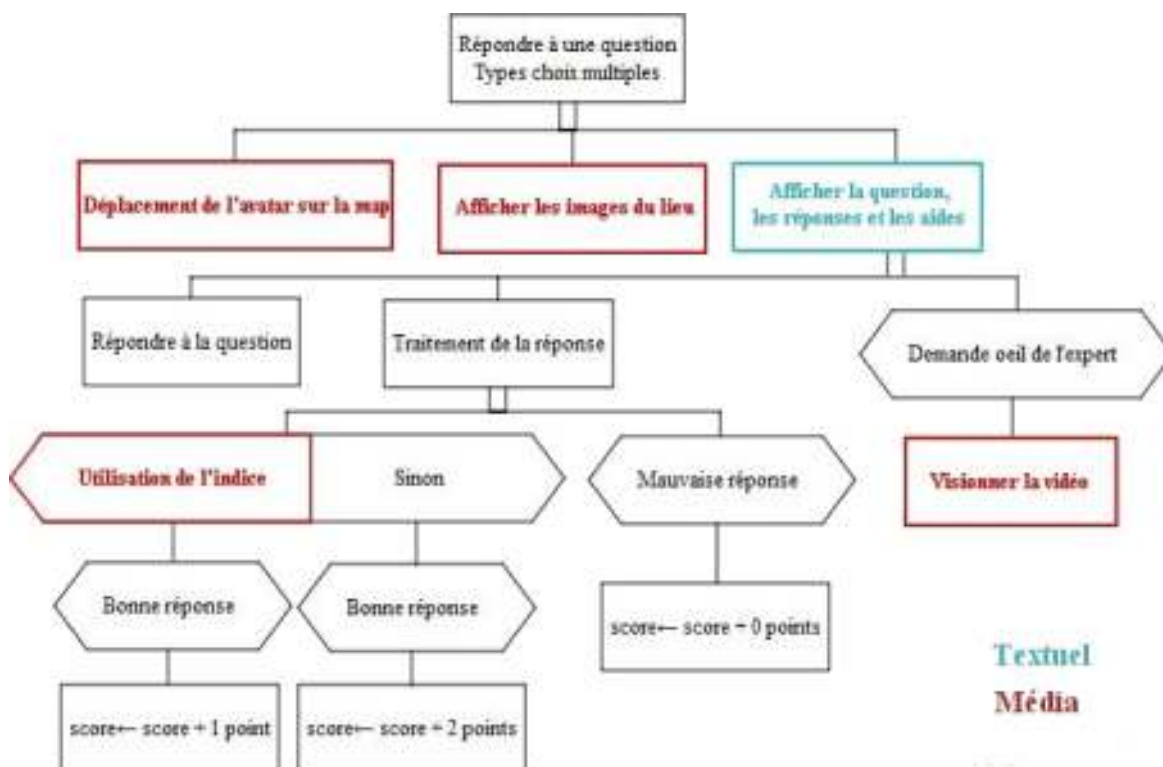
en fond image ou vidéo

effet sonore (ex: rire d'enfant)

Apparition du média (vidéo, image ou son)

Annexe n°26

Schéma de l'application par les étudiants



Annexe n°27

Exemple de comptes rendus de réunions

Projet 1: A la découverte du domaine d'Arnaga



7. Annexes

7.1. Annexe 1: Compte rendu du rendez-vous commanditaire

Compte Rendu de la réunion du 2 Décembre 2014

Réunion #2 Commanditaire

Le 02/12/14 à l'IUT de Bayonne de 17h à 18h,

Étaient présents,

- Mr. Eric Darquy, le commanditaire
- Mr. Kadda Benhamed, le chef de projet et membre du projet
- Mr. Romain Belis, Mr. Maxime Le Louër, Mr. Yannick Léone et Mlle Marine Le Clech, membres du groupe de projet.

Cette deuxième réunions a pour objectif de revoir les bases des différents points définis au départ du projet afin de les améliorer et d'avoir une meilleure vision du projet, d'avoir les idées plus claires que ce soit pour nous comme pour Mr Darquy. Voici les changements apportés au projet :

1 - Partie introductive avant le commencement du jeu

La partie introductive permet de commencer le jeu avec une petite leçon d'histoire et de présentation du domaine. On présentera donc les différents plans et images lors de la construction.

Nous avons également pris en compte le fait de pouvoir situer la maison dans l'espace et lui donner une orientation afin de pouvoir positionner les différents lieux et pouvoir se situer.

- Utilisation de l'api de google map pour repérer les lieux aux alentours d'Arnaga (Le probable inconvénient est que google map ne sera pas précis au mètre prêt donc difficile à utiliser pour la géolocalisation).

Nous finirons cette partie introductive par une biographie d'Edmond Rostand.

2- Caractéristiques détaillées et nouveaux changements

- Dans le lieu remarquable : mettre en évidence l'objet sur lequel la question est posée ! (La surbrillance / Le zoom sont des techniques qui nous permettraient de mettre en valeur des objets.)
- Un des trois thèmes est éliminé, l'axe principal devient donc la Maison dans un premier temps, et les jardins en suivant.
- Pour éviter les complications, réduire la difficulté, l'idée de récupérer la première lettre de chaque réponse à trouver est abandonnée.
- Lors de la conception des avatars et des silhouettes qui seront présents dans le jeu, il faudra se baser sur la charte graphique officielle du site d'Arnaga.

BIBLIOGRAPHIE

Les écrivains et maisons d'écrivains :

CUZACQ René, *Ecrivains du Pays Basque et bayonnais : Rostand à Cambo et Loti à Hendaye*, Mont-de-Marsan, éditions Jean Lacoste, 1951.

POISSON Georges, *Les maisons d'écrivain*, Paris, PUF collection, 1997.

SUFFRAN Michel, *15 maisons d'écrivain d'Aquitaine qu'il faut connaître*, Bordeaux, Pleine Page éditeur, 2008.

Ouvrages sur Arnaga :

BARACE Marie, *Les décors d'Arnaga*, Mémoire de Master Cultures et Sociétés, sous la direction de Monsieur Dussol, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2010.

BILAS Charles, *Les élégantes du Pays Basque, architecture plurielle 1860-1930*, Paris, Les Beaux Jours, 2012.

DUREAU Guy, *Cambo, Arnaga, Rostand*, Biarritz, Lavielle, 1990.

FORRIER Michel, *Petite histoire d'Arnaga*, Paris, Pyrémonde, 2006.

LANNES Antton, *Villa Arnaga : étude préalable au développement d'une politique culturelle adaptée au public local*, Mémoire de Master Valorisation des Patrimoines et politiques culturelles territoriales, sous la direction de Monsieur Carrier, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2009.

LASSERRE Jean-Claude et CONTAMIN Odile, *Arnaga : Musée Edmond-Rostand*, Cambo-les-Bains, Bordeaux, Le Festin, 2010.

PEYROU-PISTOULEY Sylvie, *Les jardins d'Arnaga : pas à pas avec Edmond Rostand*, Biarritz, Atlantica, 2008.

ANONYME, *Les jardins enchantés d'Arnaga*, Bayonne, imprimerie Darracq, nd.

Ouvrage sur les Rostand :

CATINOT-CROST Laurence, *Rosemonde Gérard, la fée d'Edmond Rostand*, Biarritz, Empreinte Séguier, 2006.

DE MARGERIE Caroline, *Edmond Rostand ou le baiser de la gloire*, Paris, Grasset, 1997.

FAURE Paul, *Vingt ans d'intimité avec Edmond Rostand*, Paris, Plon, 1928.

FORRIER Michel, *Chantecler, un rêve d'Edmond Rostand*, Orthez, Éditions Gascogne, 2010.

GERARD Rosemonde, *Edmond Rostand*, Paris, Fasquelle, 1935.

MIGEO Marcel, *Les Rostand*, Paris, Stock, 1973.

LORCEY Jacques, *Edmond Rostand : Tome II, Cambo-Arnaga-Chantecler (1900-1918)*, Biarritz, Empreinte Séguier, 2004.

RIPERT Emile, *Edmond Rostand*, Paris, Hachette, 1968.

TRIAUD André, *Edmond Rostand : 1868-1918*, Bayonne, Association des Amis d'Arnaga, 1968.

Sites internet :

Site internet du musée Edmond-Rostand à Arnaga :

<http://www.arnaga.com>

Site internet des amis d'Arnaga et d'Edmond Rostand :

<http://www.rostand-arnaga.com>

Site internet de l'association ACCORDS :

<http://www.accords-asso.org>

Site internet de l'association des sites et musées en Pays-Basque :

<http://www.sitesetmuseesenpaysbasque.com>

Site internet dédié à Cyrano de Bergerac :

<http://www.cyranodebergerac.fr>

Articles internet de PAGES Dominique, *Parcours obligés : du bon usage de la signalétique, Communication et organisation*, 1995. Mis en ligne le 1 avril 2012 :

<http://communicationorganisation.revues.org/1819>

TABLE DES MATIERES

Remerciements	p.2
Sommaire	p.3
Introduction	p.4
Chapitre I : Edmond Rostand et Arnaga	p.10
A) Edmond Rostand, un écrivain à succès expatrié au Pays Basque	
	p.10
1) Une vie marseillaise puis parisienne remplie de gloire	p.10
<i>a) L'enfance d'Edmond Rostand et ses premières œuvres</i>	p.10
<i>b) La concrétisation de ses efforts et le succès national avec Cyrano de Bergerac</i>	p.13
<i>c) La rédaction de L'Aiglon et la maladie</i>	p.14
2) Un aller simple pour Cambo afin d'y retrouver la santé	p.15
<i>a) Un village basque</i>	p.15
<i>b) Une arrivée remarquée</i>	p.16
3) De l'ennui d'un isolement forcé loin de la vie parisienne à l'amour pour le Pays Basque	p.17
B) La construction de la Villa Arnaga et du musée Edmond Rostand	
	p.20
1) Un aménagement qui obsède le poète	p.20
<i>a) A la recherche du terrain parfait</i>	p.20
<i>b) L'aménagement des jardins et de la villa</i>	p.21

<i>c) Une villa réalisée en un temps record</i>	p.24
2) D'une villa à l'abandon à la construction d'un musée en bonne santé	p.25
<i>a) Les dernières années de la vie d'un poète national</i>	p.25
<i>b) Une villa qui perd de son prestige avec la mort de son fondateur</i>	p.26
<i>c) Le rachat d'Arnaga par la mairie de Cambo et sa résurrection</i>	p.28
<i>d) Un véritable musée reconnu au niveau national</i>	p.29
3) Visite guidée du musée Edmond Rostand et des jardins d'Arnaga	p.30
<i>a) Présentation générale</i>	p.30
<i>b) Visite guidée de la maison</i>	p.31
<i>c) Visite guidée des jardins</i>	p.40
C) Un musée dynamique aux multiples soutiens et labels	p.44
1) Un musée maison d'écrivain et maison des illustres	p.44
<i>a) Historique de la Fédération des maison d'écrivain</i>	p.45
<i>b) Les objectifs et les actions de la Fédération des maisons d'écrivain</i>	p.46
<i>c) Unité et diversité des maisons d'écrivain</i>	p.47
<i>d) Arnaga, une maison d'écrivain</i>	p.48
<i>e) Le label « Maison des Illustres »</i>	p.48
2) Rôle d'associations dynamiques	p.49
<i>a) L'association ACCORDS</i>	p.49
<i>b) L'association Sites et Musées en Pays Basque</i>	p.51
<i>c) L'association des Amis d'Arnaga</i>	p.51

Chapitre II : La valorisation du site d'Arnaga **p.53**

A) Les différentes restaurations et acquisitions	p.53
1) Les restaurations de la maison	p.53
<i>a) Les restaurations intérieures</i>	p.53
<i>b) La restauration de la façade</i>	p.58
2) L'obtention du label « Arbres remarquables de France » et la restauration des jardins	p.59
<i>a) L'obtention du label « Arbres remarquables de France »</i>	p.60

b) <i>Les différentes étapes de la restauration des jardins</i>	p.61
c) <i>Le nouveau fleurissement</i>	p.63
3) Une politique d'acquisition de biens ayant appartenu à la famille Rostand	p.64
a) <i>L'importance des acquisitions</i>	p.64
b) <i>L'acquisition des toiles de Jean Veber</i>	p.66
c) <i>La mise en place d'inventaires</i>	p.68
B) La mise en place de différentes manifestations	p.69
1) L'organisation des expositions, des stages et de l'accueil des scolaires	p.69
a) <i>Les expositions et les stages proposés au sein du musée Edmond Rostand</i>	p.69
b) <i>L'accueil de scolaires au sein de la Villa Arnaga</i>	p.73
2) Les visites thématiques et autres manifestations ainsi que la projection de films	p.75
a) <i>Les visites thématiques</i>	p.76
b) <i>La Fête de la Science à Arnaga : « Des papillons à la lumière »</i>	p.77
c) <i>Projections de films organisées par la conservatrice et les Amis d'Arnaga</i>	p.79
3) L'étude des Manifestations Nationales	p.79
a) <i>Les Journées des Métiers d'Art</i>	p.80
b) <i>La journée des maisons d'écrivain d'Aquitaine</i>	p.80
c) <i>Les Rendez-vous au jardin</i>	p.81
d) <i>La Nuit des Musées</i>	p.82
e) <i>Les Journées du Patrimoine</i>	p.83
C) Un travail en cours pour créer une nouvelle muséographie	p.84
1) Une nouvelle organisation de l'accueil	p.85
a) <i>La billetterie</i>	p.85
b) <i>L'accueil du public</i>	p.86
c) <i>La réorganisation des espaces d'accueil</i>	p.87
d) <i>Le personnel nécessaire</i>	p.88
2) Un nouveau projet de circuit de visite	p.89
a) <i>La Villa Arnaga lauréate du prix de 10 000 euros de la Fondation du</i>	

<i>Patrimoine</i>	p.89
<i>b) La mise en place d'un projet multimédia</i>	p.90
<i>c) Présentation des nouveaux parcours et approches</i>	p.91
<i>d) Le parcours de visite pas à pas</i>	p.92

Chapitre III : Étude de projet et mise en place d'une valorisation personnelle **p.99**

A) Étude du projet de l'IUT de Bayonne sur la découverte du domaine d'Arnaga **p.99**

1) Présentation rapide de l'IUT de Bayonne	p.99
2) Le périmètre du projet et les différents types d'utilisateurs	p.101
<i>a) Le périmètre du projet</i>	p.101
<i>b) Les différents types d'utilisateurs et les besoins</i>	p.103
3) Fonctionnalités du projet et contraintes techniques	p.104
<i>a) Fonctionnalités du projet</i>	p.104
<i>b) Éléments techniques et déroulement des visites</i>	p.108
<i>c) Contraintes techniques et temporelles</i>	p.109

B) Mise en place d'une nouvelle signalétique pour les jardins **p.109**

1) Présentation générale de la signalétique	p.110
<i>a) Présentation de la signalétique</i>	p.110
<i>b) La signalétique muséale</i>	p.111
<i>c) Exemples de différents types de signalétique</i>	p.113
2) La signalétique présente sur le site d'Arnaga	p.114
<i>a) La signalétique extérieure</i>	p.114
<i>b) La signalétique intérieure</i>	p.120
3) Élaboration du projet de nouvelle signalétique extérieure	p.122
<i>a) La mise en place d'une réflexion</i>	p.122
<i>b) Deux types de signalétique à travailler</i>	p.124

Conclusion	p.128
Table des illustrations	p.130
Table des annexes	p.133
Annexes	p.134
Bibliographie	p.182